LE JOURNAL D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE

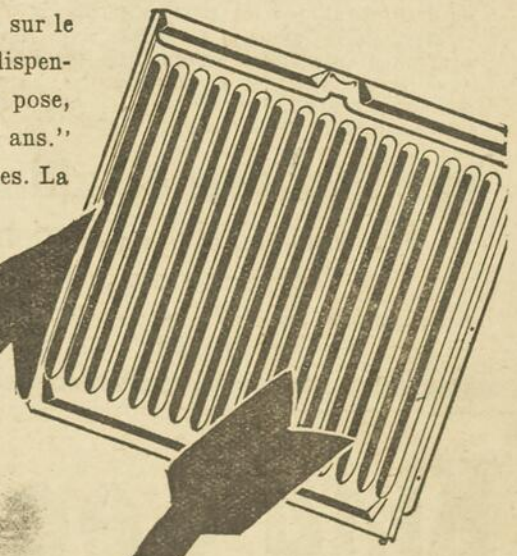
CIRCULATION, 98,898 — FRANCAIS 89,727 ANGLAIS 9,171

VOL 16 — NO 11. ★ 15 MAI 1913

"VOICI mon grand bardeau métallique "George" que je viens de mettre sur le marché. Il mesure 4 pieds carrés et fait une couverture des moins dispendieuse pour les granges de nos jours, parce qu'il en coûte peu pour sa pose, n'exige aucune réparation, ne demande pas de peinture et est bon pour 100 ans."

" Mon nouveau et grand bardeau convient surtout pour de grandes granges. La dimension de ces batiments augmente tous les ans. Par l'emploi de grands bardeaux métalliques sur de grands batiments, le propriétaire épargne ainsi beaucoup dans la pose et si vous le comparez avec le bardeau de bois vous constaterez que le métallique est le moins dispendieux des deux."

G. R. Pedlar



Ce bardeau est fait de métal qui durera 100 ans. Ce métal qui ne rouillera jamais je l'ai découvert après des recherches de 50 ans. Aujourd'hui vous pouvez vous le procurer dans mes bardeaux.

" Du même coup, j'ai permis à tout cultivateur de se procurer une toiture à l'épreuve du feu, de la foudre et du temps, qui durera un siècle et sera pour lui une économie en gages, en réparation, en peinture et en entretien.

"JE fabrique aujourd'hui un bardeau métallique qui est en usage par tout l'univers. J'en ai commencé la fabrication d'un autre plus grand. C'est l'invention de mon fils, feu George H. Pedlar, Jr., et il est destiné à couvrir les granges modernes.

" Mon fils, vous et moi avons réalisé comme le bois se fait de plus en plus rare, que le prix en est élevé et que la qualité du bardeau de bois est de plus en plus mauvaise. Aujourd'hui, l'on emploie du bois dans la construction de grange que l'on aurait pas voulu employer il y a vingt ans passé. Et la main-d'œuvre est de beaucoup plus élevée.

" Aujourd'hui, mes bardeaux "George" comme couverture et mes feuilles d'acier galvanisées et ondulées comme lambris au lieu de planches, font une meilleure grange à un coût moindre qu'une grange en bois bien peinturée. Ils épargnent aussi du travail.

" Je suis prêt à vous aider à ériger une meilleure grange que vous vous proposiez et épargner ainsi votre argent. Employez mes bardeaux " George " et mes lambris ondulés et vous épargnerez ainsi tant sur le bois, les réparations et peinture et la main-d'œuvre que vous y gagnerez à employer ces matériaux, à l'épreuve du feu. Vous aurez une meilleure grange à un prix si bas que vous en serez étonné.

" A ce sujet j'ai écrit un pamphlet qui vous fait voir l'une de ces nouvelles granges. L'on y a employé comme lambris mes feuilles d'acier galvanisées et ondulées et pour toiture mes bardeaux "George".

" Pourquoi ne pas le faire venir ce livre, mes amis? Il me fait plaisir d'en faire la distribution et il vous aidera probablement. Il vous indique le moyen le plus économique de nos jours de construire une grange. Envoyez une carte postale."

G. R. Pedlar

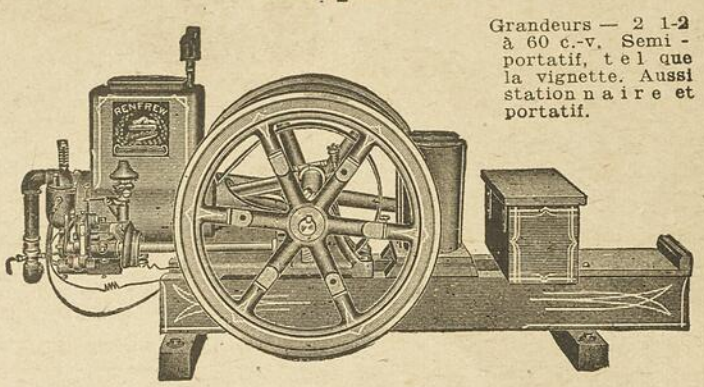
THE PEDLAR PEOPLE, LIMITED

Etablie en 1861. **OSHAWA, CANADA** 328

TORONTO 113 Bay Street	MONTREAL 321-3 rue Craig	ST. JOHN, N. B. 42-46 Pr. William St.	PORT ARTHUR 45 Cumberland St.
LONDON 86 King Street	OTTAWA 432 Sussex St.	HALIFAX 16 Prince St.	WINNIPEG 76 Lombard St.
CHATHAM 200 King St. W.	QUEBEC 127 Rue du Pont	SYDNEY 194-208 George St.	SASKATOON Box 1645
MOOSE JAW 202 Fairford St.		CALGARY Rm. 7, Crown Block	
MEDICINE HAT - -Toronto St.		LETHBRIDGE 1262 1st Ave. So.	
EDMONTON 563 3rd St. W.	VANCOUVER 108 Alexander St.		VICTORIA 434 Kingston St.

Adressez-vous à la succursale la plus voisine et demandez le pamphlet No 158. " George Shingle ".

Voici l'Engin dont on parle



Grandeurs — 2 1-2 à 60 c.-v. Semi-portatif, tel que la vignette. Aussi stationnaire et portatif.

Aujourd'hui, le sujet de conversation dans le monde des engins à Gazoline au Canada, est le succès obtenu par l'engin Renfrew-Standard. Les gens commencèrent à parler du

Renfrew-Standard

dès qu'ils le virent aux grandes expositions de l'automne dernier. C'était un engin que l'on mettait en marche sans manivelle— si bien proportionné qu'il était inutile de le fixer au sol — avec régulateur du genre des engins à vapeur— avec carburateur d'une simplicité remarquable— sans tuyaux, accessoires, pompes ou éventail à refroidir; un engin qui ne se dérange pas. Rien de surprenant que les gens en parlèrent ?

Il vous empêchera de parler vous aussi dès que vous le verrez. Vous en voudrez un de suite. Et c'est ce qui arrivera dans tous les cas s'il faut en juger par les ventes qui augmentent par saut et par bond. Demandez notre bulletin d'engin et le nom de notre agent le plus voisin.

The Renfrew Machinery Co. Ltd

Bureau - chef et fabriques, RENFREW, CANADA.

AGENCES PARTOUT EN CANADA.

Demandez-nous des détails sur le petit Gifford 1 1-2 c.-v., que nous croyons l'engin le plus commode, le plus solide et le meilleur.

Les Meilleures Huiles pour la Ferme

GRANITE

Huile à Machinerie

Spécialement pour les Instruments Aratoires

Adhère aux coussinets et rend la friction minime. L'humidité et changements de température ne l'affectent pas. Préférée par la majorité des cultivateurs.

Huile d'Engin à Gaz

STANDARD

Employée et recommandée par les principaux fabricants d'engins à gaz ou gazoline. Conserve sa consistance à une haute température. Egalement bonne pour les cylindres et coussinets.

Huile à Cylindre CAPITOL

Huile à Engin ATLANTIC RED

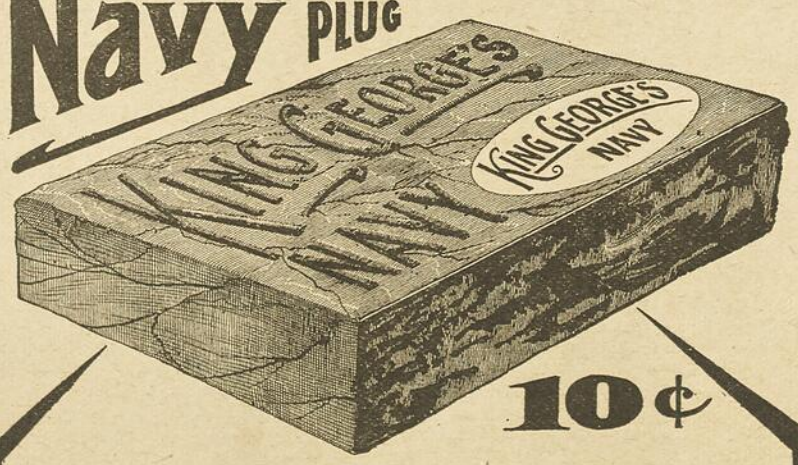
Gazoline à Moteur "PREMIER"
Graisse à Roues "MICA"

Ces produits sont fabriqués et recommandés par la Compagnie ayant la plus grande expérience au Canada dans le raffinage des huiles.

THE IMPERIAL OIL COMPANY
Limited

Montreal Toronto Winnipeg
St. John Halifax

King George's Navy PLUG



10¢

LE TABAC A CHIQUER KING GEORGE NAVY PLUG

est différent des autres au point de vue de la qualité et de la fabrication, parce que nos procédés enlèvent aux tabacs employés la moindre trace d'âcreté et d'amertume, tout en leur conservant l'arôme de la feuille naturelle qui flatte agréablement le palais.

EN VENTE PARTOUT 10c LA PALETTE.

ROCK CITY TOBACCO CO., MANUFACTURIERS.

QUEBEC, P. Q.

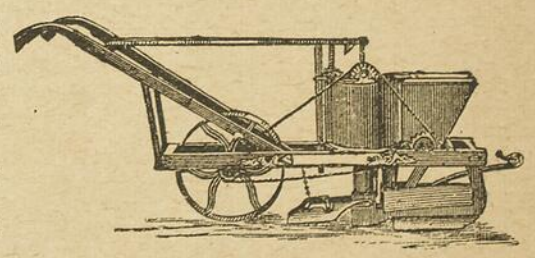
ON DEMANDE à acheter deux juments canadiennes, pesanteur 1100 à 1200 lbs, et âgées de pas plus de six à sept ans.

S'adresser à W. GERARD POWER, St-Pâcome, Co. Kamouraska, P. Q.

TERRES A VENDRE — Grandes et petites, à bas prix. Eau bonne partout, bien de bois, près des chars. Immigrés désirés. Convenables aux Suisses. Ecrivez WOOD FRERES, Turriff, Co. Hastings, Ont.

Semoir de Blé-d'Inde et Distributeur d'Engrais Combinés "QUEEN"

Sème la graine de maïs, de fèves, de pois ou de betteraves dans les buttes et les sillons; il fera tomber la graine de 6, 12, 24 ou 36 pouces, ou de 7, 15, 30 ou 45 pouces, distribuant de 50 à 450 lbs. d'engrais commercial, humide ou sec, selon ce que désiré. Prix, complet, $25.00. Prix sans le distributeur d'engrais, $17.00.



Deux Nouvelles Avoines de Suède
"SVALOF VICTORY" et "SVALOF LIGOWA"

Les plus productives, écorce mince, et pesant plus au minot que n'importe quelle autre sorte.

Lb, 25c; 3 lbs, 60c; 5 lbs, 90c; frais de poste payés; 1-4 de minot, $1.00; minot, $2.75.

Ecrivez pour détails sur les variétés ci-dessus et aussi pour les variétés suivantes ayant remporté les PREMIERS Prix aux Concours Agricoles : Abondance de Garton Régénérée, Bannière Américaine Régénérée et New Market Régénérée.— Catalogue Général Gratis.

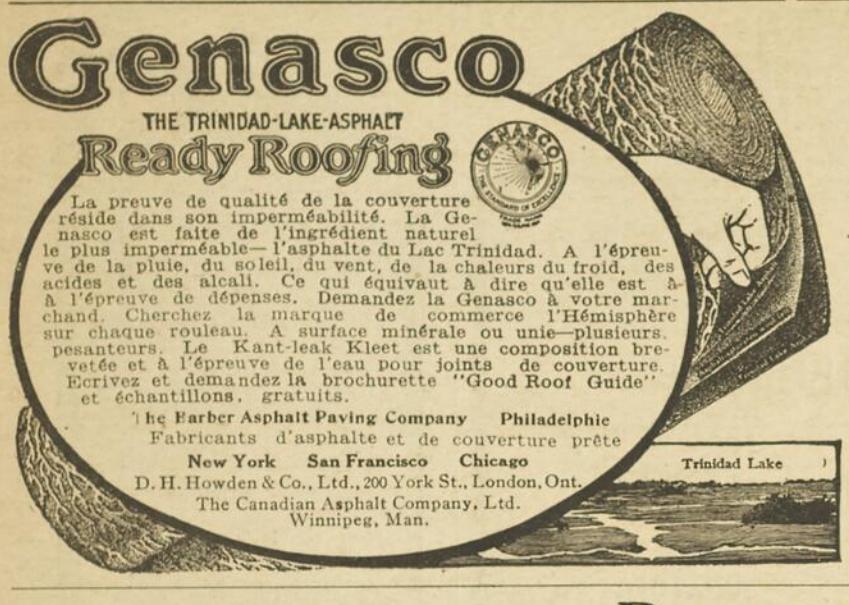
Dupuy & Ferguson,

38 Place Jacques-Cartier, - Montréal

Genasco

THE TRINIDAD-LAKE-ASPHALT

Ready Roofing



La preuve de qualité de la couverture réside dans son imperméabilité. La Genasco est faite de l'ingrédient naturel le plus imperméable— l'asphalte du Lac Trinidad. A l'épreuve de la pluie, du soleil, du vent, de la chaleurs du froid, des acides et des alcali. Ce qui équivaut à dire qu'elle est à l'épreuve de dépenses. Demandez la Genasco à votre marchand. Cherchez la marque de commerce l'Hémisphère sur chaque rouleau. A surface minérale ou unie—plusieurs pesanteurs. Le Kant-leak Kleet est une composition brevetée et à l'épreuve de l'eau pour joints de couverture. Ecrivez et demandez la brochurette "Good Roof Guide" et échantillons, gratuits.

The Barber Asphalt Paving Company Philadelphie

Fabricants d'asphalte et de couverture prête

New York San Francisco Chicago

D. H. Howden & Co., Ltd., 200 York St., London, Ont.

The Canadian Asphalt Company, Ltd.
Winnipeg, Man.

Une Bonne Nourriture Nutritive

CALFINE

POUR

VEAUX, AGNEAUX, POULANS, COCHONS

ANALYSE GARANTIE		
Protéïne	20	pour cent
Gras..	8	" "
Fibre..	4	" "

Voulez-vous épargner de $15 à $20 sur la nourriture de vos veaux

Demandez Pamphlet et Prix.

Canadian Cereal & Flour Mills Ltd.

TORONTO, ONT.

PROPRIETAIRES DE CHEVAUX

Faites usage du

CAUSTIQUE BALSAMIQUE de GOMBAULT

Un Remède sur, rapide et certain.

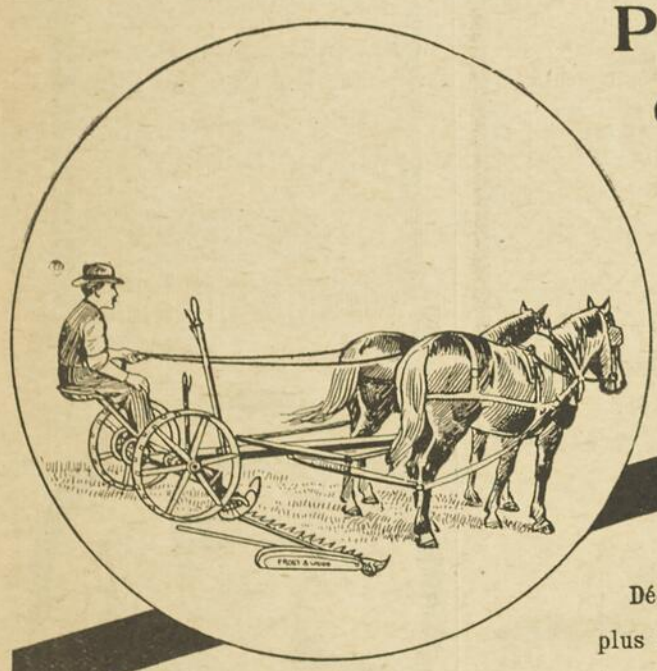
Le remède le plus efficace, le meilleur que l'on ait jamais usé. Remplace tous les liniments pour la force et la puissance d'action. Enlève les mollettes et les enflures des chevaux et des bestiaux. L'emporte sur tous les cautères et les pointes de feu. Ne laisse jamais de marques, ni de blèmes.

Chaque bouteille est vendue avec garantie de satisfaction. Prix: $1.50 la bouteille. (A vendre chez les pharmaciens) ou envoyé par express, franc de port avec instructions complètes sur le mode d'emploi. Ecrivez pour la circulaire détaillée.

The LAWRENCE-WILLIAMS Co. Toronto, Ont

J'ACHETE DES ABEILLES et paie comptant.— J. AREL, St-Aimé, Co. Richelieu, Qué.

Procurez - vous cette année, ces Machines a Foin



Décidez de suite que vous n entreprendrez plus les foins avec désavantage. Assurez-vous les services des machines à foin Frost & Wood la faucheuse GIANT 8 ET LE RATEAU TIGRE se vidant automatiquement. Pour vingt ans et plus ces outils à foin ont épargné du temps, de l'argent, du travail, et des chevaux à des milliers de cultivateurs canadiens progressistes. Pensez aux vingt années ou plus à venir.

Faucheuse Giant 8
Rateau Tigre

Frost & Wood

LA FAUCHEUSE GIANT 8 FROST & WOOD n'est pas seulement une machine d'apparence. Elle possède aussi la force et fauche lors même que les autres feront défaut. Mettez - la à l'œuvre dans un champ de foin fort et couché et voyez comme elle fait l'ouvrage avec facilité. Vous pouvez la partir n'importe ou dans le champ et les couteaux fonctionneront du premier pas que feront les chevaux. Pas de mouvement inutile.

LA GIANT 8 est très forte à cause du mécanisme simple et compact de ses engrenages. De nombreux coussinets à rouleaux en rendent le fonctionnement doux et la traction légère. La barre des couteaux est protégée par des plaques en acier. De forts coussinets—non des épingles—servent à relier la barre du couteau à la machine même.

Dans tous les détails de sa construction l'on y voit les connaissances acquises par plus de 70 ans d'expérience dans la fabrication de machines agricoles pour répondre aux besoins des cultivateurs canadiens.

LE RATEAU TIGRE se vidant automatiquement est le meilleur râteau à cheval. Il a toujours donné satisfaction complète. Les dents sont de forme à faire un travail des plus fructueux. Elles sont faites d'un acier spécial qui a prouvé, après essai, être le meilleur pour résister à un travail fort et à un usage dur.

LE RATEAU TIGRE à décharge automatique est construit très fort. C'est un râteau qui vous paiera de forts dividendes en satisfaction, au temps des foins. Quand vous aurez besoin de quelques instruments aratoires, rappelez-vous que nos agents peuvent vous les fournir. Nous avons des catalogues descriptifs et illustrés des différentes lignes qui sont envoyés avec plaisir sur demande. Laissez-nous vous en envoyer un aujourd'hui.

The Frost & Wood Co., Ltd.

21 RUE ST-ANTOINE, MONTREAL.

Bureau-Chef

Smith's Falls, Ont.

"Succursales et entrepôts de livraison dans toutes les plus grandes villes".

Succursale des Provinces

Maritimes, St-Jean, N: B.

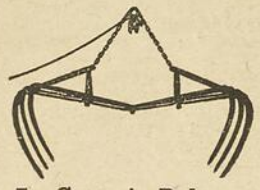
"Demandez plus amples détails à notre agent local ou au bureau le plus près".

Les Inventions de Louden

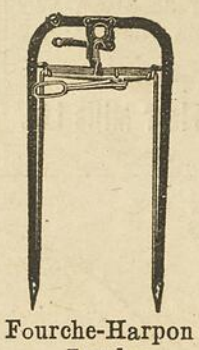
sont l'histoire de 47 ans d'expérience constante et pratique et de succès dans la fabrication d'outillages de granges. L'idée de faciliter le travail de la ferme fut l'objet de toute la vie de William Louden. Dès 1867, quand il bréveta son premier chariot à foin jusqu'à son dernier carcan à vache, breveté en 1912, il étudia constamment les besoins du cultivateur.

Les articles Louden sont simples et durables. Ils représentent ce que l'argent peut procurer de mieux.

La Ligne d'Outils à Foin "LOUDEN"



Le Grappin-Balance Louden



Fourche-Harpon Louden

Attache à Foin Louden

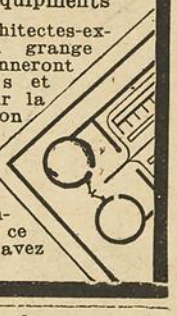
Le Junior Louden

Tout cultivateur devrait avoir le nouveau catalogue Louden comme guide précieux et livre d'informations sur les outillages de ferme. GRATUIT sur demande.

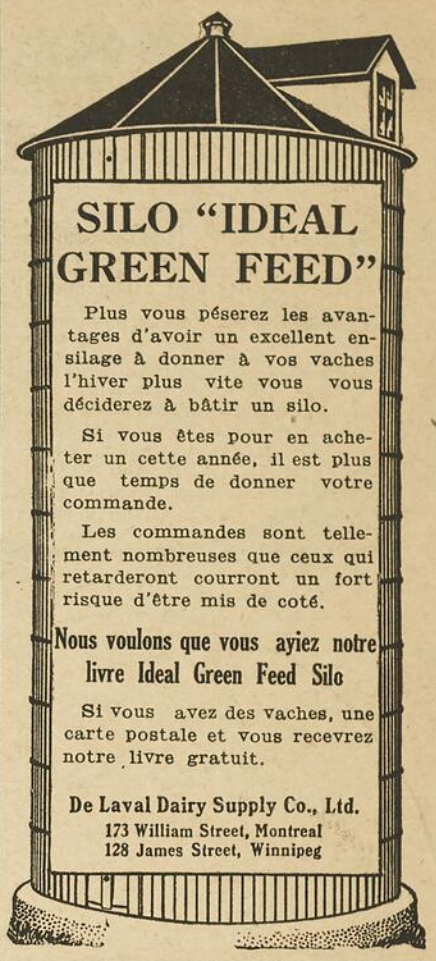
Demandez ce LIVRE GRATUIT

"Perfect Barn Equipments"

Nos architectes-experts en grange vous donneront conseils et plans pour la construction de votre grange, et ce, gratuitement sur demande. Dites ce que vous avez à bâtir.



The LOUDEN MACHINERY CO., - Dept. 44 GUELPH, Ont.



SILO "IDEAL GREEN FEED"

Plus vous péserez les avantages d'avoir un excellent ensilage à donner à vos vaches l'hiver plus vite vous vous déciderez à bâtir un silo.

Si vous êtes pour en acheter un cette année, il est plus que temps de donner votre commande.

Les commandes sont tellement nombreuses que ceux qui retarderont courront un fort risque d'être mis de coté.

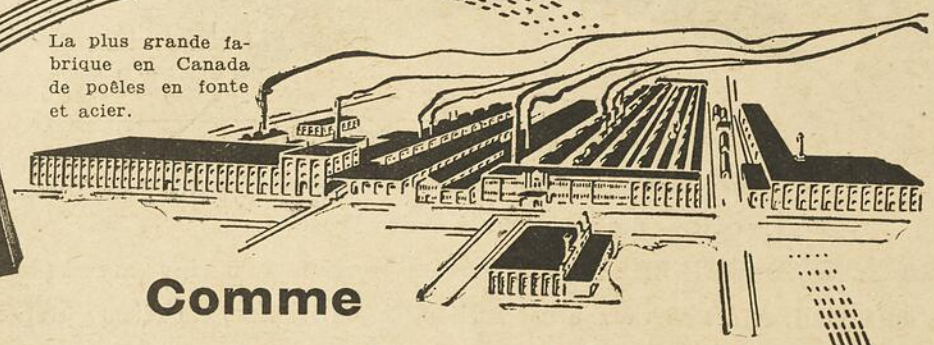
Nous voulons que vous ayiez notre livre Ideal Green Feed Silo

Si vous avez des vaches, une carte postale et vous recevrez notre livre gratuit.

De Laval Dairy Supply Co., Ltd.
173 William Street, Montreal
128 James Street, Winnipeg

Comptant ou à Crédit

La plus grande fabrique en Canada de poêles en fonte et acier.



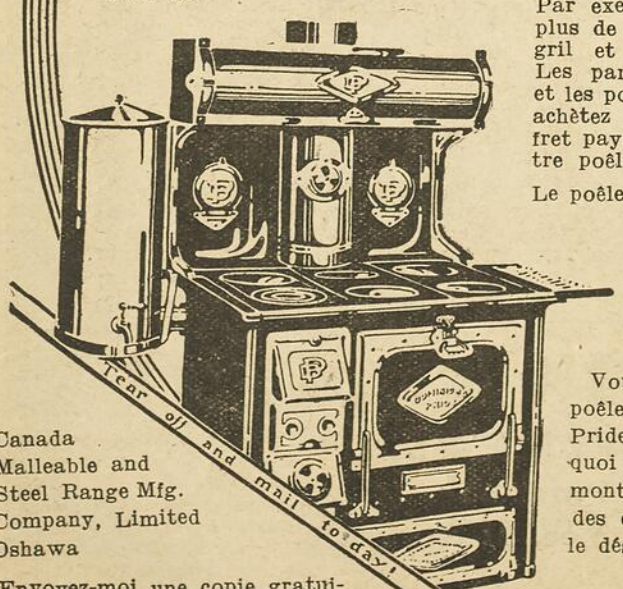
Comme de l'Argent Trouvé

Permettez - nous de vous faire voir le poêle dans notre brochurette. Chaque partie en est décrite si clairement que vous pouvez voir ce que vous achetez. De plus le pamphlet vous donne un traité de cuisine dont la lecture vous plaira. Demandez-en une copie aujourd'hui.

EN achetant un poêle Dominion Pride au prix de la fabrique, vous mettez environ $20 dans votre poche. C'est une économie claire pour vous.

Il est difficile de faire la comparaison des prix parce qu'aucun autre poêle ne ressemble au Dominion Pride. Par exemple, la boîte à feu ou foyer de ce poêle pèse plus de 100 lbs, et avec des précautions ordinaires, le gril et les parois du foyer dureront toute une vie. Les parois d'acier ont trois épaisseurs — le dessus et les portes sont en fonte malléable incassable. Vous achètez ce poêle de la fabrique, livré à votre gare, fret payé, 30 p.c. meilleur marché que le meilleur autre poêle que vous pouvez acheter.

Le poêle Dominion Pride est garanti sans conditions.



Poêle Dominion Pride

54

Vous aimeriez avoir un beau poêle en acier comme le Dominion Pride dans votre cuisine et pourquoi pas en avoir un. Un faible montant comptant et la balance à des conditions faciles si vous le désirez.

Buy from the Factory

Tear off and mail to-day!

Canada Malleable and Steel Range Mfg. Company, Limited Oshawa

Envoyez-moi une copie gratuite de votre brochurette.

Nom .. ..

Adresse .. ..

Nous payons le fret

Fromagers !

Rappelez-vous Ceci —

Le Sel à fromage Windsor vous fera faire de l'argent, en faisant un meilleur fromage.

Le Sel à fromage Windsor augmente le bon goût et ses qualités de conservation.

Le Sel à fromage Windsor vous permet de saler tout juste le caillé parce qu'il se dissout lentement—s'adhère au caillé—et qu'il est pur, net et bon.

Le Sel à fromage Windsor est peu dispendieux parce qu'étant pur, il SALE DAVANTAGE.

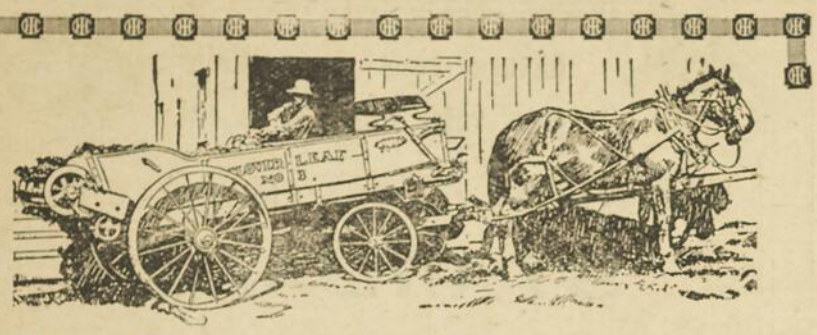
Faites que votre fromage vous rapporte les meilleurs prix en employant

LE SEL A FROMAGE

WINDSOR

750

ANIMAUX Ayrshire et cochons Yorkshire à vendre. Des veaux et taureaux Ayrshire prêts pour le service. Cochons Yorkshire, $5.00 chacun ou enregistrés $6.00. Ces animaux proviennent d'animaux primés aux expositions. Donnez aujourd'hui vos commandes avec détails. Expédiés plus tard. S'adresser à HON. W. OWENS, propriétaire ou ROBERT SINTON, gérant, Ferme "Riverside", Montebello, Qué.



Un Témoignage non Sollicité

UN jeune cultivateur intelligent abordant un démonstrateur d'épandeurs de fumier à l'exposition d'Animaux de Chicago, en 1912, et lui montrant l'un de ces épandeurs lui dit:

" Je possède l'une de ces machines. C'est le plus fort épandeur que j'ai eu sur ma ferme et j'en ai eu plusieurs de différentes marques. Je crois sincèrement que si je remplissais cet épandeur de charbon mou, il l'épandrait pour moi. Je ne voudrais pas le changer pour aucun autre similaire."

Ce témoignage non sollicité d'un homme qui s'est servi d'un épandeur I H C et qui sait ce qu'il peut faire, est d'un grand poids pour les autres cultivateurs. Ces derniers ont pu douter qu'un épandeur I H C pourrait étendre du charbon mou—mais ils ne doutent aucunement qu'un I H C ait étendu le fumier de cet homme à son entière satisfaction. C'est un cas exceptionnel démontrant ce qu'en pensent ceux qui se servent des

Epandeurs a Fumier IHC

Corn King et Cloverleaf

Les épandeurs à fumier I H C, sont faits de genres et grandeurs différents. Des machines petites et étroites pour vergers et vignobles; des machines plus considérables pour grandes fermes. Ils sont faits avec tabliers sans fin ou reversibles, comme vous voulez. L'essieu d'arrière est placé sous la boîte, là ou portent au-delà de 70 p. c., de la charge, assurant ample force de traction tout le temps. Les batteurs sont de fort diamètre pour éviter tout déviage. Les dents qui coupent et pulvérisent le fumier sont de forme carrée avec pointe. La chaîne du tablier contrôle la charge assurant un épandage uniforme que la machine monte ou descende une côte ou qu'elle soit sur terrain plat. L'Epandeur I H C possède un essieu d'arrière particulier qui permet la distribution également en tournant les coins.

L'agent local I H C, vous fera voir tous ces bons avantages et vous aidera à choisir celui qui vous conviendra le mieux pour vos travaux. Demandez-lui la brochurette et autres informations ou écrivez à la succursale la plus voisine.

International Harvester Company of Canada, Ltd.

SUCCURSALES

A Brandon, Calgary, Edmonton, Estevan, Hamilton, Lethbridge, London, Montréal, N. Battleford, Ottawa, Québec, Régina, Saskatoon, St. John, Winnipeg, Yorkton.

Amatite ROOFING

à Surface minérale ne demande pas de peinture

TOUT dans l'Amatite s'adresse à l'homme sensé. Il peut voir de suite sa supériorité—sa surface véritablement minérale qui ne demande jamais de peinture ; les deux couches de poix qui est l'ingrédient le plus renommé à l'épreuve de l'eau; les deux épaisseurs de papier goudronné, tout contribue à la popularité de l'Amatite.

Nous pouvons fabriquer Amatite meilleure et à meilleur marché que tout autre,vu nos plus grandes facilités, et conséquemment nous la vendons à un bas prix très surprenant.

Le fait seul qu'elle n'exige aucune peinture, suffit à l'homme pour qu'il s'y arrête et y songe—surtout celui qui a dépensé son temps et de l'argent à peinturer et peinturer encore des couvertures à surface unie.

Ecrivez aujourd'hui pour plus amples renseignements.

THE PATERSON MFG. CO., Limited

Montréal, Toronto, Winnipeg, Vancouver, St. John, N. B. Halifax, N. E., Sydney, N.E.

A VENDRE

10 Chevaux Reproducteurs

Ardennais, Percherons, Normands et Allemands

Tous ces chevaux sont importés par moi et enrégistrés en France, Belgique, Allemagne et Canada.

Une visite est sollicitée.

Conditions Faciles.

S'adresser à B. BEAULIEU

Coin Masson et des Erables, Près du Parc de Lorimier

Téléphone St-Louis 3442.

Désirez - vous épargner du temps et de l'argent dans vos travaux actuels de la ferme et obtenir de plus abondantes récoltes de votre ferme ou verger ? Si oui, laissez-nous vous envoyer gratuitement nos pamphlets sur l'emploi des

POUDRES a ESOUCHER

EMPLOYEES POUR

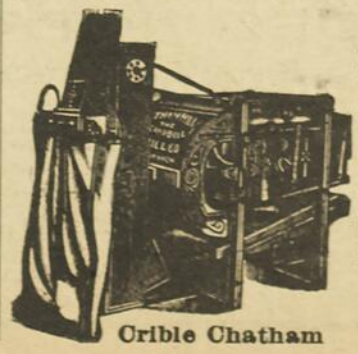
ENLEVER LES SOUCHES ET ROCHES
CREUSER LES PUITS ET FOSSES
PLANTER ET CULTIVER LES VERGERS
BRISER LES SOUS-SOL, TERRE OU GLAISE DURS, Etc, Etc.

Calculez vous-même ce que le défrichement de votre terre vous coute aujourd'hui, ou les récoltes que vous perdez faute de défrichement.

Ecrivez-nous pour pratiquer des expériences.

CANADIAN EXPLOSIVES, Limited

MONTREAL, P. Q.



Cribie Chatham

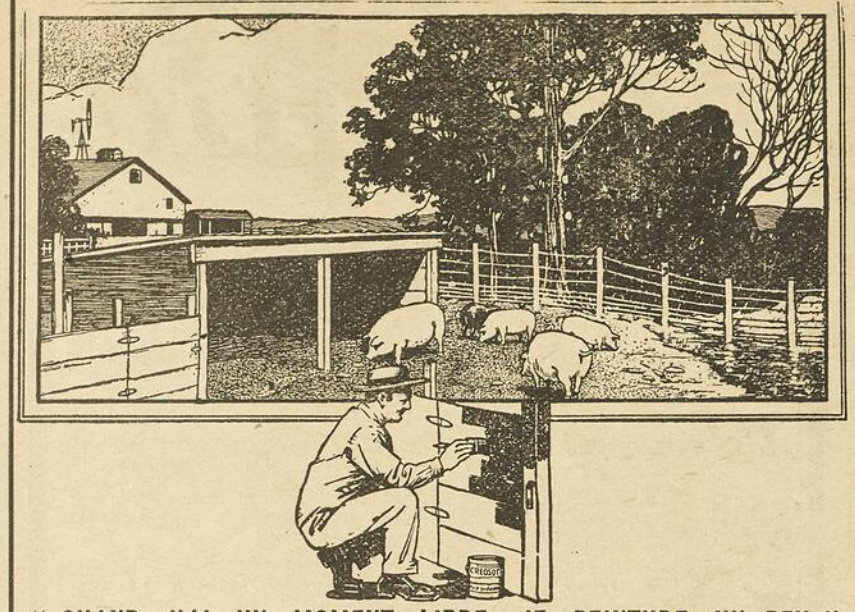
C'est dans l'intérêt des fermiers d'offrir en vente du bon grain et du grain net et pour cela il faut que le grain ait été passé au cribie, dans le "CRIBLE CHATHAM", celui tout dernièrement amélioré, le seul qui sépare et nettoie toutes sortes de grains.

Le "CRIBLE CHATHAM" se vend à des prix très modérés et vous pouvez vous rembourser de l'argent que vous, palerez en une année. Nous vendons cette machine en deux paiements annuels, aux agriculteurs responsables seulement.

Ne restez pas sans cette machine. Ecrivez de suite pour le CATALOGUE FRANÇAIS et les prix à

COTE & CIE.,

7 Rue St-Pierre, - MONTREAL



" QUAND J'AI UN MOMENT LIBRE, JE PEINTURE UN PEU "

Voilà ce qu'un cultivateur de progrès disait un jour et sa ferme est citée par ses voisins comme une exploitation prospère et bien conduite.

Cet homme a découvert un des secrets de succès si bien exprimé par ce vieil adage, " Un point fait à temps en sauve neuf ". Il sait se rendre compte du coût des instruments aratoires ; il sait qu'un peu de peinture appliquée de temps à autre les conservera en bonne condition.

Des instruments agricoles bien peinturés ne rouillent pas, la partie en bois ne craque pas ni ne pourrit et ils se maintiennent en bon ordre le plus longtemps possible. Faites le tour de votre ferme aujourd'hui et constatez si quelque part, il faut de la peinture. Achetez-en de suite et employez-la à temps perdu. Il y a un agent Sherwin-Williams dans chaque ville.

SHERWIN-WILLIAMS PAINTS & VARNISHES

UN FINI POUR TOUT OBJET

THE SHERWIN WILLIAMS CO., OF CANADA, LTD, Montréal, Toronto, Winnipeg, Vancouver.

Assurez-vous que l'Huile pour votre Ecremeuse est

l'Huile à Séparateur STANDARD

L'huile Standard à séparateur à bras est la meilleure pour ces machines. Diminue la friction et la vibration à leur minimum et obtient par là le plus de crème. Ne gomme, ne rouille ni ne corrode jamais. Augmente la durée du Séparateur.

Bidons d'un gallon. Chez tous les marchands.

THE IMPERIAL OIL CO., Limited

Montreal Winnipeg Toronto
St. John Halifax

LE POISSON MORDERA comme des loups affamés en tout temps de l'année si vous employez le " Magic-Fish-Lure ". La meilleure amorce. Vous tient toujours occupé à tirer votre ligne. Ecrivez aujourd'hui et demandez-en une boîte pour vous aider à l'introduire. On demande des agents.
J. F. GREGORY, Dépt. 75, St-Louis, Mo.,

A VENDRE:— Un choix de Yorkshires enregistrés. D. LARENTE, Boîte Postale 106, Lachine Locks.

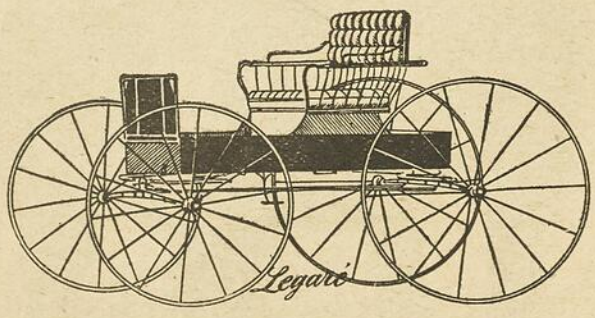
A VENDRE un taureau Ayrshire de 1 an, dont la mère à 5 ans a donnée 40 lbs., de lait par jour. Son père importé. S'adresser à AUGUSTE ST-ARNAUD, Ste-Anne-de-la-Pérade, Co. Champlain.

La Compagnie Conrad-Stanford
d'HELENA, MONTANA

est propriétaire et fait le commerce de terrains dans le Montana, Orégon et le Canada.

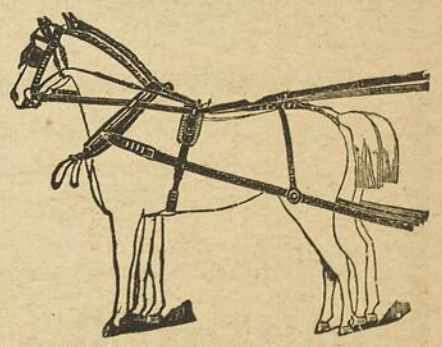
CORRESPONDANCE SOLLICITEE

UN GRAND ASSORTIMENT, UNE QUALITÉ GARANTIE, DES PRIX AVANTAGEUX.



Voilà ce que vous offre la maison " LEGARE " pour vos achats de voitures de promenade, wagons de travail et harnais.

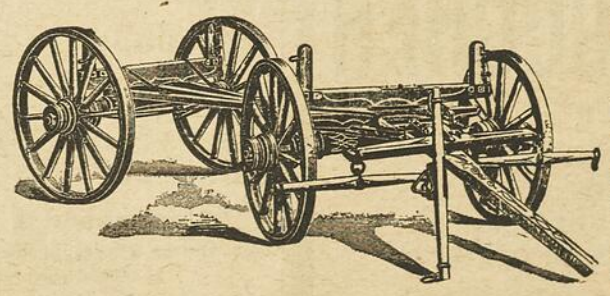
Quel que soit le genre que vous ayiez besoin dans ces lignes NOUS POUVONS VOUS LE FOURNIR et vous donner absolument ce qui vous conviendra le mieux.



NOTRE EXPERIENCE DE 38 ANNEES

dans la fabrication et la vente des voitures nous met en position de construire à meilleur marché, avec des matériaux choisis par nous-mêmes et suivant les besoins de nos clients.

POURQUOI NE BENEFICIERIEZ - VOUS PAS DE CES AVANTAGES ? Demandez à nos clients ce qu'ils en pensent.



QUAND VOUS AVEZ DONNE VOTRE COMMANDE

vous voulez ensuite que votre voiture, wagon, ou harnais vous soit livré promptement.

Avec la maison " LEGARE " pas de retard car nous avons toujour un stock complet, prêt pour livraison immédiate.

SI VOUS VOULEZ FAIRE UN BON ACHAT venez examiner ce que nous avons et demandez nos prix.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE 1913

Envoyé Gratuitement sur Demande.

235 Pages Illustrées

P. T. LEGARÉ LIMITÉE
273-287 RUE St PAUL
32-38 RUE St VALIER
QUÉBEC

Le plus Complet du Genre

LE JOURNAL D'AGRICULTURE

Vol. 16. **15 Mai 1913** **No 11**

Le Journal d'Agriculture

PUBLIE par le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec.
Pour tout ce qui regarde la rédaction, écrire à "Directeur Journal d'Agriculture, Parlement, Québec".
Pour tarifs d'annonces, etc., s'adresser à

La Cie de Pub. du "Canada", Ltée.

73-75 St-Jacques, Montréal.

SOMMAIRE

AGRICULTURE GENERALE.—Avis — Petites notes. — Délibérations du Conseil d'Agriculture. — L'esprit d'association et le sentiment de responsabilité. — Pour avoir du beau blé-d'Inde. — Quelques remarques sur les mauvaises herbes. — Le phosphate moulu comme engrais. — Nouvelles associations coopératives. — Boîte aux lettres.

INDUSTRIE LAITIERE. — Beurre pasteurisé. — Mort du Dr de Laval. —Concours de la Société Coopérative agricole des fromagers de Québec.

ANIMAUX DE LA FERME. — Annonces. — L'importance du cheval belge. — Tuberculine et malléine. —Médecine vétérinaire.— Prophylaxie pratique de la tuberculose bovine. — Le réveil avicole.

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE. — Inspection des pépinières, des jardins et des vergers.—Comment tenir les vers gris en échec. — Verger de démonstration de Rougemont.— La coopération pour l'emballage et la vente des fruits.— Soin des arbres fruitiers après la plantation. —Une exposition remarquable des produits de l'érable. — Culture des tomates. — Les rosiers.

LE FOYER DE LA FAMILLE. — Un couple patriarcal. — Le logis insalubre. — Le rôle social de la femme à la maison. — Le traitement de la tuberculose. — L'agriculture dans nos écoles ménagères.

AVIS AUX ABONNES

Les abonnés, membres des Sociétés d'Agriculture et des Cercles Agricoles et de la Société d'Industrie laitière, qui ne recevraient pas régulièrement le "Journal d'Agriculture et d'Horticulture", sont priés d'adresser leur réclamations aux secrétaires respectifs de leurs associations, afin que ceux-ci puissent les transmettre au Secrétaire du Conseil d'Agriculture à Québec. : : : : : :

Agriculture Générale

Aux Secretaire des Société d'Agriculture et des Cercles Agricoles.

LISTE DES ABONNES AU JOURNAL D'AGRICULTURE

AVIS IMPORTANT

Monsieur le secrétaire,

Pour éviter toute interruption dans le service régulier du "Journal d'Agriculture" aux abonnés membres des Sociétés d'Agriculture et des Cercles Agricoles, vous êtes instamment prié de nous faire connaître, aussitôt que possible, les changements survenus cette année dans la composition des listes respectives de vos membres, c'est-à-dire, les noms et adresses à ajouter ou à retrancher.

En attendant que vous nous ayez informé de ces changements, la distribution du "Journal" se fera d'après les anciennes listes d'abonnés.

La liste des noms à ajouter ou à retrancher devra nous être envoyée avant le mois de juillet prochain, date de la prochaine année d'abonnement à ce journal.

Votre tout dévoué,

OSCAR LESSARD,

Sec. du Conseil d'Agriculture, Québec.

CONCOURS DE MERITE AGRICOLE POUR 1913

Quatrième région.

AVIS OFFICIEL.— Le concours de Mérite Agricole aura lieu, cette année (1913), dans la quatrième région de la Province comprenant les comtés suivants:

Argenteuil (partie des Laurentides), Berthier, Champlain, Joliette, L'Assomption, Maskinongé, Montcalm, Labelle, Wright, Pontiac, St-Maurice, Terrebonne (partie des Laurentides) et Trois-Rivières.

Les cultivateurs qui désirent prendre part à ce concours peuvent adresser leur entrée au Ministère de l'Agriculture, à Québec, dès maintenant et jusqu'au 15 juin au plus tard, sur des blancs d'inscription qui leur seront fournis, sur demande, par ce Ministère.

Toute demande d'entrée transmise après le 15 juin sera refusée.

Les lauréats de cette région qui ont obtenu la médaille d'argent et le diplôme de Très Grand Mérite en 1908, ne doivent pas oublier qu'ils ont droit, cette année, de concourir pour la médaille d'or et le diplôme de Très Grand Mérite Exceptionnel.

PETITES NOTES

On nous demande si les coopératives sont utiles à la classe agricole. Elles le sont certainement pourvu qu'elles soient bien administrées. Il faut aussi qu'il y ait entre les membres de l'esprit d'union, qui ne peut exister que si la justice et l'honnêteté président à tous les actes des directeurs et des officiers de l'association.

Les directeurs ne doivent pas être des PROFITEURS de l'exploitation qui leur est confiée. Ils doivent être désintéressés. S'ils administrent dans leur propre intérêt, dans celui de leurs enfants, de leurs parents ou amis, au détriment de la société, remplacez-les à la prochaine assemblée générale parce qu'ils sont indignes de votre confiance et aussi coupables que des voleurs.

✣ ✣ ✣

Il faut éloigner aussi les directeurs qui n'ont pas conscience de la responsabilité qui leur incombe, ces hommes qui ont des yeux et qui ne veulent pas voir; qui sacrifient les intérêts de la Société plutôt que de déplaire à des amis. Un directeur doit prendre connaissance de tout avec l'intention bien arrêtée de mettre fin à tous les abus et de dénoncer tout employé malhonnête.

✣ ✣ ✣

Un officier dont l'importance devrait être reconnue par tout le monde, c'est l'auditeur. Une bonne vérification des comptes est absolument nécessaire au succès de l'entreprise ; mais il faut un auditeur qui vérifie tout. S'il a peur de voir, il sera plutôt nuisible qu'utile. Il faut lui donner une rétribution convenable.

✣ ✣ ✣

Ne remettons pas à demain ce que nous pouvons faire aujourd'hui. Que chaque cultivateur qui n'a pas encore souscrit quelques actions au " Comp-

FERME DE M. LOUIS GAGNON, STE-LOUISE, CO. L'ISLET. — Apparence que présentait, 18 jours après son ensemencement, le champ de démonstration sur la culture du blé-d'Inde établi par le gouvernement provincial, en 1912.

toir coopératif de Montréal " s'empresse de le faire le plus tôt possible. Pour se procurer des blancs de souscription on peut s'adresser au

COMPTOIR COOPERATIF DE MONTREAL,
Casier postal, No. 126,
Montréal.

✣ ✣ ✣

Chaque action est de $10 seulement, payable une piastre par an pendant dix ans.

✣ ✣ ✣

Faire un débours de $10.00, payable en dix ans, pour avoir le privilège de vendre ses produits directement et aux prix toujours très rémunérateurs que payent les grands centres de consommation comme Montréal, où il y a plus d'un demi-million de consommateurs, il n'y a pas à hésiter.

✣ ✣ ✣

En vertu de la "Loi concernant les Sociétés Coopératives Agricoles" (S. R.P.Q., 1755c: 8 Ed. VII, c18, S-I.) ; la responsabilité des actionnaires est strictement limitée au montant des actions souscrites.

✣ ✣ ✣

La province de Québec compte maintenant plus de cinquante sociétés coopératives agricoles qui s'affilieront sans doute au Comptoir Coopératif de Montréal, afin de vendre les produits de leurs actionnaires par son entremise.

✣ ✣ ✣

Nombreux sont déjà les cultivateurs qui ont compris les grands avantages qu'offre le système d'achats et de ventes en commun et qui se sont empressés de souscrire quelques actions au Comptoir Coopératif de Montréal. Que les retardataires s'engagent sans plus tarder dans la voie qu'ont prise leurs devanciers, les cultivateurs de progrès.

✣ ✣ ✣

Les œufs trouvés ou œufs couvis ne doivent pas être vendus comme œufs frais; il est plus prudent de les utiliser à la maison s'ils sont bons ou de les jeter s'ils sont mauvais.

✣ ✣ ✣

L'été est pour les volailles, notamment les jeunes poussins, la meilleure saison, c'est celle où ils croissent le plus vite et où les jours sont les plus longs. C'est aussi la saison la plus désastreuse si on les laisse souffrir de la chaleur, de la soif et si l'on néglige les précautions hygiéniques les plus élémentaires.

✣ ✣ ✣

On cite un horticulteur qui faisant en grand la culture des prunes, avait si bien reconnu l'utilité des abeilles pour ses arbres fruitiers, qu'il avait placé plus de 60 ruches dans son verger, ne cherchant pas à en tirer d'autre profit qu'un surplus de production fruitière.

✣ ✣ ✣

Si vous n'avez pas dans vos pacages d'eau courante, ayez des puits et renouvelez les provisions chaque jour. Les trous d'eau stagnante dans lesquels les animaux descendent pour boire sont très mauvais. L'eau en est contaminée par les urines, les fumiers et la chaleur. Cette eau gâtera sûrement le lait de vos vaches et les microbes qu'elle contiendra mettront en danger la santé de vos animaux.

✣ ✣ ✣

A ceux qui ont la mémoire courte il est bon de rappeler que les mauvaises herbes :

1° Prennent la place des bonnes,

2° Volent la plus grande partie de la nourriture destinée aux bonnes plantes,

3° Epuisent le sol de sa réserve d'humidité, si nécessaire, indispensable à la nutrition des plantes cultivées,

4° Appauvrissent le sol et ruinent le cultivateur, qui laboure, herse, fume, peine et sue pour nourrir les parasites que sont les mauvaises herbes.

✣ ✣ ✣

Un seul pâturage ne peut suffire, il en faut au moins deux. Pendant que les animaux sont dans un clos, fauchez l'autre de manière que les mauvaises herbes comme: la marguerite, le bouton d'or etc., n'aient pas le temps de mûrir leurs graines et par conséquent de se ressemer. De plus votre bétail aura pendant toute la saison une nouvelle pousse comme pâturage.

Voyez à ce que vos animaux aient de l'eau pure à boire. Ne les laissez pas s'abreuver dans des fossés boueux.

✣ ✣ ✣

Les binages fréquents de la surface du sol sont très utiles pour conserver l'humidité, car dans un sol fortement compacte, l'eau a une tendance à monter à la surface et à s'échapper par évaporation. On prévient cette évaporation en cassant fréquemment la croûte qui se forme à la surface.

✣ ✣ ✣

Si le veau est l'espoir du troupeau, le troupeau de demain, il faut qu'il soit bien traité, surtout pendant ses premières années, contrairement à ce que font quelques éleveurs qui, il est vrai, ne remportent jamais les premiers prix aux expositions.

✣ ✣ ✣

" Etre vertueux, c'est être heureux".

CONSEIL D'AGRICULTURE

Extraits des délibérations du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec, tenue au Palais Législatif (chambre No. 54) dans la cité de Québec, à 10 heures A.M., mercredi, le dix-neuvième jour du mois de mars 1913.

Sont présents: — Les honorables Jos.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture, N. Garneau et J. E. Roberge; Messieurs Paul Tourigny, Robert Ness, A. J. Dawes, Auguste Dupuis, Hormisdas Pilon, Thomas Hunter, Louis Lavallée, Jos. Lafontaine, J.-B. Carbonneau, Salomon Venne, J. Signard Messier, Robert E. Skillen, Chas.-C. Descary, François Manseau et le Sous-Ministre de l'Agriculture, formant le quorum, sous la présidence de M. Paul Tourigny, Président.

Lu une lettre de M. J. A. Couture, M. V., secrétaire de la Société des Eleveurs de Chevaux Canadiens, demandant qu'aux expositions d'animaux tenues par les sociétés d'agriculture, il soit ouvert une classe distincte pour les chevaux canadiens.

PREMIER ARRETE : —Que l'article suivant soit ajouté aux règlements du Conseil d'Agriculture, après l'article 82, savoir 82a. Des classes distinctes devront être ouvertes pour les chevaux reproducteurs dans chacune des expositions provinciales, de district ou de comté; mais le concours mentionné à l'article 1856 des S.R.P.Q., 1909, relativement à une prime de conservation ne peut être ouvert que pour la race désignée par le bureau de direction.

DEUXIEME ARRETE :— Attendu que ce Conseil approuve hautement l'emploi qui a été fait par le gouvernement provincial du subside fédéral voté pour l'année 1912-13 dans l'intérêt de l'agriculture ;

Attendu que ce mode d'emploi a donné entière satisfaction à la classe agricole et contribué à l'amélioration de l'agriculture et au développement de plusieurs industries agricoles importantes;

Attendu que les subventions accordées à même ce subside, au drainage, à l'arboriculture fruitière, à l'industrie laitière, à l'aviculture, à la culture des légumineuses, à l'élevage, à la production des viandes fumées, à la culture et à la préparation du tabac, à la fabrication des conserves et aux écoles d'agriculture, ont donné de bons résultats et en donneront encore de meilleurs si ces subventions sont continuées pendant plusieurs années ;

Attendu que le mode d'emploi adopté cette année suivant le contrat intervenu entre les deux gouvernements fédéral et provincial, se prête davantage aux différents besoins des provinces que si le subside est destiné à un seul objet déterminé par la législature fédérale ;

Ce Conseil prie le gouvernement fédéral de décréter une législation qui permettra de partager les $10,000,000,— que l'on se propose d'accorder aux provinces dans l'intérêt de l'agriculture, de façon à continuer la politique agricole adoptée à la dernière session fédérale.

Le secrétaire est prié de transmettre copie de cette résolution à l'honorable Martin Burrell, Ministre de l'Agriculture du gouvernement fédéral à Ottawa.

TROISIEME ARRETE :— Que le secrétaire de ce Conseil soit prié d'écrire aux secrétaires des sociétés d'agriculture pour leur recommander de bien vouloir porter une attention spéciale aux certificats d'enregistrement produits par les compétiteurs aux expositions d'animaux et d'examiner si ces certificats se rapportent aux animaux exposés et sont émis par les autorités compétentes. Pour les chevaux et le bétail canadien, ils ne devront accepter que les certificats émis par " Les Annales-Nationales du Canada".

CINQUIEME ARRETE :— Que l'article 54a des règlements de ce Conseil soit amendé en ajoutant le paragraphe suivant:—

" Les primes de conservation mentionnées à l'article 1893a des S.R. P.Q., 1909, ne doivent être accordées par le bureau de direction d'un cercle qu'après un concours si un tel concours est demandé par écrit par un membre du cercle. Cette demande doit être adressée au bureau de direction dans le mois de Janvier. Le concours est ouvert pour la race désignée par les directeurs. Le reproducteur qui remporte le premier prix est celui à qui la prime doit être accordée. Les juges doivent être choisis et payés par le bureau de direction. Les conditions du concours sont déterminées par le bureau de direction.

Le secrétaire donne un résumé des programmes d'opérations des sociétés d'agriculture, reçus jusqu'à date, en vertu de l'article 1843 des S.R.P. Q., 1909.

Instruction est donnée au secrétaire de ce Conseil d'écrire aux sociétés d'agriculture qui n'ont pas encore transmis leurs programmes d'opérations pour l'année 1913, pour leur demander de les envoyer le plus tôt possible afin qu'ils soient soumis à l'honorable Ministre de l'Agriculture pour approbation.

OSCAR LESSARD,
Secrétaire du Conseil d'Agriculture.

L'ESPRIT D'ASSOCIATION ET LE SENTIMENT DE LA RESPONSABILITE

Le vent est aux associations et nous devons encourager personnellement tous les efforts qui se groupent pour le bien général de notre classe agricole. Mais il ne suffit pas de fonder des associations coopératives pour en attendre de bons résultats, il faut surtout savoir les administrer de façon qu'elles se maintiennent en activité et rendent aux sociétaires tous les services que comporte leur fonctionnement régulier.

Pour cela il faut des directeurs qui aient le sentiment de la responsabilité qui leur incombe. Autrement ces sociétés périclitent parce que la conscience de leurs officiers est déformée. Voilà pourquoi les sociétaires doivent choisir avant tout des officiers honnêtes, actifs, dévoués, qui en toute circonstance, travaillent à protéger les intérêts de ceux qu'ils représentent.

Avec des employés dépourvus de caractère, d'amour du travail et de sens moral, on est toujours exposé à des mécomptes et à des pertes.

Nous connaissons une société qui fonctionne bien et se trouve dans un état florissant.

Elle paie régulièrement des dividendes et possède un fonds de réserve assez élevé.

HABITATION, AGREABLEMENT ENTOUREE D'ORMES ET D'ERABLES, DE M. FRS MANSEAU DE NICOLET.

La cause de sa prospérité, nous la trouvons dans le fait que l'administration est bonne et elle l'est surtout parce que ses directeurs, à chaque réunion, examinent avec soin les livres de comptes qui sont mis à leur disposition et tenus d'une manière parfaite de façon à pouvoir être vérifiés facilement jusque dans les détails.

En résumé, les directeurs se rendent compte de toutes les transactions et surveillent la conduite des affaires. Cette manière d'agir est le secret du succès de cette compagnie.

Des directeurs et des auditeurs qui approuvent aveuglément tout ce qui est fait par le gérant et ses subalternes, sans faire aucune vérification ni exiger une comptabilité minutieuse, ne remplissent pas leur devoir. Ils sont nommés pour conduire et surveiller et non pas pour être des approbateurs silencieux de tout ce que font les officiers de l'association, que leur gestion soit bonne ou mauvaise.

Des directeurs qui n'ont pas l'énergie ou les connaissances nécessaires pour conduire, surveiller et vérifier avec soin, doivent démissionner et se faire remplacer par des hommes ayant la volonté et la capacité de protéger les intérêts des sociétaires.

CONCOURS DE MERITE AGRICOLE DE 1912.

(Troisième région).

Lauréats de la Médaille d'Argent et du Diplôme de Très Grand Mérite.

4ème.—M. J.-D. GAGNE, L'Anse-à-Giles, L'Islet—89.36 points.

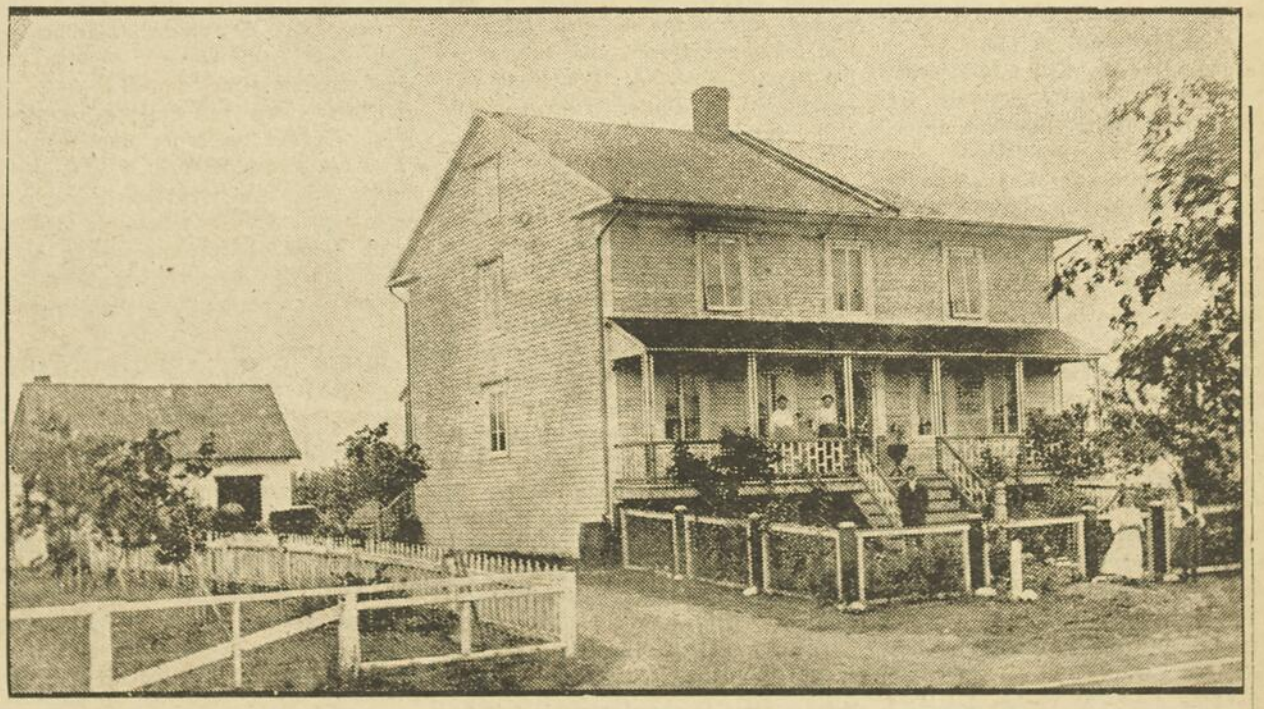
La présente terre a concouru en 1902 et en 1907, au nom de Daniel Gagné, le père du concurrent actuel qui désire être décoré de la médaille d'argent comme son père et jouir de ses mérites, attendu qu'il a partagé ses travaux agricoles. Cette ferme décrite, avec notes relatives à la famille du premier concurrent, dans les rapports de 1902 et de 1907 n'a pas subi depuis 5 ans des améliorations assez considérables pour exiger un signalement utile. Le système d'exploitation est le même. La maison et les jardins comme les alentours n'ont rien perdu de leur excellente tenue et le mérite des dames de céans n'a subi aucune baisse. Il y a eu cependant plusieurs bonnes améliorations aux bâtisses, dans les champs—épierrages et mûrs de pierre, et dans les divisions de la terre, lesquels travaux ont mérité à M. J.-D. Gagné quelques points de plus que dans le dernier concours. Il arrive à un bon degré.

BETAIL : 4 têtes chevalines ; 19 bêtes bovines, dont 8 vaches et 2 taures canadiennes enregistrées, les autres canadiennes ayrshires; 17 porcs dont 2 chesters blancs enregistrés ; 136 poules et poulets wyandottes blancs et croisés.

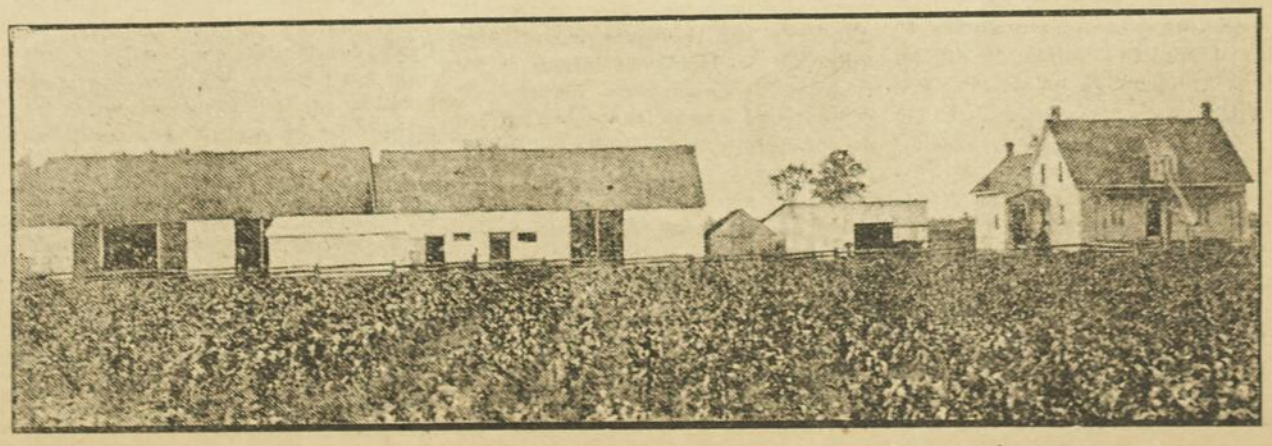
RECOLTES : Blé, 2 1-2 arpents ; seigle, 2 1-2 arpents; orge 1-2 arpent; avoine 15 arpents; pois 1-4 arpent ; sarrasin, 2 arpents; fèves 1-16 arpent; choux et choux de Siam, 1-4 arpent; patates, 4 arpents; blé-d'Inde pour grain, 1-16 arpent; blé-d'Inde pour fourrage, 20-100 arpent; prairies, 45 arpents; pâturages labourables, 39 arpents; fourrage vert, 1 arpent. Ce fourrage est pour parties composé de luzerne, millet japonnais et avoine, pois et lentilles. Les pois, le sarrasin, les fèves, les patates ont mérité le maximum des points.

La famille Gagné possède la Médaille ancestrale. L'habileté et les connaissances pratiques de Madame Daniel Gagné sont bien reconnues dans le comté de Montmagny où ses services comme juge dans les expositions agricoles du comté sont mises à profit.

5ème.—M. ALPHONSE RHEAULT,



HABITATION DE M. J.-D. GAGNE, L'ISLET.



FERME DE M. ALP HONSE RHEAULT, ST-GREGOIRE, CO. NICOLET.

St-Grégoire, Nicolet—88.29 points.

Lauréat de la médaille de bronze de 1902. — Terre de 120 arpents dont 85 sont labourables. Bon sol argileux de bonnes texture et consistance, plan, assez rocheux. Pas de mauvaises herbes. Terre tout épierrée, pierre pas toute employée, levées de fossé étendues, pièces 5 à 6 arpents de longueur, planches 35 pieds de largeur. Bâtiments de fermes ordinaires et bons ; étables entre deux batteries dans une longue grange. Bonne maison neuve. Cultures et bétail améliorés depuis 10 ans. Sucrerie, 1,200 coulisses ; exploitation améliorée.

M. Rhéault, dont les détails de la culture et de la tenue de ferme, analogues à ceux des bons cultivateurs dans les conditions semblables, ne sauraient être signalés utilement, a obtenu un nombre de points qui l'élèvent au rang des meilleurs lauréats du mérite agricole.

BETAIL : 5 têtes chevalines; 34 têtes bovines dont 16 vaches laitières, un jeune taureau et une génisse enregistrés, 12 porcs yorkshires croisés; 65 volailles. Bon dans l'ensemble.

CULTURES : 3 arpents, avoine; 6 arpents, mélange; 1-2 arpent, fèves; 1-2 arpent, choux de Siam; 3 1-2 arpents, patates ; 1 arpent, blé-d'Inde pour grain; 3 arpents, blé-d'Inde fourrager; 1-16 arpent, tabac; 38 arpents, prairies; 32 arpents, pâturage. Bonne récolte.

6ème. — M. FRS MANSEAU, Nicolet — 88.09 points.

Grande terre de 8 1-2 x 40 arpents. Sol plan, bon dans l'ensemble, très fertile par endroits. Système de culture trouvé bon. Production : lait, bœuf, lard, foin, etc. Champs en bon ordre, sol nivelé, bon égout, culture bien faite, terre convenablement clôturée. Bon chemin permanent. Ponceaux en tuyaux de grès de 15" à 18" de diamètre, Récolte très bonne dans l'ensemble.

Cette ferme présente un aspect agréable par les grands ormes, les gros noyers et le bocage de plaines, qui décorent les alentours de l'habitation et les bords du chemin public.

L'écurie et le silo—16 1-2' diamètre x 30' hauteur—sont les meilleures parties de ces dernières, lesquelles présentent un ensemble un peu compliqué.

BETAIL: Têtes chevalines, 12, dont 3 juments canadiennes enregistrées ; 44 bovidés dont 25 vaches laitières, ayrshires et croisées; 21 moutons shropshires, leicesters et cotswolds; 12 porcs yorkshires et tamworths, 80 poules et poulets croisés; 19 dindes. Le tout a obtenu 13 points.

CULTURES : 3 arpents, blé; 25 arpents, avoine; 12 arpents, sarrasin ; 8 arpents, patates; 1 arpent, blé-d'Inde pour grain; 12 arpents, blé-d'Inde à ensilage; 1 1-4 arpent, topinambours; 60 arpents, prairie; 60 arpents, pâturage.

M. Manseau a obtenu assez de points pour mériter la médaille d'argent. Cette décoration attestera son excellente position comme cultivateur et comme citoyen. Son état d'aisance, son esprit d'avancement et ses autres qualités agricoles lui ont déjà mérité d'être appelé au conseil d'agriculture de la province. Il est président de la société d'agriculture de son comté et président du cercle agricole.

POUR AVOIR DU BEAU BLE-D'INDE.

Binages et sarclages.

Le blé-d'Inde peut quelquefois ne pas réussir, en fait il a ses mauvaises années, comme les autres plantes. Mais avouons que parfois c'est un peu de notre faute ; nous le cultivons mal, ou négligeons certains détails de culture qui nous paraissent de peu d'importance et sont cependant nécessaires à une réussite complète.

Il nous sera peut-être avantageux de résumer ici, aussi brièvement que possible, quelques points essentiels à une bonne culture du blé-d'Inde ; ce sont des choses que nous connaissons tous, mais que nous oublions trop facilement, ou ne pratiquons pas exactement.

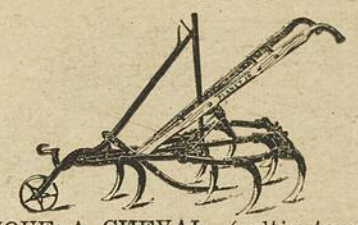
La saison est trop avancée pour parler aujourd'hui de la préparation du sol et du semis du blé-d'Inde. Mais une fois la semence en terre, tout n'est pas fini. La meilleure graine, la terre la mieux préparée ne peuvent que rarement donner de bons résultats si les travaux subséquents d'entretien, binages et sarclages sont omis ou pas faits au bon moment. Donc, une fois notre blé-d'Inde semé, ne l'oublions pas; continuons à l'aller voir souvent, à le surveiller.

On a dû remarquer après un semis, que, même en terre bien préparée, meuble, s'il survient une pluie un peu forte, la terre se tasse, se durcit et il se forme à sa surface une croûte qui étouffe la semence et accélère le dessèchement du sol. C'est pour briser cette croûte qu'on aura généralement avantage, quelques jours après le semis (3 à 5 jours suivant la température), de donner un léger hersage à notre champ de blé-d'Inde; un hersage, léger bien entendu, fait avec une herse ordinaire, ou mieux à dents obliques, mais en tout cas très légère. Ce premier hersage se fait en suivant les rangs. Souvent on aura avantage à donner, lorsque le blé-d'Inde commence à lever, un second hersage, léger comme le premier, mais fait sur le travers des rangs, celui-là. N'ayons pas peur de briser notre blé-d'Inde; si ces hersages sont bien faits, ils le laisseront intact et détruiront les mauvaises herbes. Et surtout ils ameubliront la surface du sol, briseront la croûte qui étouffe les jeunes tiges de blé-d'Inde, et feront le sol se réchauffer plus vite.

Les autres soins d'entretien sont les sarclages, les binages et, si nous avons semé notre blé-d'Inde en rang, l'éclaircissage.

ECLAIRCISSAGE.

Cet éclaircissage du blé-d'Inde se fait à la main ; s'il n'a pas été semé trop fort (un grain à tous les deux ou trois pouces), on fait un travail très rapide avec la houe à main. On éclaircit de manière à laisser une distance d'à peu près 8 pouces entre chaque tige de blé-d'Inde. C'est la distance que la pratique a montré être la plus avantageuse, tant pour la quantité que pour la qualité du maïs d'ensilage.



HOUE A CHEVAL (cultivateur).

Il ne faut pas faire trop de bonne heure cet éclaircissage ; si la semence n'est pas de très bonne qualité, ou la saison et le sol tout à fait convenables, un nombre assez important de graines germent, lèvent, mais périssent bientôt et si nous éclaircissons trop tôt, notre blé-d'Inde pourra se trouver, par la suite, trop clair. Le meilleur moment pour faire l'éclaircissage paraît être lorsque le blé-d'Inde a atteint une hauteur de 6 à 7 pouces.

SARCLAGES ET BINAGES

La partie la plus négligée dans la culture du blé-d'Inde — et dans d'autres cultures aussi, il faut bien l'avouer —, ce sont certainement les sarclages et les binages (ou grubbages).

Généralement on passe bien le sarcleur une fois ou deux, et s'il n'y a pas trop de mauvaises herbes c'est tout. On laissera ensuite le blé-d'Inde se tirer d'affaire seul, ce qu'il n'arrivera pas toujours à faire. Trop souvent on croit que les travaux d'ameublissement que l'on donne avec le cultivateur, le sarcleur ou le "grubber"—peu importe le nom qu'on donne à l'instrument --ont pour but unique de détruire les mauvaises herbes. On oublie le vieux proverbe:

" BINER C'EST ARROSER SANS EAU ET FUMER SANS FUMIER".

Et ce proverbe est bien vrai : les binages, les " grubbages" comme on les appelle souvent, ont un autre but, d'autres effets que de détruire les mauvaises herbes; on sait qu'une terre massée ou dont la surface au moins est durcie, absorbe moins l'eau des pluies. L'eau, au lieu de s'infiltrer dans cette terre trop compacte, de la pénétrer, ruisselle à sa surface et s'écoule aussitôt dans les rigoles et les fossés; de plus ces terres qui ne retiennent presque pas l'eau des pluies sont celles-là mêmes qui perdent le plus vite le peu qu'elles ont pu absorber, qui se dessèchent et crevassent les premières. Il est facile de nous en rendre compte si nous voulons seulement regarder un peu dans nos champs ou autour de nos bâtiments ; les endroits où l'on passe le plus souvent avec les voitures, les instruments etc., sont toujours ceux qui se crevassent le plus vite,— pour même composition de terre bien entendu. — La raison en est que plus la terre est massée, compacte, plus la capillarité, c'est-à-dire la force qui fait monter l'eau à la surface du sol, est forte. Et c'est pourquoi l'eau que peuvent absorber les terres durcies, s'épuise si vite par l'évaporation qu'il en reste rarement assez pour les besoins de la végétation. Les binages, les "grubbages", en ameublissant le sol, empêchent l'eau de monter aussi rapidement à la surface et diminuent l'évaporation. La réserve d'eau contenue dans le sol dure plus longtemps, la terre se dessèche moins et les plantes peuvent y trouver en plus grande abondance l'eau nécessaire à leur croissance rapide. C'est pourquoi l'on peut dire avec vérité qu'un binage vaut deux arrosages.

Les binages ont encore pour effet, en mieux aérant le sol, de rendre assimilable une quantité considérable de nourriture des plantes et qui sans eux resterait inutilisée dans le sol; c'est ce qui explique que: biner c'est fumer sans fumier. On ne doit donc pas se contenter de passer le "grubber" ou le cultivateur seulement quand il y a des mauvaises herbes.

Ces binages se font, soit avec le cultivateur (grubber) ou sarcleur ordinaires, soit encore mieux avec le cultivateur double ou à deux chevaux et qui cultive les deux côtés du rang à la fois. Ce cultivateur fait un meilleur travail, mais on ne peut s'en servir lorsque le blé-d'Inde a plus de trois pieds de hauteur, il le briserait. Il faut alors continuer les binages avec le cultivateur simple ou à un cheval aussi longtemps que possible. D'après monsieur Grisdale, lorsque le blé-d'Inde est assez haut pour cacher cheval et conducteur il n'a plus besoin de binage.

On fait les premiers binages profonds. A mesure que la saison avance il faut moins enfoncer le cultivateur, afin de ne pas endommager les racines du blé-d'Inde qui s'allongent de plus en plus vers les sillons.

Quel que soit l'instrument employé, que l'on n'ait pas peur de faire les binages fréquents ; le blé-d'Inde n'en sera que plus beau. Autant que possible passer le cultivateur une fois par semaine et après toute pluie assez forte dès que la terre est assez ressuyée.

Quant au renchaussage ou buttage, le blé-d'Inde en a rarement besoin. Passons plutôt le cultivateur une fois de plus et le blé-d'Inde s'en trouvera bien.

ELZEAR MONTREUIL, B.S.A.

QUELQUES REMARQUES SUR LA DESTRUCTION DES MAUVAISES HERBES.

A part les nombreux traités qui s'occupent des mauvaises herbes et de leur destruction, il n'y a guère de livres d'agriculture qui ne traitent aussi ces sujets. Dans presque toutes les conférences agricoles la discussion s'étend indéfiniment sur ces mêmes points.

La plupart des cultivateurs connaissent un ou plusieurs remèdes

pour détruire telle ou telle mauvaise herbe, et pourtant, ces mêmes mauvaises herbes croissent toujours sur nos champs et nos prairies et étouffent nos récoltes, et les cultivateurs continuent à poser leurs questions: Comment détruire la marguerite, la chicorée, etc., etc.?

A quoi cela tient-il ?

A mon avis, cela est dû au fait que les méthodes de destruction enseignées par nombre de livres et de conférenciers sont trop spéciales, et, ne s'appliquant qu'à une seule espèce de mauvaise herbe, elles deviennent par ce fait. très coûteuses et ne donnent pas les résultats attendus.

L'arrachage de certaines mauvaises herbes à la main, l'application de sel, de chaux, par exemple, sur la couronne d'autres espèces, etc., sont en effet des moyens de destruction dispendieux et, ce qui est pire, c'est que CE NE SONT PAS DES REMEDES radicaux, qui attaquent la mal à sa racine, comme on pourrait dire. La plante détruite est loin, cela est certain, mais les conditions qui favorisent le développement de son espèce n'ont pas disparu avec la plante arrachée ou brûlée au sel, et l'année suivante, le travail est à recommencer.

Combien de temps, de travail, de sueur, nos cultivateurs n'ont-ils pas déjà dépensés à l'arrachage de la marguerite, pour la voir repousser l'année suivante en presque aussi grandes quantités? On accuse alors le voisin, dont le champ est peut-être infesté, il est vrai, d'amener les graines de la mauvaise herbe sur la terre nettoyée à si grands frais, on accuse même les oiseaux, qui sont pourtant nos auxiliaires les plus précieux, et sans lesquels nous n'arriverions jamais à nettoyer nos terres, bien que pour des milliers de graines de mauvaises herbes qu'ils détruisent, ils en sèment peut-être quelques-unes.

On me demandera où je veux en venir. A ceci, c'est que: Avant de perdre son temps et son argent à arracher les mauvaises herbes comme un malade prend des remèdes coûteux, il faut faire disparaître les conditions favorables à leur croissance, tout comme le malade doit tout d'abord faire disparaître les causes de sa maladie.

Il faut drainer les terres humides dans lesquelles croissent les mousses, les joncs, les laîches, le foin d'odeur, les persicaires, les verges d'or, l'argentine, etc., etc., et ces plantes disparaîtront comme par enchantement.

Il faut drainer les terres fortes qui souffrent de la sécheresse en été, elles deviendront plus facilement cultivables et l'on pourra y faire des labours de jachère " en aucun temps" et par ces labours, détruire les mauvaises herbes et leurs graines qui infestent le sol à une plus ou moins grande profondeur.

Il faut faire ces labours d'été, pas sur la moitié de la terre chaque année, non, la main-d'œuvre est trop rare, mais seulement sur quelques arpents chaque année. Il n'y a rien de mieux pour faire lever, germer les graines de mauvaises herbes, puis pour les détruire.

Il faut observer une rotation plus courte, de trois, quatre, cinq ans au plus, incluant une bonne culture sarclée, nettoyante, le blé-d'Inde par exemple, ou des racines. Mais ces cultures " sarclées", il faut les sarcler, elles ne servent à rien pour nettoyer une terre, si on les laisse envahir par les mauvaises herbes, ainsi qu'on le voit souvent.

Il faut, si l'on veut empêcher que les oiseaux, le vent, l'eau et je ne sais quels autres véhicules disséminent les graines de mauvaises herbes, il faut tout d'abord ne pas en laisser mûrir, de ces graines, et il n'y en aura pas à transporter.

Il faut enfin ne semer que du grain propre.

Il faut faire bien des choses, en effet, mais elles se résument toutes dans ces deux mots " BIEN CULTIVER".

J'entends l'objection, ou plutôt les objections : " Çà demande trop de travail,—Nous n'avons pas de main-d'œuvre,— Nous avons trop grand de terre".

C'est vrai, et c'est là le malheur, le cultivateur de notre Province, tout spécialement, semble ne pas savoir qu'une terre bien cultivée en vaut deux mal cultivées, mais il le sait parfaitement. Pourquoi il ne change pas son système, peu à peu, avec le temps, pour passer tout doucement de la culture extensive, qui salit et ruine les terres, à une culture plus intensive, plus payante, qui nettoie les terres et les améliore et les enrichit,— je n'en sais rien.

Alors je ne sais que deux conseils à donner aux cultivateurs qui se plaignent de ce que les mauvaises herbes envahissent leurs terres :— Cultivez bien, ayez une rotation courte sur une terre bien drainée et vous n'y verrez guère de mauvaises herbes, — ou bien continuez de cultiver mal. Mais sachez qu'il n'y a pas de moyens pour empêcher les mauvaises herbes de pousser sur une terre mal cultivée, et alors, ne vous en plaignez pas.

G. M.

LE PHOSPHATE MOULU COMME ENGRAIS.

SOMMAIRE. — Une source à bon marché d'acide phosphorique pour le sol. — Ce qu'on entend par le phosphate moulu.— Quelques opinions favorables au phosphate moulu. — Deux opinions défavorables au phosphate moulu. — Conclusion personnelle de l'auteur du présent article.

UNE SOURCE A BON MARCHE D'ACIDE PHOSPHORIQUE POUR LE SOL. — Je lisais, l'autre jour, l'excellent article publié par M. H. M. Nagant, professeur à l'Institut agricole d'Oka, dans le numéro du 15 mars, du " Journal d'Agriculture" de Québec, sur les engrais phosphatés, en voyageant sur un convoi de l'Intercolonial lorsqu'entre dans la voiture où j'étais, un agronome d'assez de renom d'Ontario qui, après m'avoir salué, me demanda ce qui m'intéressait dans la revue que j'étais à lire. Lorsque je lui eus dit que je lisais l'article que je viens de mentionner, il mit la conversation sur les engrais commerciaux et se prit à faire devant moi l'éloge du phosphate natif ou fossile employé comme engrais, après avoir été simplement moulu. Comme la valeur de cette pierre phosphatique moulue employée comme source d'acide phosphorique à bon marché à fournir au sol sous le nom américain de " raw-rock phosphate " est fort contestée,— bien qu'étant estimée très-haut en certains quartiers, j'entamai avec lui une discussion qui m'a donné l'idée de me renseigner sur cette substance tant préconisée depuis quelques années par plusieurs revues agricoles américaines.

Mon interlocuteur m'ayant indiqué comme source de renseignements sur sa valeur certains bulletins publiés par diverses stations agricoles expérimentales américaines, je me les suis procurés. Ce sont ceux des stations suivantes : Lafayette, Indiana; Kingston, Rhodes Island; Knoxville, Tennessee; Urbana, Illinois ; Wooster, Ohio, et j'ai fait une étude de la valeur du phosphate moulu employé comme source d'acide phosphorique comme engrais, sans avoir été traité par l'acide sulfurique.

CE QU'ON ENTEND PAR LE PHOSPHATE MOULU. — Dans les bulletins que je viens de mentionner, ce qu'on appelle le phosphate moulu (le "raw rock phosphate") est le phosphate fossile (coprolithes, nodules phosphatés, "soft phosphate, etc.) " qu'on trouve dans quelques-uns des Etats-Unis, tels que la Caroline du Sud, le Tennessee, la Floride, etc., et qui sert ordinairement à faire les superphosphates du commerce après avoir été traités par l'acide sulfurique. Ces phosphates crus, avant d'être dissous, contiennent à l'état insoluble 12 à 12 1-2 pour cent de phosphore équivalant à 60 à 62 1-2 pour cent de phosphate de chaux. (12.4 p.c. de phosphore équivalent à 28.4 p.c. d'acide phosphorique ou à 62 1-2 p.c. de phosphate de chaux) . Ces substances sont réduites en poudre assez fine pour pouvoir passer par le lavage à travers un tamis à mailles de 10,000 par pouce carré, dans une proportion d'au moins 90 pour cent.

QUELQUES OPINIONS FAVORABLES AU PHOSPHATE MOULU. — J'ai tout d'abord, trouvé une condamnation européenne absolument catégorique de l'emploi de l'engrais appelé phosphate moulu, excepté sur certains sols acides. Cette condamnation est publiée dans une brochure intitulée " Raw rock phosphate ", mise en circulation, en 1908, par la " National Fertilizer Association " et reproduite dans un bulletin de la station agricole expérimentale de l'Illinois. En la publiant, l'auteur de ce bulletin, M. C. G. Hopkins le combat, et on peut résumer la discussion faite dans ce bulletin en citant l'extrait que j'en fais ici :

" Quant à ce qui concerne la valeur de la pierre phosphatique employée sans avoir été traitée par l'acide sulfurique, mais moulue fine dans son état naturel, je considère que c'est une substance qui offre la perspective d'un usage extensif pour l'amélioration économique et profitable des sols pauvres et pour la production continue de fortes récoltes sur les bonnes terres, surtout dans les grands centres agricoles des Etats de l'Ouest. Je désire, cependant, qu'on comprenne bien que des expériences répétées ont démontré que cette substance ne donne pratiquement aucuns résultats immédiats s'il y a absence, là où on l'emploie, de matière organique en décomposition. D'un autre côté, si l'on s'en sert en contact intime avec de l'engrais de ferme ou des engrais verts, ou avec les deux ensemble, il est prouvé d'une manière conclusive que c'est une des sources les plus économiques et les plus profitables de phosphore, surtout lorsqu'on prend en considération le rendement des récoltes pendant une série consécutive de plusieurs années."

Un bulletin de l'Université Purdue, Lafayette, Indiana, nous fournit, à ce sujet, la conclusion suivante, après avoir mentionné des essais que l'on a faits du " Rock phosphate " moulu." Ces essais et d'autres en cours nous induisent à croire que le " rock phosphate" est une source économique et efficace de phosphore, là où l'on n'attend pas des résultats immédiats. Son emploi doit plutôt être considéré comme un placement d'avenir que comme un moyen d'en retirer du profit dans une seule saison, étant donné que dans cette dernière alternative, il ne produirait que du désappointement. Pour obtenir de prompts rendements, il faut recourir au superphosphate ou à d'autres substances similaires.

DEUX OPINIONS DEFAVORABLES A L'EMPLOI DU PHOSPHATE MOULU. La station agricole expérimentale de Kingston, Rhode Island, publie un bulletin qui, il est vrai, est basé sur une expérience que l'on peut qualifier d'être un essai de laboratoire seulement, mais qui n'indique rien de favorable à l'usage du phosphate moulu comme source de production d'acide phosphorique applicable au sol. Pour démontrer la plausibilité de l'assertion que font les fervents amis du phosphate moulu que le contact de ce dernier avec le fumier et une matière organique quelconque en fermentation rend son acide phosphorique assimilable avec le temps pour les plantes, on a fait une expérience en conservant en contact avec du fumier dans des bocaux fermés pour imiter la fermentation sans air (anaërobie) telle qu'elle a lieu au centre du tas de fumier et dans des casseroles laissant pénétrer l'air pour imiter la fermentation à l'air (aërobie) telle qu'elle a lieu à la surface du tas de fumier, du phosphate moulu, pendant neuf mois.

La conclusion se lit comme suit: L'expérience indique que pratiquement, aucune augmentation de phosphore n'est résultée du mélange du fumier de vache frais avec du phosphate moulu pendant plusieurs

mois avant qu'on l'ait appliqué à la terre.

Une autre opinion défavorable à l'emploi du phosphate moulu est celle ressortant des conclusions tirées de divers essais de cette substance employée en comparaison avec le superphosphate ordinaire, la poudre d'os et le phosphate Thomas, à l'Université du Tennessee, à la station agricole expérimentale de Knoxville. Dans le bulletin de cette station que j'ai sous les yeux, je lis ce qui suit : Sur les terrains où il faut appliquer de la chaux pour obtenir des récoltes rémunératrices de trèfle, le superphosphate donne de meilleurs résultats, la poudre d'os vient en second et, il semblerait que le "rock phosphate" moulu n'est employé qu'avec perte".

" Il y a une opinion ayant cours, surtout parmi ceux qui sont intéressés dans la vente du phosphate moulu, allant à faire croire que son efficacité devient plus appréciable quelque temps après une application. La comparaison que nous avons établie entre les premières récoltes de la série d'essais et les dernières, n'est pas de nature à corroborer cette opinion."

" Un autre argument invoqué en faveur de l'usage de cette substance est son bon marché qui permet d'en faire une libérale application qui fournit une accumulation d'un excès de phosphore en sus de celui accaparé par la récolte actuelle, de sorte qu'on peut par là obtenir une amélioration continue et permanente du sol. Cela non plus n'a pas été prouvé dans les essais faits à Knoxville sur les terrains où il a fallu employer de la chaux."

CONCLUSION PERSONNELLE DE L'AUTEUR DU PRESENT ARTICLE.— Après avoir parcouru les huit bulletins dans lesquels j'ai trouvé mentionnés, directement ou indirectement, des essais de phosphate moulu pratiqué dans les dix Etats d'Alabama, Georgie, Illinois, Indiana, Maine, Massachusett, Ohio, Pennsylvania, Rhode-Island et Tennessee, laissant de côté l'opinion européenne citée dans l'un d'eux parce qu'elle me paraît réfutée dans le bulletin de M. Hopkins, de l'Illinois, je suis porté à tirer de mon étude les conclusions suivantes :

Il est établi que le phosphate moulu coûte à peu près la moitié moins que le superphosphate, mais il est aussi établi que le superphosphate a une valeur intrinsèque beaucoup plus haute que le phosphate moulu.

L'emploi du phosphate moulu employé seul sur le terrain des Etats de l'Est ne donne pas de résultats appréciables.

Le phosphate moulu donne des meilleurs résultats sur les terrains riches en humus des Etats de l'Ouest.

Pour obtenir des résultats appréciables avec le phosphate moulu, il faut l'employer en comminaison avec l'engrais de ferme ou les engrais verts enfouis.

Dans aucuns cas, le phosphate moulu ne donne de bons résultats dans la saison pendant laquelle on l'emploie.

Le phosphate moulu ne fournit d'acide phosphorique assimilable que trois ou quatre ans après son application.

Mais, il ne faut pas oublier que tout cela, pour l'auteur du présent article, n'est que théorique et ne saurait être accepté que lorsque des essais de phosphate moulu faits dans la province de Québec auront corroboré les conclusions qui viennent d'être énoncées.

J.-C. CHAPAIS.

NOUVELLES SOCIETES COOPERATIVES AGRICOLES

Conformément à la loi concernant les sociétés coopératives agricoles 1908, plusieurs groupes de cultivateurs se sont formés en sociétés coopératives dont les principaux buts seront : l'amélioration et le développement de l'agriculture en général ou de quelques-unes de ses branches ; la fabrication du beurre ou du fromage, ou des deux, l'achat et la vente d'animaux, d'instruments d'agriculture, d'engrais commerciaux et d'autres objets utiles à la classe agricole ; l'achat, la conservation, la transformation et la vente de produits agricoles, etc.

Ces sociétés ont été formées sous les noms suivants :

" SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE MONTMAGNY"; son siège d'affaires sera dans la ville de Montmagny.

"SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE ST-ELIE DE CAXTON" ; sa principale place d'affaires sera dans la paroisse de St-Elie de Caxton, Co. St-Maurice.

"SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE LA POINTE DU LAC" ; son siège d'affaires sera dans la paroisse de la Visitation de la Pointe du Lac.

"SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE STE-FOY"; son principal siège d'affaires sera dans la paroisse de Ste-Foy, comté de Québec.

"SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE ST-BARNABE NORD " ; son siège d'affaires sera dans la paroisse de St-Barnabé, Co. St-Maurice.

" SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE ST-PROSPER " ; sa principale place d'affaires sera dans la paroisse de St-Prosper, Co. Champlain.

BIBLIOTHEQUE DU CULTIVATEUR.

CALENDRIER DE PULVERISATIONS. — Par le Prof. W. Lochhead —Dans ce tableau on y trouve les différentes formules d'arrosage, quand et comment les employer, etc. Envoyé gratuitement sur demande adressée au Ministère de l'Agriculture, à Québec.

LA BOUILLIE SOUFREE ET L'ARSENIATE DE PLOMB:— MOYENS DE COMBATTRE LA GALE DE LA POMME ET LES PRINCIPAUX INSECTES. — Par les Révds Pères Trappistes de l'Institut agricole d'Oka.— Cette brochure bien illustrée, de 87 pages, fourmille de bons renseignements. On y trouve les différents remèdes, fongicides ou insecticides, qu'il est essentiel de connaître et d'appliquer pour combattre avec de bons résultats les insectes nuisibles et les diverses maladies parasitaires des plantes ; la gale de la pomme, la tavelure de la poire, la chenille à tente, le charançon de la prune, la pyrale, etc., etc. On y trouve aussi la manière de préparer les différents arrosages, soit à l'arséniate de plomb, soit au vert de Paris, à la bouillie bordelaise ou encore à la bouillie soufrée. La préparation de la bouillie soufrée est traitée d'une manière scientifique mais en même temps très pratique pour tous les cultivateurs de fruits et arboriculteurs. Cette intéressante brochure sera envoyée gratuitement à ceux qui en feront la demande au Ministère de l'Agriculture, à Québec.

LE POTAGER. — Par Alex. Santerre.— Cette brochure illustrée de plus de cent cinquante pages peut rendre de grands services à tous les cultivateurs et spécialement à ceux qui s'occupent de la culture maraîchère. On peut se la procurer en s'adressant au Ministère de l'Agriculture à Québec.

RECENSEMENT DES INDUSTRIES LAITIERES POUR 1910. — BULLETIN II.— Le recensement des industries laitières du Canada présenté dans ce bulletin a été fait le 1er juin 1911, pour l'année du calendrier 1910. On peut se procurer ce bulletin en s'adressant au Bureau du Recensement et des Statistiques, Ministère du Commerce, Ottawa.

HUITIEME RAPPORT ANNUEL DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES PRODUCTEURS DE SEMENCE 1912.—Le 8e rapport annuel de l'Association canadienne des producteurs de semence est rempli de sujets d'un intérêt captivant, non seulement pour ceux qui s'occupent de la production de semences de choix mais aussi pour tous ceux qui ont à cœur le progrès agricole. On y trouve également plusieurs discours de personnages marquants, tels que l'honorable Martin Burrell, le Dr. Jas. W. Robertson, le Prof. C. C. James, le Prof. L. S. Klinck, J. H. Grisdale, etc. Une étude présentée par M. Rufus Stimson, agent d'instruction agricole de Boston, Mass., sur " Le développement du goût de l'agriculture chez les garçons et les filles", mérite une mention spéciale. Certains Etats de l'Union américaine, et notamment l'Etat du Massachusetts, ont adopté, pour intéresser les enfants aux travaux de la ferme et pour les initier à la pratique agricole, des méthodes fort recommandables et qui méritent l'attention de tous ceux qui travaillent au relèvement de l'instruction des garçons et des filles dans les localités rurales.

Ce rapport est distribué gratuitement. Pour l'obtenir, s'adresser au bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

CULTURE DU TREFLE ET DE LA LUZERNE. — Par Léo Brown, Instructeur agricole. — Voilà certainement encore une brochure qui devrait figurer dans la bibliothèque de chaque cultivateur de la Province. Cet opuscule de 32 pages est d'un style clair et facile et peut rendre de grands services à tous les cultivateurs qui désirent se livrer à la culture des deux légumineuses les plus propres à augmenter la fertilité de notre sol canadien. Cette intéressante brochurette illustrée sera envoyée gratuitement à tous ceux qui en feront la demande au Ministère de l'Agriculture, à Québec.

ELEVAGE DES CHEVAUX ET REGIME DES POULAINS. — Par J. G. Rutherford, C. M. G. — Cet opuscule d'une quinzaine de pages, comme l'indique d'ailleurs son titre, traite de l'élevage des chevaux d'une manière pratique et aucun cultivateur désirant se livrer à une industrie aussi payante, qu'est de nos jours l'élevage du cheval, ne devrait se passer de ce bulletin No. 14, envoyé gratuitement à ceux qui en font la demande au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, à Ottawa.

Catalogues.

HENDERSON'S IMPLEMENT CATALOGUE—1913.—35 et 37, rue Cortlandt, New-York. Beau catalogue illustré de 64 pages montrant des gravures de la majeure partie des instruments nécessaires en agriculture.

THE ONTARIO GARDENS CATALOGUE—1913.— E. M. Mitchell, rue Molson, Port Hope, Ontario. Ce catalogue d'environ 30 pages donne une liste assez complète des différents arbres d'ornement, rosiers, légumes, etc.

BOITE AUX LETTRES

POIS DURS A CUIRE.— Nos cultivateurs souffrent beaucoup du manque de bons pois qui cuisent, et le pire, c'est qu'ils ne peuvent pas s'en procurer des gens des paroisses voisines qui sont dans le même cas qu'eux.

Ne connaîteriez-vous pas des variétés de pois qui cuisent bien et que l'on pourrait se procurer chez les marchands grainiers ? Veuillez me donner des renseignements sur ce sujet.— R., Richmond.

Réponse:— Je ne connais pas de variétés spéciales de pois qui cuisent mieux que d'autres ; la dureté de la cuisson des pois constatée dans votre région dépend: 1° du sol et du système de culture suivi, 2° de la qualité de l'eau dans laquelle on les fait cuire.

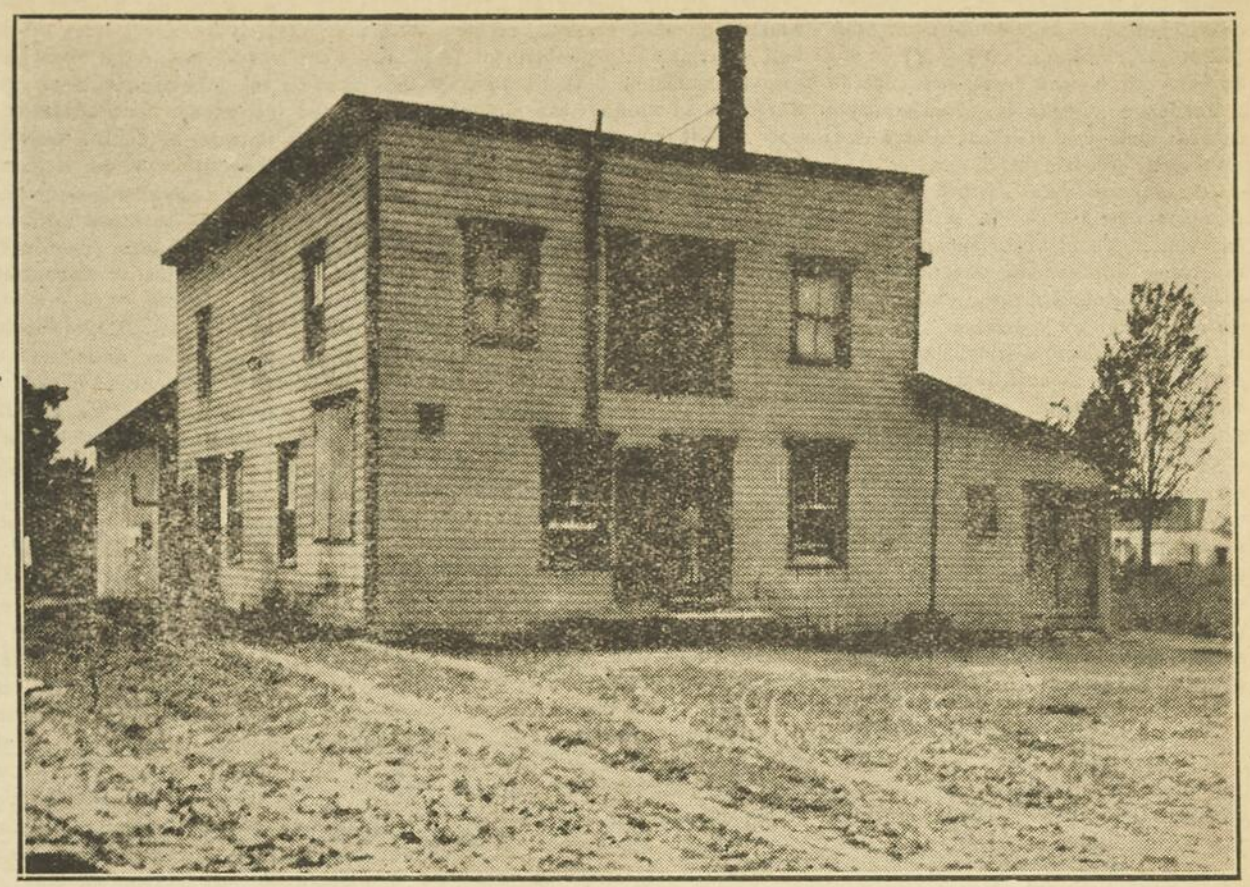
Il est probable que votre sol relativement riche en chaux s'est appauvri en potasse et en acide phosphorique. Le remède à cet appauvrissement consiste à appliquer au sol, avant de semer, les engrais minéraux suivants par arpent.

Chlorure de potassium (muriate de potasse) , 100 lbs.

Industrie Laitière

BEURRE PASTEURISE

Au moment où le Département de l'Agriculture fait des offres alléchantes et pressantes pour amener les fabricants de la province de Québec à faire le beurre pasteurisé, les cultivateurs producteurs de lait et les commerçants de produits laitiers seront également intéressés à connaître l'expérience pratique faite l'année dernière aux Etats-Unis.



Beurrerie de M. Arcade Coupal, Henryville, comté d'Iberville, membre de la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec.

Le " Chicago Dairy Produce" du mardi, 25 mars 1913, relate ainsi cette expérience : Titre flamboyant " BEST GRADE OF BUTTER " " Qualité inaltérée après 7 à 10 mois d'entreposage".— " Preuve de l'excellente qualité de conservation du beurre fait de crème douce et pasteurisée."

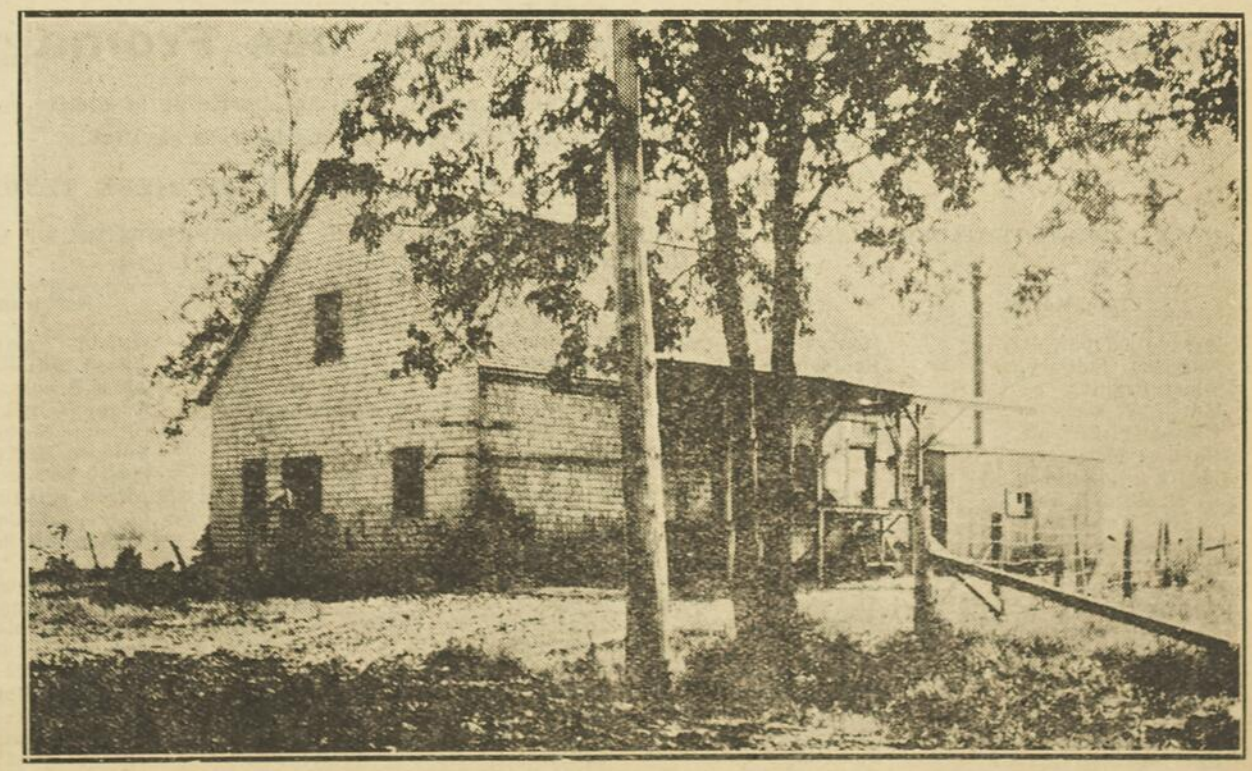
Après ces titres pompeux, il continue:

Les experts du Département de l'Agriculture ont tout dernièrement examiné 277 boîtes de beurre préparé spécialement pour l'usage de la marine américaine, dans le printemps de 1912, et sans hésiter l'ont reconnu de toute première qualité, possédant encore sa fraîche saveur après 7 à 10 mois de conservation en entrepôts froids. Cette conservation est attribuée au fait de " la pasteurisation de la crème douce" avec laquelle il a été fait.

La marine américaine s'approvisionne annuellement d'environ 600,000 lbs de beurre qui doit être de bonne qualité et de bonne conservation parce que souvent une flotte fait une croisière de plusieurs mois dans les mers tropicales. Sur la demande du département de la marine, la division de laiterie du Département de l'Agriculture a fait préparer sur instructions spéciales cet ordre de beurre et en a également surveillé la préparation.

Les instructions exigeaient du beurre fait de crème ou lait doux pasteurisés; que lors de la mise en boîte ce beurre fut classé "extra"; que la teneur en eau fût de pas plus de 13 p.c. pour celui mis en boîtes de ferblanc (tins), et de pas plus de 14 p.c., pour celui mis en boîtes ou tinettes ; qu'on n'y mit d'autre préservatif que le sel à beurre ordinaire et dans la proportion de 2 1-2 à 3 1-4 p.c., lors de la mise en boîtes.

Les surveillants experts à l'emploi du département de laiterie, devaient refuser tout beurre ne rencontrant point ces exigences; pendant le



Beurrerie et fromagerie combinées de M. Damien Poirier, St-Louis-de-Gonzague, comté de Beauharnois, membre de la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec.

Superphosphate de chaux, 300 lbs.

A défaut de ces engrais minéraux, on pourrait appliquer 800 à 1000 lbs de cendres de bois par arpent.

La culture des pois ne doit pas revenir trop souvent sur la même terre ; il faut laisser au moins trois ans d'intervalle entre deux récoltes de pois.

Le sol doit autant que possible avoir été engraissé avec du fumier un ou deux ans d'avance (pour la récolte précédente). Si l'on applique du fumier l'année même, on ne doit employer que du fumier bien consommé.

Enfin, il ne faut pas faire cuire les pois dans de l'eau dure (contenant des sels calcaires), car alors ils durcissent d'autant plus qu'on les fait cuire plus longtemps.

On peut adoucir l'eau dure en y ajoutant une très petite quantité de chaux ou de sel de soude (soda à laver). Si l'eau est absolument trop dure, on devra se servir d'eau de pluie bien pure et bouillie d'avance.

On peut se procurer de bonnes variétés de pois chez tous les bons marchands grainetiers du pays. — H. N.

SILO.— Je désirerais me construire un silo et je voudrais savoir quel est le meilleur. Est-ce celui en bois ou en béton? Quel prix peut me coûter un silo d'une grandeur de 12 pieds par 15 pieds? Aussi est-ce que je pourrai bénéficier de l'octroi offert par le gouvernement ? G. M., St-Gilles.

Rsponse :— Les silos en bois coûtent moins cher que ceux en béton et ils donnent satisfaction. Les dimensions que vous indiquez dans votre lettre (15' x 12') ne sont pas recommandables. De préférence construisez un silo dont la hauteur sera au moins le double de son diamètre; un silo de 24 pieds de hauteur par 10 pieds de diamètre (contenant 30 à 34 tonnes d'ensilage) vous donnera les meilleurs résultats. Le coût d'un pareil silo peut varier de $150 à $160 et peut contenir suffisamment d'ensilage pour un troupeau de 10 ou 12 vaches.

Si votre silo est le premier installé dans votre paroisse, vous aurez droit à l'octroi offert par le gouvernement, pourvu que l'officier chargé de l'inspection de votre silo le trouve convenable.

temps que les beurreries remplissaient cette commande, un échantillon était prélevé sur chaque barattage, et mis en entrepôt froid à la température de 0 Farht ou au-dessous, et ce sont ces échantillons qui viennent d'être examinés par les experts.

Les hommes de science attachés au département de la laiterie, ont expérimenté comparativement depuis plusieurs années sur les beurres de crème douce pasteurisée avec ceux de crème acide ou mûrie, et les résultats ont démontré à l'évidence que la conservation de fraîcheur et de saveur des premiers est de beaucoup plus longue que chez ceux faits en la manière ordinaire.

Il est bon de noter que l'Ecole de laiterie de St-Hyacinthe a inauguré ce système en 1900, et l'a fait connaître aux hommes de l'art et des sciences dans une brochure publiée en 1904. Sur ce point donc on ne saurait nous taxer d'arriérés ou manquant d'initiative.

J. D. LECLAIR.

MORT DU DOCTEUR GUSTAV DE LAVAL.

La révolution créée en industrie laitière par l'invention de l'écrémeuse centrifuge a été tellement grande et d'une portée si universelle qu'il importe de ne pas laisser passer la mémoire de son inventeur dans l'oubli. C'est pour cela qu'au moment où la mort est venue trancher le fil des jours d'une vie si utile, je crois devoir consigner dans les colonnes du "Journal d'Agriculture", afin de la fixer dans le souvenir des cultivateurs patrons de l'industrie laitière de la Province de Québec, la notice biographique de ce grand bienfaiteur de l'agriculture. Ce qu'on va en lire est extrait de la revue anglaise mensuelle "The Dairy", publiée à Londres, Angleterre.

Nous regrettons d'avoir à enregistrer la mort, arrivée le 2 de février dernier, du Dr Gustav de Laval, l'inventeur du séparateur à crème à travail continu, et probablement le plus grand bienfaiteur de l'industrie laitière que le monde ait jamais connu. Il est né le 19 mai, 1845, et était le descendant d'une ancienne famille de guerriers huguenots français qui, après le massacre de la Saint-Barthélémy, quitta la France et s'établit dans un des petits états allemands. Après des études préparatoires dans la famille et à l'école locale, il s'enrégistra à l'Université d'Upsal, en 1865, entra à l'Institut technique dans l'automne de la même année, et fit là une étude spéciale de la construction des navires et des industries textiles. En 1866, il passa avec distinction un examen final et s'engagea dans la vie pratique. Mais les temps étaient durs, et bien qu'il eût de beaux certificats universitaires, toutes ses tentatives pour obtenir des travaux techniques restèrent futiles, tellement qu'en désespoir de cause il prit une position de commis dans le magasin des mines de Falun où, bien qu'il fut un ingénieur diplômé de première classe, il s'employa à peser des marchandises pour les mineurs. Il réussit cependant à obtenir plus tard une situation comme dessinateur dans le bureau de Weuström, le célèbre constructeur de machines hydrauliques.

Dans l'automne de 1867, il fit une étude spéciale de la chimie et de la physique, et obtint le degré de docteur en philosophie. Il fit, à la suite de cette étude, celle de la fabrication de l'acide sulfurique. En 1872, il bâtit la première fabrique pour acide sulfurique érigée en Suède, en surveillant la fabrication jusqu'en 1874, époque à laquelle il fonda une fabrique de verre pouvant produire quatre mille bouteilles par jour. Sa première entreprise subséquente à celle-là fut celle de construire un engin à vapeur. En 1875, il accepta une position d'ingénieur constructeur de la part du propriétaire des forges de Kloster jusqu'en mai, 1877.

Vers cette époque, en essayant de donner un mouvement rotatoire à un jet de vapeur en ajoutant une manche spirale à un bec (embouchure), il perçut l'idée qui a conduit, au cours d'années subséquentes, à l'invention des turbines à vapeur De Laval. Il fit aussi des expériences avec des engins à vapeur et des moteurs à pétrole. Les été et automne de 1877 furent consacrés à d'autres expériences, mais, son capital étant à peu près épuisé, il fut obligé de gagner sa vie en faisant des traductions, tout en consacrant cependant ses moments de loisirs, à faire des expériences.

Un ami lui ayant prêté une soi-disant "essoreuse centrifuge", il réussit après bien des échecs, à fabriquer un séparateur de lait, et fit la démonstration de son fonctionnement devant un petit cercle intime de personnes intéressées. On versait dans le bol environ six gallons de lait, et après une courte rotation, on en ajoutait une quantité suffisante pour forcer la crème à monter dans un compartiment supérieur du bol dont la rotation était ensuite arrêtée, le lait écrémé en était soutiré en le faisant passer à travers une valve placée au fond, et la crème étant versée dans un autre vase. On remplissait alors encore le bol et recommençait un nouvel écrémage. Un de ceux qui étaient présents dit à De Laval : "Eh bien, comme expérience c'est intéressant, mais, mon cher docteur, combien croyez-vous qu'il faudrait de ces machines sur une ferme où il y a cent vaches ?"

Cette remarque induisit l'inventeur à pousser plus loin son étude, et quelques semaines plus tard il lui était possible de présenter les épures d'une machine écrémeuse de la capacité de trente-cinq gallons. Cette capacité fut cependant encore considérée comme trop faible. Comme résultat d'études subséquentes, De Laval produisit l'épure du premier "séparateur centrifuge de crème à action continue". L'inventeur comprit que cela signifiait une révolution complète de l'industrie laitière. Il avait emprunté de l'argent d'un cousin qui, cependant, semblait avoir commencé à perdre confiance dans cette entreprise car, en 1877, quand De Laval offrit son billet promisoire comme garantie de prêt, son cousin lui répondit : Oh, ne t'occupe pas de m'en faire un, car quoiqu'il arrive, tu ne seras jamais capable de le rencontrer. Par suite de pénurie de fonds il fut obligé de garder secrète son invention pendant longtemps; il ne perdit cependant pas courage et de bonne heure, en 1878, la première machine était terminée. L'épreuve à laquelle elle fut soumise fut favorable sous tous les rapports, et démontra que l'idée était bonne. L'année suivante, De Laval apporta son séparateur en Angleterre, et la Société Royale d'Agriculture n'a jamais accordé une récompense mettant en évidence une invention d'une plus grande importance que celle octroyée, sous forme d'une médaille d'or spéciale, au séparateur De Laval à l'Exposition de Kilburn, en 1879.

Depuis cette date, la popularité croissante du séparateur de crème De Laval a rendu remarquable le progrès de l'industrie laitière dans le monde entier, ce progrès étant devenu possible par la nouvelle méthode d'opération dans la laiterie qui a mis, d'une manière distincte, en évidence la différence qu'il y a entre les anciens systèmes et le nouveau.

Qu'il soit permis à l'auteur de la traduction de cette intéressante biographie du Dr De Laval de faire remarquer que, de ce côté-ci de l'Atlantique, c'est à la Province de Québec que revient l'honneur d'avoir la première introduit, dès 1882, dans les beurreries ouvertes pour la fabrication en beurre, du lait fourni en coopération par plusieurs patrons, le principe de la séparation de la crème d'avec le lait au moyen du système centrifuge.

J.-C. CHAPAIS.

Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec

TABLEAU indiquant les noms des propriétaires de fabriques de beurre faisant partie de la société coopérative agricole des fromagers de Québec auxquels des prix ont été décernés en 1912.

CONCOURS DES FABRIQUES DE BEURRE LES MIEUX TENUES

NOTE : LES PRIX GAGNES DANS CE CONCOURS SONT DIVISES ENTRE LE PROPRIETAIRE ET LE FABRICANT, LE PROPRIETAIRE RECEVANT LES 3-4 ET LE FABRICANT LE 1-4.

Propriétaires.	Adresse.	Comté.	Prix.	Fabricants.	Prix.		Pts. ob.
Arcade Coupal,	Henryville,	Iberville,	$52.50	Wilfrid Clouatre,	$17.50	1er prix	527
Narcisse Gadoury,	St-Jean-de-Matha,	Joliette,	45.00	Alfred Loiselle,	15.00	2e "	517
Aldéi Brault,	Ste-Sabine,	Iberville,	30.00	Aldéi Brault,	10.00	3e "	506
Edgar Tessier,	Honoréville,	Iberville,	22.50	Edgar Tessier,	7.50	4e "	505
Cléophas Marceau,	St-Vallier,	Bellechasse,	18.75	Onésime Marceau,	6.25	5e "	504
Damase Métivier,	St-Césaire,	Rouville,	18.00	Damase Métivier,	6.00	6e "	494
Henri Lecompte,	St-Théodore-d'Acton,	Bagot,	17.25	Henri Lecompte,	5.75	7e "	480
F. E. Moore, sec.,	St-Bernard,	Dorchester,	16.50	Alfred Thibault,	5.50	8e "	476
Urgèle Monfette,	Ste-Emélie,	Lotbinière,	15.75	Ludger Monfette,	5.25	9e "	471
Jos. Em. Pelletier,	St-Martin,	Beauce,	15.00	Alphonse Pelletier,	5.00	10e "	461
Société de Fabrication de beurre,	Lotbinière,	Lotbinière,	14.25	Alphonse Bergeron,	4.75	11e "	455
Isidore Jodoin,	St-Théodore-d'Acton,	Bagot,	13.50	Léon Jodoin,	4.50	12e "	450
A. J. Desrosiers,	St-Félix,	Joliette,	12.75	A.-J. Desrosiers,	4.25	13e "	449
Séraphin Croteau,	Poiton,	Lotbinière,	12.75	Séraphin Croteau,	4.25	14e "	434
Société de Fabrication,	St-Charles-de-Caplan,	Bonaventure,	12.75	Léo Caouette,	4.25	15e "	430
J.-A. Bourbonnais,	Pont Château,	Soulanges,	12.75	Almanzor Bourbonnais.	4.25	16e "	428
Albert Bourbonnais,	St-Polycarpe,	Soulanges,	12.00	Albert Bourbonnais,	4.00	17e "	410
J.-Art. Lussier,	Ste-Hélène,	Bagot,	12.00	J.-Art. Lussier,	4.00	18e "	410
Ed. Desrosiers,	St-Félix,	Joliette,	10.50	Joseph Mousseau	3.50	19e "	392
Eugène Faucher,	St-Flavien,	Lotbinière,	10.50	Eugène Faucher,	3.50	20e "	357
			$375.00		$125.00		

CONCOURS DES FABRICANTS DE BEURRE DE LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DES FROMAGERS DE QUEBEC EN 1912.

Note : Les prix gagnés par les fabricants dans ce concours ont été payés à eux-mêmes en totalité.

Propriétaires	Fabricants.	Adresse.	Comté.	Prix.		Points ob.
		BEURRE NON PASTEURISE				
Edgar Tessier,	Edgar Tessier,	Honoréville,	Iberville,	$70.00	1er prix	96.038
D. Galipeau,	A.-R. Mandeville,	Bois-Blanc,	Maskinongé,	50.00	2e "	95.856
Jos.-Em. Pelletier,	Alphonse Pelletier,	St-Martin,	Beauce,	30.00	3e "	95.84
Narcisse Gadoury,	Alfred Loiselle,	St-Jean-de-Matha,	Joliette,	20.00	4e "	95.535
A. et Ed. Baillargeon,	Cléo. Baillargeon,	St-Anselme,	Dorchester,	18.00	5e "	95.283
Urgèle Monfette,	Ludger Monfette,	Ste-Emélie,	Lotbinière	16.00	6e "	95.233
J.-A. Bourbonnais,	Almanzor Bourbonnais,	Pont-Château,	Soulanges,	15.00	7e "	95.218
Séraphin Croteau,	Séraphin Croteau,	Poiton,	Lotbinière,	14.00	8e "	95.04
Euxélius Desroches,	Euxélius Desroches,	Ste-Béatrix,	Joliette,	13.00	9e "	94.992
Cléophas Marceau,	Onésime Marceau,	St-Vallier,	Bellechasse,	12.00	10e "	94.954
F.-E. Moore, sec.	Alfred Thibault,	St-Bernard,	Dorchester,	11.00	11e "	94.939
Albert Bourbonnais,	Albert Bourbonnais,	St-Polycarpe,	Soulanges,	11.00	12e "	94.883
Victor Salois,	Victor Salois,	Milton-East,	Shefford,	10.00	13e "	94.874
A.-J. Desrosiers,	A.-J. Desrochers,	St-Félix,	Joliette,	10.00	14e "	94.823
				$300.00		
		BEURRE PASTEURISE				
Aldéi Brault,	Aldéi Brault,	Ste-Sabine,	Iberville,	$75.00	1er prix	96.66
Isidore Jodoin,	Léon Jodoin,	St-Théodore d'Acton,	Bagot,	60.00	2e "	96.185
A. Coupal,	Wilfrid Clouatre,	Ste-Sabine,	Iberville,	50.00	3e "	95.761
J.-A. Tellier,	Ernest Provost,	St-Nazaire d'Acton,	Bagot,	45.00	4e "	95.613
Henri Lecompte,	Henri Lecompte,	St-Théodore d'Acton,	Bagot,	40.00	5e "	95.464
J.-Art. Lussier,	J.-Art. Lussier,	Ste-Hélène,	Bagot,	30.00	6e "	84.81
				$300.00		

TABLEAU indiquant les noms des propriétaires de fabriques de fromage faisant partie de la société coopérative agricole des fromagers de Québec auxquels des prix ont été décernés en 1912.

CONCOURS DES FABRIQUES DE FROMAGE LES MIEUX TENUES

NOTE.— LES PRIX GAGNES DANS CE CONCOURS SONT DIVISES ENTRE LE PROPRIETAIRE ET LE FABRICANT, LE PROPRIETAIRE RECEVANT LES 3-4 ET LE FAFRICANT LE 1-4.

Propriétaires.	Adresse.	Comté.	Prix.	Fabricants.	Prix.		Pts. ob.
Société de Beurrerie,	St-Flavien,	Lotbinière,	$52.50	Louis Roy,	$17.50	1er prix	286
Arsène Lavoie,	St-Alphonse,	Chicoutimi,	45.00	Arsène Lavoie,	15.00	2e "	285 1-2
Frank Grimard,	St-Gédéon,	Lac-St-Jean,	30.00	Frank Grimard,	10.00	3e "	285
RR. PP. Trappistes,	Mistassini,	Lac-St-Jean,	22.50	Frère Benjamin,	7.50	4e "	284
Xénophon Bergeron,	Méthots Mills,	Lotbinière,	18.75	X. Bergeron,	6.25	5e "	283 1-2
Adélard Lavoie,	St-Jérôme,	Lac-St-Jean,	18.00	Adélard Lavoie,	6.00	6e "	283
Wilbrod Boulanger,	St-Narcisse,	Champlain,	17.25	Wilbrod Boulanger,	5.75	7e "	282
Wilbrod Ferron,	St-Prosper,	Champlain,	16.50	Wilbrod Ferron,	5.50	8e "	280
Tremblay & Bouchard,	St-Jérôme, (Lac-à-la-Croix),	Lac-St-Jean,	15.75	Johnny Tremblay,	5.25	9e "	279
Albini Tremblay,	Ste-Croix,	Lac-St-Jean,	15.00	Albini Tremblay,	5.00	10e "	278
Adélard Bergeron,	St-Félicien,	Lac-St-Jean,	14.25	Adélard Bergeron,	4.75	11e "	277
Frédéric Boucher,	Bic,	Rimouski,	13.50	Adélard Chénard,	4.50	12e "	276
Bouliane & Tremblay,	Hébertville,	Lac-St-Jean,	12.75	Bouliane & Tremblay,	4.25	13e "	275 1-2
Félix Sabourin,	St-Cœur de Marie,	Lac-St-Jean,	12.75	Félix Sabourin,	4.25	14e "	275
Zoël Boudreault,	Causapscal,	Rimouski,	12.75	Zoël Boudreault,	4.25	15e "	274
Théo. Dufour,	St-Prime,	Lac-St-Jean,	12.75	Ferdinand Gaudreault,	4.25	16e "	273
Liguori Harvey,	St-Joseph d'Alma,	Lac-St-Jean,	12.00	Liguori Harvey,	4.00	17e "	272
Joseph Desgagnés,	Chicoutimi,	Chicoutimi,	12.00	Joseph Desgagnés,	4.00	18e "	271
Stanislas Gagnon,	St-Jérôme,	Lac-St-Jean,	10.50	Stanislas Gagnon,	3.50	19e "	260
Alide Foucher,	St-Luc-de-Vincennes,	Champlain,	10.50	Alide Foucher,	3.50	20e "	254
			$375.00		$125.00		

Maximum des points à obtenir : 300

CONCOURS DES FABRICANTS DE FROMAGE DE LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DES FROMAGERS DE QUEBEC EN 1912.

Note : Les prix gagnés par les fabricants dans ce concours ont été payés à eux-mêmes en totalité.

Propriétaires	Fabricants.	Adresse.	Comté.	Prix.		Points ob.
Stanislas Gagnon,	Stanislas Gagnon,	St-Jérôme,	Lac-St-Jean,	$70.00	1er prix	96.028
Société de Beurrerie,	Louis Roy,	St-Flavien,	Lotbinière,	60.00	2e "	95.432
Rémi Simard,	E. Girard,	Bagotville,	Chicoutimi,	40.00	3e "	95.318
Willie Tremblay,	Willie Tremblay,	Grande Baie,	Chicoutimi,	30.00	4e "	95.302
Adélard Bergeron,	Adélard Bergeron,	St-Félicien,	Lac-St-Jean,	25.00	5e "	95.231
Johnny Gagné,	Johnny Gagné,	St-Prime,	Lac-St-Jean,	24.00	6e "	95.161
Ernest Ouellette,	Ernest Ouellette,	St-Gédéon,	Lac-St-Jean,	23.00	7e "	95.158
Ernest Lapointe,	A. Gagné,	N.-D. Laterrière,	Chicoutimi,	22.00	8e "	95.026
Joseph Desgagnés,	Joseph Desgagnés,	Chicoutimi,	Chicoutimi,	21.00	9e "	94.976
Edmond Gaudreault,	Edmond Gaudreault,	Grande Ligne des Maltais,	Chicoutimi,	20.00	10e "	94.920
Zoël Girard,	Zoël Girard,	Jonquières,	Chicoutimi,	19.00	11e "	94.914
Xénophon Bergeron,	Xénophon Bergeron,	Méthots Mills, (Lac à la Croix),	Lotbinière,	18.00	12e "	94.306
Albini Tremblay,	Albini Tremblay,	Ste-Croix,	Lac-St-Jean,	17.00	13e "	94.872
Arsène Lavoie,	Arsène Lavoie,	St-Alphonse,	Chicoutimi,	17.00	14e "	94.741
Bouliane & Tremblay,	Bouliane & Tremblay,	Hébertville,	Lac-St-Jean,	17.00	15e "	94.550
Frédéric Boucher,	Adélard Chénard,	Bic,	Rimouski,	17.00	16e "	94.528
Louis Fleurent,	Louis Fleurent,	North Stukely,	Shefford,	16.00	17e "	94.337
Elphège Desbiens,	Joseph Gagné,	Chicoutimi,	Chicoutimi,	16.00	18e "	94.258
Théodore Simard,	Ernest Gravel,	Ste-Anne,	Chicoutimi,	14.00	19e "	94.250
A. Gagnon,	A. Gagnon,	St-Gédéon,	Lac-St-Jean,	14.00	20e "	94.216
				$500.00		

Maximum des points à obtenir : 100.

JUGES DES CONCOURS : M. Frédéric Boucher, Président de la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec.
M. Elie Bourbeau, Inspecteur général des fromageries.
M. J.-D. Leclair, Inspecteur général des beurreries.
M. J.-A. Paquet, Comptable du Ministère de l'Agriculture.

Animaux de la Ferme

ANIMAUX ENREGISTRES A VENDRE.

AVIS. — " Le Journal d'Agriculture " n'accepte aucune responsabilité en ce qui concerne la valeur intrinsèque des renseignements fournis dans les annonces d'animaux à vendre.

A vendre :

Une belle jument Canadienne enregistrée sous le No. 916. Née en 1910 et pèse 925 lbs. Couleur, rouge clair. Son père était enregistré sous le nom d'"Eclatant", No. 7115 et sa mère sous le nom de "Vivace", No. 400.

Jeunes cochons Yorkshires améliorés enregistrés nés le premier avril.

S'adresser à Denis Bergeron, Ste-Sophie, Co. Mégantic.

A vendre :

Magnifique étalon Canadien enregistré sous le nom de " Blond de Clairvaux", No. 689. Sa mère " Blonde de Bagot", No. 657 et son père "Brio", No. 62. Couleur, blond doré; âge, 5 ans le 15 mai 1913; hauteur, 5 pieds 2 pouces; pesanteur, 1160 lbs. Ce cheval a obtenu plusieurs premiers prix dans différentes expositions de chevaux Canadiens; il a aussi remporté le deuxième prix à la dernière exposition provinciale de Québec comme cheval reproducteur. Il donne de très beaux poulains, est élégant, doux, très bien dressé et très bon pour la route. Conditions faciles.

S'adresser au Dr Ernest Mackay, M. V., 8, rue Ste-Marie, Québec.

A vendre :

Bel étalon Anglo Normand enregistré sous le No 16278. Bon cheval de route à vendre à bonnes conditions.

S'adresser à Auguste Castonguay, Village des Aulnaies, Co. L'Islet.

A vendre :

Une vache Ayrshire enregistrée, âgée de 4 ans. Sa mère donnait un rendement en lait de 40 lbs par jour.

S'adresser à J. O. Levac, Apiculteur, Rigaud, Co. Vaudreuil.

A vendre :

Un taureau d'un an Holstein enregistré.

S'adresser à Ernest Croteau, St-Paul de Chester, Co. Arthabaska.

Bétail Canadien à vendre :

FORTUNE'S HOPE, (1948) taureau, né le 20 Juillet 1910, élevé par l'Hon. S. Fisher, Knowlton, Québec.

PLOUARZEL, (2333) taureau né le 10 Août 1911, élevé par M. Ferd. van Bruyssel, Beaupré, Comté de Montmorency.

Ces animaux sont grands, bien conformés, sains et en excellente condition.

Quatre veaux mâles de cette année, issus d'excellentes vaches laitières enregistrées, par FORTUNES'S HOPE (1948).

S'adresser à M. Ferd. van Bruyssel, Beaupré, Comté de Montmorency.

A vendre :

Beau taureau Ayrshire enregistré sous le No. 31037. Né le 3 juin 1910. Sa mère donnait 50 lbs de lait par jour. Ce taureau qui a été primé aux expositions de comté, est offert en vente à bonnes conditions.

S'adresser à Ephrem Marin, Village de St-Pie, Co. Bagot.

A vendre :

Un taureau Ayrshire enregistré sous le nom de "Emberton", No 33108. Ce taureau est né le 2 mai 1910 et est bon reproducteur.

S'adresser à Prudent Poisson, Chartierville, Co. Compton.

A vendre :

Bétail Ayrshire de tout âge; veaux des deux sexes, taureaux d'un an et de deux ans. Moutons Leicesters. Cochons Yorkshires.

S'adresser à Georges Cloutier, Rivière aux Chiens, Co. Montmorency.

A vendre :

Jeunes cochons Chester blancs nés en mars et en avril. Ces jeunes cochons (mâles et femelles) sont en vente à conditions faciles.

S'adresser à Joseph Marois, S. T. C. A., de St-Méthode, Adstock, Co. Beauce.

A vendre :

Un taureau Ayrshire enregistré sous le nom de Lomer, No. 37150. Il est né le 20 juin 1912. Plusieurs veaux de la même race.

Moutons Oxford, Leicester et Lincoln de tout âge.

S'adresser à Uldéric Legris, ferme du grand rang, St-Léon, Co. Maskinongé.

A vendre :

9 cochons Yorkshires enregistrés nés le 28 mars. Ces jeunes cochons ont belle apparence.

S'adresser à Joseph Binette, Richardville, Co. Mégantic.

A vendre :

Moutons Cotswolds et Lincolns de tout âge.

S'adresser à Clovis Ouimet, St-François de Sales, Co. Laval.

A vendre :

7 jeunes cochons de race croisée, provenant d'un reproducteur Chester blanc enregistré et d'une truie Berkshire enregistrée. Ils sont nés le 5 avril et sont très beaux.

S'adresser à Joseph Godbout, Co. Beauce.

A vendre :

Un taureau Holstein enregistré, âgé de deux ans.

12 cochons reproducteurs Yorkshires.

S'adresser à Alfred Provancher, Pidgeon, Co. Mégantic.

A vendre :

Jeunes cochons Yorkshires enregistrés.

S'adresser à Philippe Roy, St-Cajetan d'Armagh, Co. Bellechasse.

A vendre :

Un veau mâle de race Holstein enrégistré, né le 6 avril 1913. Sa mère est très bonne laitière.

S'adresser à P. Brault, St-Sébastien, Co. Iberville.

A vendre :

Une belle pouliche et une bonne jument Canadiennes.

Cochons Yorkshires améliorés, mâles et femelles.

Moutons Cotswolds, mâles et femelles.

S'adresser à Oscar Corbin, St-Esprit, Co. Montcalm.

A vendre :

Jeunes cochons Chester blancs nés en mars 1913.

S'adresser à Joseph Turgeon, S. T. S.A., St-Anselme, Co. Dorchester.

A vendre :

Jeunes cochons Yorkshires.

Moutons Leicesters.

S'adresser à J. F. Roberge, St-Pierre, I.-O., Co. Montmorency.

A vendre :

Plusieurs jeunes cochons Chester blancs enregistrés, mâles et femelles.

S'adresser à Charles Boutet, Victoriaville.

A vendre :

Cochons Chester blancs enregistrés nés le 25 mars, mâles et femelles. Oeufs pour incubation provenant de poules Plymouth Rock barrées et Minorques. Prix, 50 centins la douzaine.

Un cochon reproducteur Chester blanc enregistré.

Veaux Ayrshires enregistrés.

S'adresser à Alfred Martin, Rivière Ouelle, Co. Kamouraska.

A vendre :

Plusieurs jeunes cochons Tamworths, Berkshires et Chester blancs enregistrés.

S'adresser à David Brown, St-Joachim, Co. Montmorency.

A vendre :

Lapins Géants des Flandres de tout âge.

S'adresser à Théodore Paquet, St-Agapit, Co. Lotbinière.

A vendre :

Cochons reproducteurs grands Yorkshires enregistrés. Volailles et œufs de poules Plymouth Rocks et Rhode Island rouges.

S'adresser à Laurent Tardif, St-Germain, Co. Kamouraska.

A vendre :

Cochons Grands Yorkshires nés en mars, en avril et en mai.

S'adresser à J. A. Foley, St-Thuribe, Co. Portneuf.

A vendre :

Jeunes cochons Chester blancs enregistrés livrables, avec certificat d'enregistrement, en mai et en septembre. Jeunes mâles $8, et jeunes truies, $6.50.

S'adresser à Dr W. Grignon, Ste-Adèle, Co. Terrebonne.

A vendre :

Oeufs pour incubation provenant de poules Wyandottes blanches, Plymouth Rock barrées. Canards pékins, etc.

S'adresser à Joseph Lévesque, St-Germain, Co. Kamouraska.

ANIMAUX DEMANDES.

Le Cercle Agricole de St-Michel, Co. Bellechasse, aurait besoin d'un taureau reproducteur Holstein et d'un Durham ainsi que deux cochons reproducteurs Chester blancs.

S'adresser à David Roy, S.T., C.A., B. P. Boyer, Co. Bellechasse.

On voudrait acheter un veau mâle du printemps de race Durham.

S'adresser à P. Brault, St-Sébastien, Co. Iberville.

L'IMPORTANCE DE L'ELEVAGE DU CHEVAL DE TRAIT AU CANADA

En avant le cheval Belge.

A la suite d'une réunion à Québec, en mars dernier, de la " Société Canadienne des Eleveurs de Chevaux de Trait Belges ", M. J. A. Paquet, Secrétaire-trésorier de cette société, a reçu un intéressant mémoire de M. H. E. Martinette, Régistraire des Annales Nationales du Canada à Ottawa. Nous en donnons ici de larges extraits, suffisants, croyons-nous, pour attirer toute l'attention de nos lecteurs sur l'urgence de développer et d'améliorer, dans notre Province, l'élevage du cheval de trait en général et du cheval de trait Belge en particulier.

Ottawa, 28 mars 1913.

M. J. A. Paquet, Secrétaire de la Société Canadienne des Eleveurs de Chevaux de Trait Belges, Québec.

Cher Monsieur,

Je ne saurais mieux démontrer l'importance de l'élevage du cheval de trait, qu'en vous citant les paroles des plus hautes autorités sur ce sujet, d'abord

M. JOHN BRIGHT,

Commissaire de l'Industrie Animale au Canada. A une Convention Générale de l'Association du Bétail, il dit : " Il y a autant d'argent engagé dans l'industrie du cheval au Canada, que dans celle de toutes les autres races de bétail ensemble. Il faut donc chercher à aider et à développer cette industrie".

L'HON. BURRELL,

ministre fédéral de l'Agriculture, dans son discours à cette même convention, dit : " La question de l'industrie du cheval MERITE et DOIT recevoir toute la considération possible. Ceci amène la question de décider jusqu'à quel point le Gouvernement doit prêter son assistance".

A cette convention,

M. J. H. GRISDALE,

Directeur des Fermes Expérimentales, s'exprime ainsi: " Je sais qu'il y a un montant énorme d'argent et d'énergies engagés dans cette industrie dans Ontario et que les perspectives sont extrêmement bonnes. Les prix ont plus que doublé depuis dix ans et, à cause du développement extraordinaire des provinces de l'Ouest, ils continueront à augmenter. Lorsqu'un homme de l'Ouest veut acheter un cheval, il est pratiquement forcé de s'adresser

à l'éleveur d'Ontario qui n'hésite pas à lui demander $500 pour un bon poulain, tout en refusant de vendre ses juments".

M. HERBERT SMITH,

de l'Union Stock Yards, Toronto, qui est une autorité en fait de commerce de chevaux au Canada, est invité à donner ses vues sur " le marché des chevaux en Canada" : " Pour les vingt prochaines années, dit-il, le marché SERA DANS LA PUISSANCE DU CANADA (c'est-à-dire que la demande y sera tellement grande qu'on ne pourra en produire assez pour avoir à chercher un marché à l'étranger) . Il n'y a pas, dit-il, de meilleure position pour juger des demandes de chevaux que sur le terrain du plus grand marché de chevaux du Canada, comme j'y suis: on rencontre là des acheteurs de toutes les parties du monde.

" La base de tous les intérêts en agriculture est LE CHEVAL DE TRAIT, parce que c'est lui qui en premier lieu doit travailler à la préparation du sol. C'est donc cette race de chevaux de trait que nous devons produire aujourd'hui, AFIN DE RENCONTRER LA DEMANDE DES VASTES PROVINCES DU NORD ET DU NORD-OUEST.

" Le marché canadien d'aujourd'hui demande un cheval plus pesant, avec des os forts et avec beaucoup de qualités."

LE DR. J. A. COUTURE,
DE QUEBEC,

après avoir traité d'autres sujets dit : " A part les quatre sections mentionnées comme étant des centres où l'on trouve les chevaux canadiens (c'est-à-dire Montcalm, Joliette et Berthier, St-Hyacinthe et Bagot, St-Jean et Iberville et enfin Gaspé) , le CHEVAL DE TRAIT DOMINERA à la longue, parce que le Clyde, le Percheron et LE BELGE (dernièrement introduit) sont en faveur presque partout. Cela prendra du temps, cependant, avant que nous ayons une bonne classe uniforme de chevaux, à moins qu'on n'enseigne à nos éleveurs comment mener cette industrie d'une manière systématique et C'EST CE QUI DEVRAIT ETRE FAIT LE PLUS TOT POSSIBLE ". UN AUTRE ORATEUR DE L'OUEST, pour démontrer l'importance du commerce de chevaux qui se fait actuellement au Canada, produit un état établissant qu'en 1911, l'Est canadien a vendu à l'Ouest pour $7,000,000 de chevaux, sans compter les importations d'Europe et des Etats-Unis. De ce montant, on crédite Ontario pour $6,500,000".

Tout ce qui précède concerne la situation générale au Canada. Alors, c'est à nous, de la province de Québec, de considérer si nous avons au moins notre part, ou si nous avons besoin plus que les autres provinces d'améliorer notre système d'élevage et de l'exploiter sur une plus grande échelle. J'ai étudié moi-même la situation et j'ai fait des recherches qui me permettent d'établir les chiffres suivants:

Tableau montrant le nombre de Chevaux de Races Pures de Trait Enregistrés au Canada, à la date du premier janvier 1913.

Les races les plus en évidence au Canada :

CLYDESDALES	44,284
BELGES	555
PERCHERONS	6,554
ENREGISTRES AU CANADA EN 1912	7,151
DANS ONTARIO	2,578
Dans QUEBEC	597

De chaque race séparément :

ONTARIO:

CLYDES	2,246
PERCHERONS	266
BELGES	10
	2,522

QUEBEC:

CLYDES	122
PERCHERONS	36
BELGES	20
	176

Chevaux Importés au Canada en 1912.

BELGES	129
CLYDES	1,207
PERCHERONS	560

QUEBEC:

BELGES	11
CLYDES	52
PERCHERONS	19

ONTARIO:

BELGES	10
CLYDES	619
PERCHERONS	165

En face de cet exposé qui est authentique, il est donc évident que nous sommes dans une position infiniment inférieure aux autres provinces. Le besoin d'amélioration et de faire un grand mouvement de l'avant est pressant, si nous voulons avoir notre part des bénéfices dans le grand marché ouvert actuellement aux éleveurs canadiens.

Depuis une dizaine d'années qu'on a commencé d'importer des chevaux Belges, nous n'en sommes encore pour bien dire qu'à environ 125 chevaux de pure race dans la province de Québec, en comptant ceux importés et leurs descendants. Ça, ce n'est certainement pas aller trop vite. Voyez les Percherons dont le régistre a été ouvert plus récemment, il compte déjà 6554 enregistrements.

Du train que nous avons été jusqu'ici il nous faudrait du temps pour produire assez de chevaux pour en vendre pour une valeur de $6,500,000 en une seule année, comme Ontario a fait en 1911.

MOYENS D'AMELIORATION.

Il faut donc que quelqu'un prenne l'initiative pour améliorer les choses et c'est bien à la "Société Canadienne des Eleveurs de Chevaux de Trait Belges " à faire le premier mouvement, car si nos éleveurs sont laissés ignorants de l'état des choses et abandonnés à leurs propres initiatives et moyens, il n'y a pas lieu d'espérer un changement notable. Il faudrait d'abord, je crois, avoir l'aide du gouvernement provincial, pour contribuer à mettre à la disposition des éleveurs, le plus grand nombre possible de reproducteurs de choix et des deux sexes, et ensuite le gouvernement fédéral, qui est bien disposé aussi à aider à cette industrie, fera certainement sa part aussi.

Comme le dit M. Smith qui est dans la meilleure position pour juger de la demande du marché, c'est le cheval de trait qui est en demande et c'est donc lui qu'il faut produire. Il suffit d'ailleurs de jeter un coup d'œil sur l'Ouest et surtout sur la province d'Ontario qui est en avant de toutes les autres sur le rapport de l'industrie du cheval et nous constaterons que c'est surtout le cheval de trait qu'elle produit.

LE CHEVAL DE TRAIT BELGE

On nous dira peut-être : " pourquoi encourager la race Belge de préférence aux autres"? C'est que d'après les expériences faites ce cheval a prouvé qu'il était approprié à cette province.

On sait qu'il est très rustique et se fait bien à notre climat, ce qui est important pour nous. Il est aussi très précoce et actif; en effet, tous s'accordent à dire qu'il est prêt à donner des services au moins un an plus tôt que les poulains d'autres races, Il a des sabots d'acier et, surtout, croise très bien avec des juments de toutes grosseurs, c'est-à-dire qu'il ne donne pas des poulains mal proportionnés, comme bien des étalons d'autres races, lorsqu'ils sont accouplés avec des petites juments et cela s'explique par le fait qu'il est très ramassé de formes et près de terre.

Nous avons donc raison de dire que c'est le cheval qu'il nous faut pour établir une race de chevaux de trait, car il a toutes les qualités voulues. Il nous suffit de choisir avec soin le type le plus approprié ici et nous aurons certainement un cheval de trait idéal.

Les intéressés à chaque race de chevaux ont des arguments à l'appui de leurs prétentions d'avoir la meilleure, alors le moyen le plus sage de se faire une idée exacte des points de supériorité de chacune, est bien de suivre les grands concours où toutes ces races viennent en compétition. Je vous réfère pour cela au grand concours à Paris, en 1900, où toutes les races concouraient pour le championnat universel. Vous vous rappelez sans doute que "REVE D'OR", un cheval Belge, remporta le championnat des races de trait étrangères, puis le championnat de toutes les races de trait exposées à Paris.

SPIROU, un autre cheval Belge, remporta le championnat des chevaux de trait légers.

CALINE 2, jument Belge, après avoir obtenu le premier prix de sa section, remporta le championnat des races de trait étrangères.

Sur 98 chevaux Belges qui ont concouru à cette occasion, 75 ont été primés.

Dans la section des chevaux légers (de trait) , les Belges ont remporté 22 prix sur les 24 offerts.

Le cheval Belge a donc non seulement été comparé avantageusement avec les autres races, mais il les a surpassées et a démontré sa supériorité.

Il ne s'agit pas d'établir si c'est le cheval Belge qui nous convient le mieux dans Québec, ce fait est établi, mais il faut prendre des moyens expéditifs pour faire une classe de chevaux d'un type accepté par la demande du marché immense ouvert aux éleveurs du Canada, pour bien des années à venir.

Le projet demande d'être considéré sans retard, puisqu'il s'agit non seulement d'améliorer, mais de faire dans le plus court délai possible les démarches nécessaires pour faire cette classe de chevaux. Pour arriver à ce but, voici ce que je suggère:

1°—Instruire les éleveurs sur la situation exacte de la province de Québec, sous le rapport de l'industrie du cheval, de son importance, en la comparant à la production de la province d'Ontario et en leur démontrant la grande demande pour le cheval de trait. Leur faire comprendre SURTOUT qu'ils ne doivent pas produire des chevaux pour leur propre utilité seulement, mais qu'il leur faut en produire assez pour suffire à la demande du marché de Québec au moins, et même aux autres provinces. Ce point est très important parce que les éleveurs de chevaux Canadiens s'appliquent à leur démontrer que le cheval qu'on appelle Canadien aujourd'hui, est assez gros pour l'ouvrage général de la ferme et qu'il est infiniment supérieur pour le voiturage au cheval lourd, éloignant ainsi de l'idée de l'éleveur le point essentiel, c'est-à-dire qu'il doit produire des chevaux surtout pour le commerce; conséquemment, le cheval en demande aujourd'hui étant le cheval de trait, c'est avec celui-là qu'ils réaliseront les plus grands bénéfices.

2°—Les prévenir contre le danger qu'il y a d'acheter les reproducteurs mâles qui nous seront amenés dans Québec, par suite de la loi d'enrôlement des étalons, qui existe dans les autres provinces. Il y aura évidemment un grand nombre de ces étalons tarés, refusés à la monte dans ces provinces, alors sans valeur là, qui seront mis sur le marché de Québec, où cette loi n'existe pas.

3°—Faciliter aux éleveurs les moyens de se procurer des REPRODUCTEURS DE MERITE des deux sexes, et, puisqu'il est reconnu que c'est le cheval Belge qu'il nous faut, il serait à propos de faire une propagande pour montrer la valeur de cette race, et que vos arguments soient appuyés par des sujets supérieurs que vous auriez à leur montrer. Je suis persuadé que ce procédé changerait la mauvaise opinion que bien des gens ont de cette race et amènerait en bien peu de temps une grande amélioration, car on comprendra après tout que c'est le cheval en faveur sur le marché qu'il faut produire.

J'ai eu l'occasion de traiter le sujet avec des gens d'Ontario et ils sont étonnés de ce que les gens de Québec ne produisent pas plus de

chevaux de trait et qu'ils perdent pour ainsi dire leur temps à élever le cheval léger (canadien) qui ne peut commander un haut prix sur le marché, parce qu'il n'est pas en demande. On se demande aussi comment il se fait que Québec ne produit pas plus de chevaux, au point de les acheter des autres provinces. Ils disent avec raison aussi, que les grands marchés de chevaux, comme Montréal, sont alimentés par Ontario.

Votre tout dévoué serviteur,

H. E. MARTINETTE,

Régistrateur des Annales Nationales du Canada.

TUBERCULINE ET MALLEINE

M. le Dr John D. Duchêne, Médecin-Vétérinaire du Ministère de l'Agriculture, nous transmet la lettre ci-dessous du Vétérinaire Général d'Ottawa, au sujet de la tuberculine et de la malléine. Les vétérinaires, les Sociétés d'Agriculture, les Syndicats d'élevage et les Cercles Agricoles devront en tenir compte avant de faire subir aux animaux l'épreuve par la tuberculine ou la malléine.

BUREAU DU VETERINAIRE-GENERAL ET DU COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE ANIMALE.

Ottawa, 24 avril 1913.

(Circulaire aux Inspecteurs Vétérinaires).

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous requérir, en tout temps, d'avoir soin de renvoyer au Laboratoire de Biologie, Ottawa, toute la malléine et toute la tuberculine en votre possession qui pourraient avoir dépassé la date (indiquée sur les flacons.—Réd.)

Les inspecteurs qui en reçoivent régulièrement doivent examiner avec soin leur ancienne provision lorsqu'ils en reçoivent de la nouvelle, afin d'éviter toute possibilité de garder en mains de la malléine ou de la tuberculine hors de date.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

votre obéissant serviteur,

(Signé) T. TORRANCE,

Vétérinaire-Général.

MEDECINE VETERINAIRE

Consultations.

J'ai une jument qui paraît avoir des coliques. Quand elle a chaud, il ne faut pas la laisser boire du tout car elle se jette par terre et paraît souffrir beaucoup. Cet automne elle a eu une mauvaise crise après avoir mangé des fanes de patates. Je me suis aperçu de cette maladie pour la première fois après l'avoir descendue de sur le moulin à battre et lui avoir laissé manger de l'avoine presque gelée ; elle avait le corps très chaud. Le dernier poulain que cette jument m'a donné est mort au bout de huit jours; il était trop faible. Comme elle doit m'en donner un autre ce printemps que dois-je faire ? C. B., Ste-Angèle.

Réponse :— L'indigestion est la cause des coliques. Ne faites pas boire cette jument lorsqu'elle aura chaud, mais donnez lui un barbotage de son, c'est-à-dire trois ou quatre poignées de son dans de l'eau tiède. Donnez lui de temps à autre environ 1 quart de lb de sulfate de soude.

Mon cheval a eu le mal des chevaux et il a abouti en plusieurs endroits. Il tousse encore un peu. Je l'ai échauffé le printemps dernier et depuis ce temps le poil lui part par grands morceaux. Que faire ? O. L., St-Jean Port Joli.

Réponse:—Employez, une fois tous les deux jours, le lusoforme en proportion de 5 p.c. d'eau. Il est bon de faire un bon lavage de temps en temps avec de l'eau et du savon.

Une jument de cinq ans à qui j'ai fait faire un voyage de neuf lieues sans qu'elle paraisse avoir chaud, mais depuis quelques jours elle ne mange plus et elle a les pattes raides ; elle ne veut plus marcher et commence à avoir les pattes un peu enflées. N.-D., Isle d'Orléans.

Réponse : — Cet animal souffre d'engorgement probablement dû au manque d'exercice. Avant de faire ce trajet qui est assez long, servez-vous d'eau à profusion, asséchez et frictionnez avec le liniment suivant : arnica et camphre, une once de chaque, ammoniaque "fort" 6 drachmes, le tout dans une chopine d'eau.

J'ai une jument qui a le rot (tic) depuis quelque temps et cela semble augmenter de plus en plus. Depuis trois semaines cette même jument à la patte droite de devant enflée et aujourd'hui une patte d'en arrière est aussi enflée en dedans de la cuisse; l'enflure a commencé par le bas de la patte en montant jusqu'au corps. Elle frissonne et cependant elle a le corps chaud. Que faire ? E. D., Village des Aulnaies.

Réponses : — Le Tic (rot) n'est pas une maladie mais un vice. Vous pouvez lui appliquer une courroie passant en-dessous de la gorge, probablement que celà aura un bon effet.

Quant à l'inflammation du membre droit, il faudrait que vous appliqueriez un vésicatoire. Cette "crampe" n'est rien autre chose qu'un tiraillement des muscles. Il est recommandable de donner une purgation à cette bête.

J'ai une portée de jeunes porcelets que j'avais laissée avec leur mère jusqu'à l'âge de huit semaines, et depuis je les ai nourris avec de la moulée d'avoine et de blé-d'Inde délayées dans du lait. Ils sont tous morts ; voici les symptômes: ils viennent pour manger au repas, et à la première bouchée qu'ils prennent, on dirait qu'ils sont étourdis, ils reculent, commencent à trembler en s'envoyant la tête en arrière, au bout de 4 ou 5 minutes ils se relèvent en trébuchant et reviennent manger avec les autres. Lorsqu'ils sont morts ont remarque qu'ils ont la mâchoire supérieure enflée ainsi que les pattes. Que faire en pareil cas ? C. A., Lemoyne.

Réponse :— Les symptômes décrits me font croire que ces jeunes cochons souffrent de maladie nerveuse. Si d'autres meurent, envoyez un spécimen au Laboratoire Pathologique à Ottawa, en leur donnant les symptômes que vous avez observés chez l'animal. En attendant donnez quelques doses de calomel de 2 à 8 grains suivant la grosseur.

J'ai une vache qui a plusieurs verrues et depuis quelques temps je m'aperçois que mes autres vaches commencent à en avoir elles aussi. Que faire ?

J'ai aussi une vache qui a pris du froid quinze jours après son vélage, c'est-à-dire pendant une grosse pluie que nous avons eue vers la fin de mai. Je lui ai fait prendre différents remèdes mais elle ne donne pas la même quantité de lait que par le passé. Je m'aperçois qu'elle a le bout du poil mouillé et je crois qu'elle souffle plus fort que d'ordinaire. T. V., Ste-Blandine.

Réponses :—1. Si les verrues ne sont pas trop volumineuses, employez l'acide nitrique. Une application deux ou trois fois de suite, à un jour d'intervalle et désinfectez le pis. Il est recommandable, chaque fois que vous faites la traite d'une vache qui souffre de verrues, de vous laver et désinfecter les mains avant d'en traire une autre.

2.—Donnez à l'intérieur 1 1-2 lb de sulfate de magnésie à laquelle vous ajoutez une once de gingembre; faites dissoudre le tout dans une chopine d'eau et un demiard de sirop, et donnez le tout en une seule dose.

DR. JOHN D. DUCHENE, M. V.

PROPHYLAXIE PRATIQUE DE LA TUBERCULOSE BOVINE

(Suite de la conférence donnée par le Dr F.-T. Daubigny, M.-V., devant l'Association Médicale Vétérinaire Française, à Montréal)

MOYENS ET PROCEDES DE PROPHYLAXIE ANTITUBERCULEUSE. —Quelle que soit la méthode employée, elle relèvra toujours de l'un ou de plusieurs des procédés suivants: vaccination, diagnostic, isolement, abatage et désinfection.

LA VACCINATION ANTITUBERCULEUSE a fait l'objet de très nombreux et de très intéressants essais : amendes, procédures étudiées ou préconisées jusqu'ici, ne sauraient être introduites dans le domaine de la pratique.

LE DIAGNOSTIC de la tuberculose doit être envisagé au double point de vue expérimental et chiclinique.

L'EPREUVE A LA TUBERCULINE est et demeure un merveilleux procédé de diagnostic expérimental, ses prétendues défaillances ne peuvent être que des erreurs d'expérimentation qu'il est aisé d'expliquer. Lorsqu'on cultive au laboratoire des bacilles tuberculeux dans les bouillons de culture, ces bacilles produisent et excrètent des substances toxiques qui se répandent dans le bouillon. Lorsque l'organisme animal est porteur de lésions tuberculeuses, les bacilles vivants qu'ils renferment produisent et excrètent des substances toxiques qui se répandent dans le sang et la lymphe. Les toxines recueillies dans le bouillon de culture, sous le nom de tuberculine, et les toxines circulant dans le sang sont évidemment très analogues ; Or on admet que l'existence des poisons circulant rend l'organisme tuberculeux sensible à l'action d'une nouvelle dose de ces poisons. Si donc on introduit sous forme de tuberculine une certaine quantité de toxines dans l'organisme tuberculeux sensibilité, cet organisme réagira.

Par contre, si l'on introduit cette même quantité de tuberculine dans un organisme non tuberculeux, par conséquent non sensibilisé, il restera indifférent. Tel est le principe de la tuberculinisation.

Mais il suffit, pour sensibiliser l'organisme, de très petites quantités de poison circulant produites au sein de lésions très réduites, parfois si peu visibles qu'il faut pour les découvrir l'aide de la loupe ou du microscope. Ainsi s'explique que ces animaux qui ont réagi à la tuberculine de leur vivant, paraissent indemnes à l'autopsie. Par contre si les lésions tuberculeuses sont très étendues, si elles produisent depuis longtemps de grandes quantités de poisons circulant, l'organisme finit par s'y habituer et il devient indifférent à l'introduction d'une nouvelle dose de toxine. C'est pourquoi les animaux parmi les plus suspects et précisément pourris de tuberculose, ne réagissent pas à la tuberculine. L'examen doit donc, dans la très grande majorité des cas, compléter l'épreuve expérimentale. Il permettra de discerner, au moins dans une large mesure, les sujets qui réagissant, n'ont que des lésions minimes et peuvent être conservés, et ceux qui non réagissant, sont cependant porteurs de lésions étendues et doivent être éliminés.

L'ABATAGE est la mesure radicale destinée à éteindre sur place les foyers déclarés d'infections. Autant il est contre-indiqué au sujet des porteurs de lésions localisées et fermées, qui éliminent et qui ne souffrent guère de leur maladie, autant il devient nécessaire et économique vis-à-vis des malades atteints de lésions étendues ou ouvertes qui non-seulement ne profitent pas ou dépérissent mais encore répandent incessamment autour d'eux, à la portée des autres animaux et de l'homme, des milliers de bacilles.

Les bovidés qui par leurs expectorations, leurs déjections, leur urine, leur lait ou par tout autre secrétion ou excrétion, éliminent des bacilles à l'extérieur, doivent être sacrifiés dans le plus bref délai. Leur abatage immédiat est dans tous les cas avantageux.

L'ISOLEMENT constitue, s'il est

bien compris, l'un des meilleurs moyens de prophylaxie. Le fait d'isoler, jusqu'à leur abatage, les sujets tuberculeux amènerait sans autre intervention la disparition lente mais sûre de la tuberculose. Mais il exige, pour être vraiment efficace, un tel discernement, une telle attention, ou des dispositions si spéciales, qu'il ne faut pas compter le voir appliquer par la majorité des intéressés.

LA DESINFECTION vient compléter et assurer l'action des moyens précédents. La désinfection des animaux seulement, des soins de propreté journaliers, au moyen du pansage auquel s'ajoute le lavage des parties les plus souillées avec des liquides faiblement antiseptiques.

La désinfection du matériel couramment en contact avec les animaux, celle du personnel, c'est-à-dire les mains, les vêtements, les chaussures des personnes qui fréquentent habituellement l'étable est constamment indiquée. Elle n'est efficace que si elle s'applique à des surfaces lisses, étanches, préalablement débarrassées de toute crasse ou enduit, et humidifiées par un lavage abondant.

(A Suivre).

LE REVEIL AVICOLE

La saison de l'incubation artificielle touche à sa fin. Or cette année il s'est vendu, et il a été employé à travers la Province plus d'incubateurs que jamais, beaucoup plus même,— et c'est heureux.

Toutefois, comme la plupart de ces appareils ont dû être conduits par des mains novices, il s'est nécessairement produit des échecs; il y a inévitablement eu des insuccès; partant des accusations contre l'appareil, ou même directement contre le manufacturier. Il ne faut pas trop se hâter cependant d'accuser la machine ou le fabricant. Au cours d'avril j'ai pu faire en l'espèce des observations assez curieuses. Il serait trop long de relater ici ces observations, mais on voudra bien m'en croire, j'ai maintes fois constaté, et tout dernièrement encore, que la plupart du temps les insuccès sont dûs à un défaut de connaissances ou à un défaut de soins de la part de la personne qui conduit l'appareil.

Je crois utile de faire cette observation afin de ne pas décourager les personnes témoins d'insuccès et peut-être déjà prêtes à conclure que "les incubateurs, ça ne vaut rien."

Je le répète, règle assez générale, on peut dire : "Tant vaut l'homme, tant vaut la machine".

DIARRHEE "BLANCHE"

Comme d'habitude, la diarrhée crayeuse, vulgairement connue sous le nom de diarrhée "blanche", fait des victimes chez les poussins. La science n'a pu encore trouver aucun remède sûr, ni même aucun préventif infaillible à cette maladie, dont on ne connaît pas encore la cause initiale. L'expérience démontre toutefois, que le refroidissement et l'humidité favorisent la maladie. Il faut donc éviter avec le plus grand soin le refroidissement chez les poulets; il faut aussi combattre l'humidité des jours pluvieux en fournissant plus de chaleur.

DU SOLEIL.

Le soleil est un élément important dans la vie du poussin. Voulez-vous des poussins vigoureux; donnez-leur du soleil et de l'air pur, redoutez l'humidité, les refroidissements et l'air infect, mais procurez de l'air pur, du soleil et de l'exercice, de l'activité.

GOURMANDISE.

Les cas mortels d'indigestion, surtout chez les jeunes poussins, ne sont pas rares. Il faut nourrir plus souvent, mais peu à la fois. De cette façon le poussin reste sur son appétit, se donne plus d'exercice pour se procurer la nourriture, et cet exercice fortifie tout son système. De cette façon aussi les indigestions, si souvent fatales, sont moins à craindre.

OTEZ LES COQS.

La saison de la reproduction terminée on devrait invariablement séparer les coqs d'avec les poules, et cela pour plusieurs raisons dont la première est de prévenir la fécondation des œufs. Pour peu qu'ils soient exposés à la chaleur les œufs fécondés se gâtent rapidement. Au contraire, les œufs dont le germe n'a pas été fécondé, peuvent résister plusieurs jours à l'effet de la chaleur, sans se corrompre. On en a la preuve dans les œufs stériles soumis à la chaleur de l'incubateur, et qui après neuf jours de cette température de cent trois dégrés ne sont encore nullement gâtés, mais simplement évaporées.

Dans une prochaine nous reviendrons sur le chapitre des œufs frais. En attendant qu'il suffise de dire que pour s'assurer la "fraîcheur" des œufs en été, il faut : 1° les cueillir tous les jours, ne jamais les laisser passer la nuit dans les nids ; 2° les conserver dans un endroit frais et sain ; 3° apporter au marché au moins une fois la semaine la récolte d'œufs. Ne pas oublier non plus la condition ci-haut mentionnée, à savoir, séparer les coqs des poules.

FR. M. LIGUORI.

Arboriculture et Horticulture

INSPECTION DES PEPINIERES, DES JARDINS ET DES VERGERS.

M. l'abbé Huard, entomologiste du ministère de l'Agriculture, sera prêt— sur demande— à faire l'examen des pépinières, jardins et vergers de la Province, du 15 juin au 15 septembre, et à délivrer, s'il y a lieu, des certificats attestant que les plantes qui y sont cultivées sont exemptes d'insectes nuisibles et de maladies parasitaires. On sait que, dans la province de la Nouvelle-Ecosse, aucun envoi de plantes de cette sorte, venant du dehors, ne peut être remis au destinataire, s'il n'est accompagné d'un certificat de ce genre, signé par un entomologiste officiel du lieu d'origine.

Les propriétaires de pépinières, etc., qui exportent en dehors de la Province des plants d'arbres fruitiers et d'autres plantes, et qui désirent obtenir de tels certificats, sont priés d'adresser, d'ici au 15 juin, leur demande d'inspection de leurs pépinières, jardins et vergers, directement à M. l'abbé V.-A. Huard, ministère de l'Agriculture, Québec.

COMMENT TENIR LES VERS GRIS EN ECHEC.

Moyens préventifs.

BONNE CULTURE. Les œufs de la plupart de nos vers gris sont déposés peu après que l'insecte parfait a fait son apparition, au commencement de l'été ou à la mi-été. Comme les tas d'œufs sont déposés principalement sur les mauvaises herbes, les végétaux succulents, ou sur les restes de récoltes, il est bon de labourer profondément, au commencement de l'automne, tous les champs où les vers gris ont causé des dégâts. Ce labour non seulement détruit beaucoup d'œufs et de jeunes vers gris, mais aussi beaucoup d'autres insectes qui passent l'hiver sous des plantes tombées, des déchets, etc. On doit toujours faire un labour d'automne chaque fois que les circonstances le permettent, non seulement pour détruire les insectes qui hivernent mais aussi parce que la terre, ainsi traitée, est en meilleur état pour les semailles du printemps. Dans les jardins et les vergers on devrait ramasser soigneusement tous les restes de résoltes, déchets, etc., et les détruire en les brûlant. En faisant ce nettoyage aussitôt que possible après l'enlèvement de la récolte, on fait disparaitre toutes les plantes inutiles sur lesquelles les papillons pondraient leurs œufs.

BANDES PROTECTRICES. Dans les champs ou les jardins où l'on plante des choux, des choux-fleurs, des tomates, etc., on peut se protéger contre les vers gris en plaçant autour de la tige de chaque plante, au moment de la plantation, une bande de fer-blanc ou un morceau de papier. Comme le fer-blanc dure plus longtemps que le papier, on doit lui donner la préférence. Des morceaux de fer-blanc d'environ six pouces de long et deux pouces et demi de large sont bien assez grands. On peut facilement leur donner une forme cylindrique en les enroulant autour d'un manche à balai. On peut se servir dans ce but de vieilles boîtes de tomates ou de conserves; on jette ces boîtes dans le feu; les dessus et les fonds tombent laissant le morceau central de fer-blanc qui, coupé en deux, pourra servir à protéger deux plantes.

Pour protéger les arbres fruitiers ou les autres arbres contre les vers gris grimpeurs, on peut fixer autour de l'arbre, près du bas du tronc, une bande de ouate de coton, de quatre pouces de large. Le fil de fer ou la ficelle qui retient cette bande devra être placé près du bas, afin que la partie supérieure de la bande puisse être repliée, en descendant, de façon à former une masse de ouate en forme de cône ou d'entonnoir.

REMEDES.

APPATS EMPOISONNES. Le son empoisonné est le remède le plus généralement usité aujourd'hui dans la destruction des vers gris. On le fait en humectant du son avec de l'eau sucrée, puis en le saupoudrant de vert de Paris dans la proportion de 1-2 livre de vert de Paris dans 50 livres de son. Il est important que le son soit bien humecté, afin que le poison ajouté puisse adhérer à toutes les parcelles de son, mais il ne faut pas qu'il soit si humide qu'on ne puisse plus l'émietter entre les doigts. Un demi-gallon d'eau dans lequel on a fait dissoudre 1-2 livre de sucre suffit pour humecter 50 livres de son. S'il est plus commode de le faire, on peut employer la même quantité de sel au lieu de sucre, ou même de la mélasse. Le mélange doit être appliqué dès que l'on constate la présence des vers gris. Il est important également que le mélange soit épandu après le coucher du soleil, afin qu'il soit dans le meilleur état possible au moment où les vers gris sortent le soir pour manger. Ils se montrent très friands de cet appât et le mangent de préférence aux plantes. Si l'on exposait le mélange pendant une journée chaude il se dessècherait rapidement et n'attirerait plus les vers gris. Il suffit de 50 à 100 livres de son empoisonné pour traiter un acre ; la quantité exacte dépend de l'espacement des plantes. Dans les champs où le grain debout est attaqué, le mélange peut être épandu au moyen d'un semoir à roue, ou jeté d'une voiture au moyen d'un bardeau, à tous les vingt pieds. Dans les grands champs de betteraves ou de plantes de ce genre, on peut épandre le mélange à la surface au moyen d'un semoir à betteraves, il faut s'assurer que les tuyaux du semoir ne se bouchent pas. On peut également l'épandre à la main. Dans le sud de l'Alberta, où les vers gris causent souvent de très grands dégâts dans les champs de betteraves, on a constaté qu'un jeune garçon de seize ans peut épandre le son empoisonné sur 8 à 10 acrés en une journée, et dans ces récoltes certains cultivateurs ont trouvé nécessaire de n'employer que 20 à 30 livres de son empoisonné à l'acre. On remplit un sac de son que l'on porte suspendu autour du cou, on marche entre deux rangs et on se sert des deux mains pour épandre le mélange de chaque côté. Quand les vers gris sont très nombreux et qu'ils marchent en bandes, on peut épandre le son empoisonné juste devant leur ligne de marche. Dans les jardins où l'on désire protéger les légumes ou les fleurs, on peut appliquer une petite quantité du son empoisonné autour de chaque plante mais sans la toucher. Quand les plantes à trai-

ter sont en rangs, on place rapidement le mélange, de la façon qui vient d'être décrite, en marchant entre les rangs.

On peut également employer, pour les placer dans le champ infesté, ou entre les rangs de légumes et de racines, de petites bottes fraîches d'une mauvaise herbe succulente ou d'herbe fourragère, de trèfle, ou de toute autre plante succulente que l'on a fait tremper dans une forte solution de vert de Paris (une once de vert de Paris dans un seau d'eau) Ces bottes, assez rapprochées l'une de l'autre attireront beaucoup de vers gris et protègeront les récoltes. On doit également les mettre après le coucher du soleil afin qu'elles ne soient pas trop fanées quand les vers gris les trouveront. On doit les appliquer dès que l'on s'aperçoit de la présence des vers gris, tout comme le son empoisonné.

Tous ces appâts empoisonnés ont donné d'excellents résultats dans la lutte contre les vers gris qui se nourrissent à la surface. Quant à ces vers qui se nourrissent presque entièrement dans la terre, comme le ver gris vitreux, ces appâts n'ont que peu de valeur. Pour tenir ces espèces en échec, et en débarrasser la terre que l'on se propose de mettre en céréales, il faut nettoyer le sol aussi bien que possible de toutes les mauvaises herbes et les plantes élevées qui s'y trouvent. Les prairies ou les pâturages que l'on se propose de relever l'année suivante devraient être pâturés aussi tard que possible, ou fauchés avant d'être labourés. Si l'on prend cette précaution, il ne restera pas de fortes plantes qui puissent attirer les papillons femelles en quête d'endroits pour déposer leurs œufs.

FOSSES ET RAIES. Règle générale, quand les vers gris se mettent en ordre de marche, ils ont presque toute leur taille, et naturellement ils sont très voraces. Dans ces cas, comme nous l'avons déjà dit, les applications de son empoisonné sont très utiles pour arrêter l'invasion. On peut également enrayer des invasions considérables en creusant des raies profondes devant la ligne de marche des insectes. On arrête ainsi la marche des chenilles et on fait passer ensuite dans la raie où elles sont tombées un billot tiré par un cheval, afin de les écraser. On peut également creuser dans cette raie, à intervalles d'environ dix pieds une série de trous d'un pied de profondeur, dans lesquels les vers gris tomberont par centaines, et on pourra facilement les y tuer au moyen du gros bout d'un piquet ou d'une perche de clôture.

RAMASSAGE A LA MAIN. Dans les petits jardins, si l'on cherche dans la terre, dès que l'on s'aperçoit de la présence des vers gris, on n'a généralement pas de peine à trouver les coupables, à environ un pouce de la surface et dans un rayon de quelques pouces de la plante; on les détruit à la main. On doit toujours avoir recours à ce moyen quand on constate qu'une plante a été coupée. Dans les serres, où certaines espèces, comme le ver gris pacaché, causent des dégâts, cette simple méthode de recherche à la main s'est montrée efficace.

VOLAILLES. Les poulets, les dindes ou autres volailles sont très utiles dans les invasions de vers gris; laissées en liberté dans les champs ou les jardins infestés, elles dévorent un grand nombre de chenilles et de chrysalides.

ARTHUR GIBSON,

Premier Aide-Entomologiste du Dominion, Ottawa.

VERGER DE DEMONSTRATION DE ROUGEMONT.

Résumé des travaux effectués en 1912.

Le verger de démonstration de Rougemont, dont M. Solvanie Paquette est le propriétaire, ne fut établi qu'en avril 1912.

Les arbres de ce verger sont au nombre de 120: 90 sont âgés de 35 ans, 20 sont de grosseur moyenne ; les autres sont de très jeunes sujets.

Ce verger était négligé, les arbres n'ayant pas été suffisamment taillés depuis longtemps, étaient remplis de gourmands et de branches malades ou mortes. De plus, les arbres sont très rapprochés (distancés de 18 pieds seulement), ce qui est certainement la cause de la grande quantité de bois mort qu'il nous a fallu enlever par la taille.

Le sol du verger est sableux, mais de bonne consistance ; très peu rocheux et facile à cultiver.

Le verger est situé sur une petite élévation et près du chemin public.

Les arbres appartiennent pour la plupart à la variété Fameuse. Cependant nous avons aussi quelques arbres des variétés suivantes : Duchesse, Jaune Transparente, Fraise et St-Laurent.

Presque toutes les maladies communes aux arbres fruitiers se signalaient par leur présence dans ce verger. Nous avons constaté la brûlure et les kermès à coquille étaient nombreux sous la vieille écorce. Enfin, 50 arbres portaient les marques de " coups de soleil".

Nous y avons fait le même travail que dans les autres vergers de démonstration, sauf quelques détails. Nous y avons installé une petite pépinière de 600 racines transplantées en vue de l'écussonnage, etc.

Voici les travaux que nous avons effectués pendant les différents mois de l'été 1912:

MOIS D'AVRIL

Du 15 au 21,

Le travail de rénovation de ce verger a consisté dans les travaux suivants: taille, pansage des plaies, pansage des troncs, grattage du tronc des arbres et de leurs principales branches et nettoiement du sol du verger. Tous ces travaux ont été faits en même temps.

Du 24 au 26,

ARROSAGE à la Bouillie Soufrée, solution concentrée diluée dans 9 parties d'eau, sur le bois à l'état dormant.

MOIS DE MAI

LABOUR.— Le sol était labouré pour la première fois. Il a été labouré dans les deux sens, de manière à laisser une partie de terre non retournée de trois ou quatre pieds autour du tronc de chaque arbre.

Du 3 au 27

PLANTATION DES JEUNES ARBRES. — PLANTATION DE RACINES POUR L'ECUSSONNAGE.—Des HERSAGES ont été faits le 3, le 12 et le 27.

ARROSAGE. — Un seul, avant la floraison, fait avec des solutions différentes.

REMARQUES.— Nous n'avons appliqué au sol ni engrais chimique ni engrais organique. Le sol en était déjà recouvert d'une forte couche.

MOIS DE JUIN

Du 1er au 3,

ARROSAGES. — Deux; un immédiatement après la floraison et l'autre quinze jours plus tard.

HERSAGES. — Aux dates suivantes : le 4, le 10 et le 22.

Le 11,

COUPE DU GAZON. — La pousse de l'herbe a été peu sensible. — SARCLAGE de la pépinière.

REMARQUES. — Nous n'avons pas enlevé de roches ; il n'y en avait pas.

MOIS DE JUILLET

Le 3,

SEMIS DE TREFLE. — 15 livres de trèfle incarnat ont été ensemencées comme culture-abri.

Le 14 et le 27.

COUPE DU GAZON.

SARCLAGE de la pépinière.

TAILLE.— Les branches desséchées ont été enlevées.

MOIS D'AOUT

Le 13,

ECUSSONNAGE de nos 600 plants sauvageons.

Du 19 au 20,

EXHIBITS DE POMMES pour l'exposition de Québec et de Sherbrooke; dix boîtes.

SARCLAGE de la pépinière.

MOIS DE SEPTEMBRE ET D'OCTOBRE

Dans ces deux derniers mois, nous avons fait la récolte des fruits. Voici le nombre de barils récoltés : Duchesse, 10 barils; St-Laurent, 4 barils; Wealthy, 4 barils; Jaune Transparente, 2 barils ; Fraise, 5 barils; quant aux Fameuses, nous en avons récolté 141 barils. Nous avons expédié 10 barils et 20 boîtes de ces pommes à la Trappe d'Oka pour qu'elles soient conservées dans l'entrepôt frigorifique.

RESULTATS OBTENUS

Les résultats obtenus ici de nos expériences corroborent ceux obtenus dans les vergers de démonstration de St-Hilaire et de St-Joseph-du-Lac, cependant ils n'étaient pas aussi sensibles vu que les arbres de ce verger étaient à leur première année de traitement.

Nos pommes étaient très belles ; on peut dire qu'elles étaient complètement exemptes de piqûres d'insectes et de tavelure. Les insectes ont été facilement combattus par nos solutions d'arrosage.

" Nous avons constaté le bon effet de la Bouillie soufrée dans la destruction des œufs de chenilles à tente, alors qu'ils sont encore dans leurs bagues, au mois d'avril."

L'expérience la plus convaincante est celle obtenue des différents modes de culture du sol. Le bon effet de la méthode qui consiste à labourer et à herser souvent le sol jusqu'en juillet a été frappant.

TRAVAUX DE DEMONSTRATION, CONFERENCES, ETC.

Dans le rapport précédent, nous avons rendu un compte brut des travaux et expériences faits dans les vergers de démonstration. Il est juste maintenant de dire un mot de ce que nous avons fait pour rendre ces expériences utiles pour les cultivateurs.

D'abord, chaque fois qu'il s'est fait dans les vergers, un travail important, tel que taille, arrosages, écussonnages, etc., les membres de la société en ont été avertis et invités à assister aux dits travaux. Nous annoncions, soit à la porte de l'église, soit par lettres.

Nous avons aussi donné des conférences spéciales aux cultivateurs, dans chacun des vergers. Afin d'avoir une assistance plus nombreuse, nous faisions ces conférences le dimanche.

En plusieurs occasions, nous nous sommes rendus chez les cultivateurs et leur avons aidé à préparer leurs solutions d'arrosages. Particulièrement la "Bouillie Soufrée", encore inconnue dans nos centres fruitiers.

Sans doute l'ouvrage à faire dans nos vergers était considérable, et nous n'avons pu, bien souvent, rendre des services personnels à tous les cultivateurs, mais, chaque fois que nous avons eu quelque délai, nous avons été heureux de nous mettre à leur disposition.

Quelquefois nous avons prêté notre pompe et nos ingrédients d'arrosage. Nous avons ainsi sauvé à certains cultivateurs des récoltes entières de fruits.

Nous avons également organisé à St-Joseph-du-Lac une exposition de fruits qui a eu un véritable succès. Nous profitions de ces occasions pour réunir les cultivateurs au verger de démonstration et les mettre en état de constater les résultats de nos travaux.

Des démonstrations ont aussi été données sur l'emballage des pommes en barils et en boîtes.

Des planchettes ont été fixées dans chacune des parcelles des vergers de démonstration. Ces écriteaux indiquaient aux visiteurs les expériences que nous poursuivions dans chacunes des parties du verger. Des poteaux plantés aux extrémités des parcelles les divisaient et les rendaient distinctes.

Bref, ces vergers de démonstration, nous en sommes convaincus, réalisent le but pour lequel ils ont été établis, car cet exemple frappant constamment à la vue des cultivateurs, ne saurait manquer de leur être profitable.

HENRI CLOUTIER, B. S. A.

LA COOPERATION POUR L'EMBALLAGE ET LA VENTE DES FRUITS.

A Hood River les emballeurs sont payés au taux de 35 centins de l'heure et pensionnés, ou, s'ils le préfèrent, au taux de 7 centins la boîte. C'est un salaire assez élevé, mais le travail qu'ils font requiert beaucoup de soin et comporte de grandes responsabilités. Tous les membres de l'Union s'engagent à vendre la production entière de leurs vergers par l'intermédiaire de la société. Chaque année ils fournissent à cette dernière un état aussi approximatif que possible du rapport probable de chaque variété de fruits de leurs vergers, et les acheteurs se basent sur cette statistique pour donner leurs commandes. Chaque boîte de pommes, de pêches, etc., livrée par la société est garantie contenir, de fond en comble, des fruits de la classification désignée. C'est en observant rigoureusement cette méthode que l'Union a atteint un succès phénoménal et s'est acquis la plus enviable des réputations.

Le Dr. Johnson pose en principe que chaque organisation coopérative fruitière peut adopter les méthodes qui conviennent le mieux aux exigences du marché où elle fait affaires, mais, ajoute-t-il, il serait à souhaiter — et ce dans l'intérêt de l'industrie fruitière— que toutes les organisations coopératives eussent un mode uniforme de classification et d'emballage. A ce sujet il importe de bien faire comprendre aux producteurs, de même qu'aux vendeurs de pommes, que la valeur des fruits ne doit pas être déterminée en raison directe de leur grosseur. Une grosse pomme, ou une grosse poire, n'a pas une meilleure saveur qu'une pomme ou une poire moyenne. Les gros fruits peuvent être attrayants au regard, mais généralement ils ne sont pas aussi savoureux et succulents que les fruits de moyenne grosseur. Tout fruit qui a une bonne coloration et a atteint une certaine grosseur— pas nécessairement extraordinaire — devrait être classifié comme fruit de choix. A Hood River on se guide non pas sur la grosseur des fruits, mais sur leur coloris, leur forme, leur apparence de santé, et toutes les boîtes désignées sous la même étiquette contiennent un nombre égal de fruits. Ce système donne pleine justice au producteur, au vendeur et au consommateur. Il est certain que, s'il était adopté dans notre province, les producteurs de fruits en seraient également satisfaits.

B. WILSON.

SOIN DES ARBRES FRUITIERS APRES LA PLANTATION

Il est bien recommandé, au moment de la plantation, d'opérer, sinon une taille, mais au moins des suppressions sur la tige des arbres qui viennent d'être plantés. La mesure de la taille est subordonnée à l'état de leurs racines. Il arrive parfois que les arbres sont plantés sans aucune taille. Il y a toujours perte de racines par le fait de la déplantation, et cette perte est le plus souvent de moitié, quelques fois des trois quarts, sur les arbres de trois à quatre ans. Les racines, en admettant qu'elles aient été bien placées en terre, ne peuvent fournir assez de sève à la tige intacte, pour déterminer la formation des bourgeons. Quelques feuilles seulement se déploient; les écorces durcissent, et c'est à peine si, l'année suivante, l'arbre, se trouvant pourvu d'une mauvaise tige, a pu se faire une nouvelle racine. Lorsqu'un arbre, à son arrachage, a perdu la moitié ou les deux-tiers de ses racines, il faut faire sur la tige une suppression égale à la perte des racines, afin qu'elles soient toutes en équilibre.

En opérant ainsi, on obtient toujours des bourgeons, donnant lieu à l'émission de nouvelles racines. L'année suivante, l'arbre s'étant pourvu de bonnes racines, pourra être taillé et poussera toujours vigoureusement.

Il est reconnu que les mutilations des racines, mortelles chez les arbres d'un certain âge, sont presque nulles sur les greffes de deux ans; elles reprennent toujours bien, poussent avec énergie et produisent un arbre vigoureux, parce qu'elles ont conservé presque toutes leurs racines à la déplantation.

POMMIER MCINTOSH ROUGE EN PLEINE FLORAISON.

CHAULAGE DES ARBRES

Le chaulage contribue puissamment à la reprise des arbres. On fait une bouillie, d'une certaine épaisseur, composée de deux-tiers de chaux éteinte, et d'un tiers d'argile, pour la rendre adhérente. On pétrit bien l'argile avec la chaux, afin de la dissoudre, et ensuite, à l'aide d'un pinceau, on barbouille avec cette bouillie l'arbre tout entier, immédiatement après avoir pratiqué cette petite taille dont il est question.

Tout le monde a pu remarquer que la tige des arbres renferme dans les mailles du tissu vasculaire, remplies de tissu cellulaire, une certaine quantité de cambium de réserve qui, au réveil de la végétation, concourt à la formation première des radicelles et des bourgeons.

Lorsque l'arbre est replanté, les racines ne fonctionnent pas immédiatement; la tige ne reçoit donc pas de sève pour fournir l'humidité qui lui est nécessaire, jusqu'à ce que les racines aient pris possession du sol. S'il survient des coups de soleil, ou, comme souvent au printemps, des vents persistants et très desséchants, le cambium de réserve s'évapore et l'arbre en souffre beaucoup. Le chaulage, neutralise l'action des rayons solaires et s'oppose à l'évaporation en formant une croûte sur l'écorce ; en outre, la chaux a la propriété de stimuler la végétation. On applique le chaulage avec un pinceau, en ayant soin de barbouiller de bas en haut, pour éviter de blesser les jeunes bourgeons.

Il est prudent, lorsque le chaulage est bien sec, d'attacher l'arbre après un petit piquet, pour qu'il ne soit pas agité violemment.

On peut dire que, d'une manière générale, les arbres que l'on vient de planter, ne tarderont pas à devenir des arbres à haute tige ; ces arbres ayant été plantés, cultivés et élevés d'après de bons principes, il suffira, une fois par an seulement, de les visiter, pour enlever les branches mortes et celles qui poussent dans l'intérieur de la tête Il faut également enlever la mousse qui se montre sur les branches.

TAILLE DES ARBRES

Les amputations doivent être faites avec des instruments très tranchants, avec une bonne serpette. La section de la branche doit être faite rez du tronc. On recouvre aussitôt la plaie avec du mastic, seul moyen d'éviter la carie chez les arbres à fruits à pépins et la gomme chez les fruits à noyaux.

Quand on coupe une branche un peu grosse, il est indispensable de faire d'abord une entaille en-dessous avec la serpette; on coupe la branche en-dessus.

Quand on se sert de la scie pour supprimer une branche, il faut ensuite bien polir la plaie avec une serpette ou un couteau très tranchant; toujours couper près du tronc et recouvrir aussitôt de mastic. Si la plaie reste découverte, ou si on laisse un onglet, le bois se décarbornise au contact destructif de l'oxygène; il se carie, tombe en poussière, et quelques années après on trouve un trou à la place de l'onglet.

Si l'on a soin de visiter les arbres du verger, tous les ans, dans le courant de l'hiver, surtout, disons au mois de mars, afin d'enlever les branches qui naissent à l'intérieur, de couper le bois mort, d'enlever la mousse, les arbres seront d'une vigueur extrême, d'une fertilité remarquable; leurs fruits seront plus gros, et paraîtront défier le temps par leur santé et leur rusticité.

G. REYNAUD,

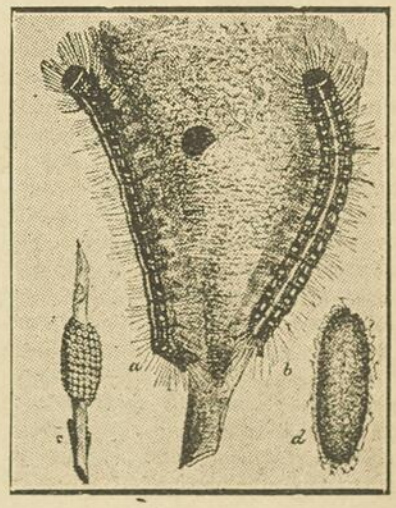
Acton Vale.

LA LUTTE CONTRE LES CHENILLES.

Voici, en résumé, ce que chaque cultivateur devrait faire pour combattre les chenilles:

1°—Visite des arbres à l'automne, dès que les feuilles sont tombées; il faut visiter avec soin chaque pommier pour voir s'il n'a pas quelques bagues. Ces bagues sont facilement enlevées et détruites, et remarquons-le bien, chaque bague détruite vous débarrasse de plus de 250 chenilles environ. Il est certainement plus facile et moins coûteux de faire ce travail à l'automne ou pendant l'hiver que d'être obligé d'écraser de grosses chenilles le printemps suivant.

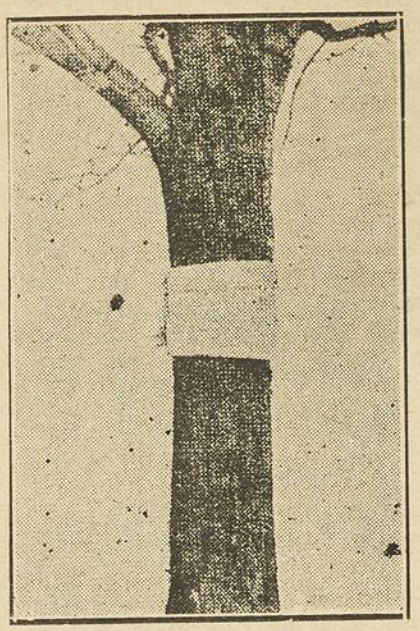
2°—Pulvérisations à l'arséniate de plomb. On met habituellement 3 lbs dans 40 gallons d'eau. Mais on ne devrait être obligé d'en venir là que pour détruire les quelques rares chenilles qui ont éclos dans des bagues oubliées.



BAGUE D'OEUFS ET TENTE DE LA CHENILLE DES POMMIERS

3°—Bander les arbres avec du papier à mouche ou même seulement avec de la toile qu'on attache à mi-hauteur du tronc. Ceci sert surtout pour empêcher d'autres chenilles de monter dans les arbres, s'il y avait par exemple un bois près du verger.

4° Pièges et appâts.— Pour faciliter la cueillette des insectes et de leurs larves, on a imaginé de disposer des abris artificiels sur les plantes. On entoure les troncs des arbres, à un moment propice, à mi-hauteur, avec des bandes en carton ondulé d'environ quatre pouces ou avec des bandes de toile de vieux sacs d'environ six pouces. Ces bandes sont attachées par le haut autour du tronc de l'arbre. Les



PIEGE AUTOUR DU TRONC D'UN ARBRE.

insectes recherchent de préférence ces endroits pour se transformer. On visite de temps en temps les pièges pour détruire les cocons.

5°—Comme dernière ressource, si l'on s'aperçoit que les chenilles prennent le dessus, il faut alors les écraser dans leurs tentes, quand elles y retournent le soir. Mais encore une fois, le cultivateur trouvera que le meilleur remède " consiste à enlever les bagues", après la chute des feuilles et avant l'éclosion des chenilles.

UNE EXPOSITION REMARQUABLE DES PRODUITS DE L'ERABLE.

Il existe un système d'annonces qui est à la fois d'une grande utilité publique. Le concours récemment organisé par la compagnie manufacturière Grimm, de Montréal, appartient à cette catégorie. Des prix pour un montant de $500 ont été offerts pour le sucre et le sirop d'érable faits avec les appareils d'évaporation de cette compagnie. Les premiers prix étaient assez élevés et les conditions à remplir pour faire partie de ce concours assez encourageantes (la compagnie achetant le sirop au prix de $1.00 le gallon) pour attirer la plupart des patrons de la compagnie Grimm.

Il y eût jusqu'à 757 inscriptions, 524 pour le sirop d'érable et 233 pour le sucre d'érable. Il y avait des concurrents de toutes les provinces produisant du sucre d'érable et les prix furent distribués presque également sur ce territoire.

Les exhibits ont été jugés par le Prof. C. H. Jones, de la Station Expérimentale agricole du Vermont, et le Dr A. Hugh Bryan du Département de l'Agriculture des Etats-Unis. Ceux-ci furent très enthousiastes dans l'éloge qu'ils firent des produits de notre érable canadien.

Les exhibits de sirop furent placés dans une des vitrines du "Montreal Daily Star", rue St-Jacques, Montréal.

Les concurrents à qui des prix furent décernés sont les suivants:

EXHIBITS DE SIROP

Le premier prix, ($100.00), fut gagné par M. J. W. Irwin, Granby, Co. Shefford, P. Q.; le second, $75.00, par M. Roy Robb, P. O.; le 3e $50.00 par la Maple Glen Reserve, Cherry River, P. Q.; le 4e $25.00, par M. Adolphe Bros., Cowanstown, P. O.; les trois cinquièmes prix ($10), furent gagnés par MM. A. J. White, Mansonville, P. Q., Henry Scott, Cambria, P. Q., T. Bienvenu, Fairfax, P. Q.; les vingt-quatre sixièmes prix ($5.00), furent décernés à MM. N. Goulet, Ste-Elizabeth, P. Q.; J. H. Lefebvre, Waterloo, P. Q.; N. P. Chamberlain, West Bolton, P. Q.; F. Beaumont, Ste-Catherine, P. Q.; F. M. Shotthill, Ballingford, Ont.; Stone Bros., Brome, P. Q.; S. Rémillard, St-Antoine, P. Q.; Wm. Knipe, Ladysmith, P. Q.; J. Jackson, Lachûte, P. Q.; W. Collins, Moira, Ont; Théo. Brunelle, Lafontaine, Ont.; M. F. Goddard, Waterloo, Qué.; Robinson Dynes, Rednerville, Ont.; D. Lessard, St-Frédéric, Beauce, Qué.; O. Labrecque, Lambton, Beauce, Qué.; H. C. Schlicter, Washington, Ont., J. C. Spencer, S. Stukely, Qué.; Herbert Rowe, Franklin Centre, Qué.; Walter Mooney, L'Avenir, Qué.; Alfred Gagnon, Ste-Adèle, Qué.; Alfred Maillé, West Shefford, Qué; James F. Ball, Wroxeter, Ont.; M. Lancaster, Cookston, Ont.

EXHIBITS DE SUCRE.

Le premier prix, $25.00 a été décerné à M. N. P. Chamberlain, West Bolton, P. Q.; le second, $15., à M. F. Goddard, Waterloo, P. Q.; le 3ème à M. J. W. Colpitts, Mapleton, New-Brunswick; dix quatrièmes prix, ($5.00), furent accordés à MM. James W. Talcott, Bloomfield, Ont.; I. O. Williams, Frost Vil, Qué.; J. W. MacIntosh, Martintown, Ont., J. Jackson, Lachûte, Qué.; Maple Glen Reserve, Cherry River, Qué. J. W. Irwin, Granby, Qué.; H. H. Geldart, Elgin, N. B.; W. Collins, Moira, Ont; E. E. Rollins, S. Stukely, Qué.

CULTURE DES TOMATES

REPIQUAGE. — Le repiquage des jeunes plants de tomates est indispensable pour avoir des plants vigoureux, qui commenceront à donner leur récolte de fruits mûrs de bonne heure. Par le repiquage on retarde la végétation foliacée et on avance la fructification. Laissée à elle-même, c'est-à-dire non repiquée, la plante donne une tige très longue et un réseau de longues racines qui rendent la plantation, ou plutôt la reprise difficile. Le repiquage au contraire procure à la plante une tige plus courte, mais robuste, et aussi des racines plus courtes, sous forme de chevelu, qui lui permettent de mieux supporter la plantation et de ne pas perdre de sa vitalité.

PREPARATION DU TERRAIN. — On plante les tomates dans une terre légère, ameublie profondément, dans une terre fumée de l'année précédente, et jamais sur une fumure fraîche, qui les fait pousser fortement en bois et en feuilles, ce qui retarde la mâturité. La tomate se nourrissant surtout de potasse et d'acide phosphorique, on peut apporter de 800 à 1,000 livres de cendres à l'arpent dans les terres de richesse moyenne.

PLANTATION. — Dans les petits jardins, où l'on doit économiser le terrain, on plante en rayons espacés de trois pieds, et chaque plant à deux ou trois pieds de distance, suivant le mode de taille que l'on veut employer.

TAILLE. — Lorsqu'on veut avoir des tomates mûres de bonne heure, on doit tailler, en se rappelant que le degré de précocité dans la mâturité se compte toujours en sens inverse avec la quantité de fruits. De là deux modes de taille, dont l'un fait mûrir plus tôt avec peu de fruits et l'autre un peu plus tard, mais avec une plus grande quantité de fruits.

PIED DE TOMATE BIEN TAILLE.

La première taille consiste à ne garder que la tige principale, en enlevant les gourmands qui poussent au pied, et les bourgeons à l'aisselle des feuilles, opération que l'on doit répéter chaque fois que de nouveaux bourgeons apparaissent, afin que la plante ne s'épuise pas en nourrissant ces bourgeons inutiles. On fixe cette tige à un tuteur, dès qu'elle ne peut plus se supporter elle-même, et on arrête la tête après trois, quatre ou cinq grappes de fruits, suivant le degré de précocité que l'on veut avoir dans la mâturité, On peut encore hâter la maturité de la tomate en perçant avec un canif le pédoncule près du fruit, lorsque celui-ci a atteint à peu près sa grosseur.

La seconde taille, qui doit donner plus de fruits, consiste à pincer la tête du plant après cinq ou six feuilles, en couches. Cette suppression de la tête a pour effet de faire développer des bourgeons et de faire ramifier la plante en trois ou quatre tiges qui seront autant de porte-fruits. On choisit deux ou trois de ces tiges parmi les plus vigoureuses et on les traite comme dans la taille précédente, c'est-à-dire qu'on enlève tous les autres gourmands, les bourgeons à l'aisselle des feuilles, et qu'on arrête la tête lorsque trois ou quatre grappes de fruits sont apparues sur chaque tige. Le tuteur est encore d'obligation pour cette méthode.

Ces deux manières de tailler expliquent pourquoi on plante à deux ou trois pieds de distance. Avec la première taille, n'ayant qu'une tige, deux pieds suffisent, tandis qu'avec la seconde taille où l'on en conserve deux ou trois, trois pieds de distance ne sont pas de trop.

SOINS DE CULTURE. — Les soins de culture sont les sarclages et les binages.

Lorsque les premiers fruits sont arrivés à leur grosseur naturelle, les tiges sont tombées du côté opposé au vent dominant et couvrent à peu près toute la terre.

Un bon moyen de faciliter la cueillette et de hâter la mâturité, est d'exposer les fruits au soleil en renversant les tiges du côté opposé. On les prend alors par la tête avec précaution pour ne pas détacher les fruits.

Pour la cueillette, il suffit de remarquer que pour expédier sur le marché, ou ailleurs, elle doit être faite avant entière mâturité, tandis que pour la mise en conserves on ne doit voir aucune partie verte sur les tomates, ni même jaunâtre, c'est-à-dire imparfaitement mûre.

LES ROSIERS

La greffe

La greffe en écusson peut se faire dès le commencement de juin, en pleine sève, l'écusson ou plutôt l'œil se développe de suite et peut produire un rameau à fleurs dans le courant d'août ou de septembre. C'est pour cette raison qu'on appelle cette greffe en écusson : "œil poussant". Elle offre l'avantage de nous faire jouir presque de suite de la floraison, mais elle a aussi un inconvénient grave : les pousses ont peine à s'aoûter avant les premières gelées, et souvent elles sont détruites pendant l'hiver. Il est préférable d'attendre la fin de juillet ou encore pendant le mois d'août, tant que le sujet est en sève et qu'on peut détacher l'écorce du bois. A ce moment l'écusson se colle seulement au sujet. L'œil reste stationnaire, et ne se développe que le printemps suivant; de là cette locution: greffer à " œil dormant".

Pour obtenir de belles têtes de rosiers, il est nécessaire de poser au moins deux écussons, et de choisir pour les recevoir, deux ramaux op-

ROSE MOUSSEUSE

ROSIER HAUTE TIGE.

posés. Dans la greffe à "œil dormant", il ne faut pas couper de suite le rameau greffé. On le renverse en l'arquant et on le maintient ainsi par l'extrémité qu'on attache sur le corps du sujet. On ne le coupe pour la greffe à œil poussant que, lorsque l'œil est développé et a atteint 6 à 8 pouces, et pour la greffe à œil dormant qu'au printemps suivant.

PINCEMENT.

Une opération très négligée, dans la culture du rosier, c'est le pincement. On doit pincer le bourgeon naissant de la greffe au-dessus de la troisième ou quatrième feuille ; cette opération a pour résultat le développement des yeux inférieurs qui forment de suite une jolie tête de rosier.

CHOIX DES BOUTURES

Les boutures de rosiers se font à l'air libre, dans le courant de l'été. On choisit de bonnes pousses de l'année, préférablement celles qui ont fleuri. La longueur à leur laisser est variable, et dépend de la quantité de branches dont on dispose. On peut faire des boutures d'un œil; dans ce cas on coupe juste au-dessus de la feuille, et on laisse au moins un pouce et demi de bois au-dessus. La feuille est conservée mais on rogne vers le milieu toutes les folioles pour diminuer la surface d'évaporation. Ces boutures d'un œil sont plantées verticalement, peu profondément enterrées. Pour les boutures de plusieurs yeux, la base est coupée également en-dessous d'une feuille, qu'on supprime complètement, et les autres sont traitées comme celle des boutures d'un œil. L'exposition la plus convenable pour faciliter la reprise est celle du Nord; le terrain doit être meuble et léger. Dans les serres on peut faire des boutures pendant toute la belle saison et même en hiver; on pique en terrines ou en godets et on les tient étouffées sous cloches.

TAILLE.

La taille des rosiers est généralement mal comprise, on rogne le rosier au lieu de le tailler. Aussi, est-il rare de voir des roses atteindre leur plus grande perfection. La taille du rosier a pour but de conserver au rosier sa forme gracieuse, de ne lui laisser que le bois qu'il peut nourrir et de le faire fleurir convenablement.

En ce qui concerne la forme, l'amateur voit lui-même les branches qu'il doit retrancher pour former une plante harmonieusement organisée. Au point de vue de l'hygiène de la plante, on doit ne lui laisser que le bois qu'elle peut nourrir sans se fatiguer. Les sujets faibles seront taillés à deux ou trois yeux, soit un pouce et demi; les sujets moyens de 4 à 6 yeux et les rosiers très vigoureux aussi longs que l'on désire.

La troisième considération à envisager en ce qui concerne la taille est celle qui consiste à guider la floraison. Il faut se rappeler que lorsque l'on taille court, les fleurs sont larges mais peu nombreuses; lorsqu'on taille long, elles seront plus abondantes mais plus petites ; la taille précoce avance la floraison, la taille tardive la retarde.

L'époque la plus favorable pour la taille du rosier est pendant le mois de mars et avril, mais ceci n'a rien d'absolu. Nous devons ajouter en plus des considérations ci-dessus qu'il faudra retrancher également toutes les branches sèches et les chicots de la souche du rosier.

CONTRE LES GELEES

Toutes les variétés de rosiers sont susceptibles de geler pendant l'hiver. Pour les garantir des effets désastreux du froid on les couche ordinairement sur le sol, et on les recouvre de terre, surtout la cime. Ce procédé est facile pour les sujets à tige grêle ; quand la tige est un peu forte, on la casse souvent en voulant

Rosier colonne.

la coucher; il est plus simple d'envelopper la tige d'un peu de paille, et de recouvrir la cime d'un simple chapeau fait avec un fort papier huilé; ce n'est pas tant le froid que craignent les rosiers, mais le givre et les faux dégels.

PRINCIPAUX ENNEMIS DU ROSIER.

Un des principaux ennemis du rosier, le plus commun et le plus redouté, est le ver blanc (larve du hanneton) qui s'attaque aux racines et cause des ravages considérables ; le moyen le plus simple pour s'en débarrasser est de le combattre par le procédé suivant : dès l'apparition des vers blancs, planter parmi les rosiers, des salades laitues ou autres, ceux-ci aiment beaucoup ces plantes, ils se précipiteront dessus, et comme la salade se fane très vite lorsqu'on la coupe, il suffira de passer de temps en temps pour surveiller la plantation et prendre les vers pendant qu'ils sont encore près de la plante; on replantera la salade ensuite en prenant soin de l'arroser; quelques jours après, elle sera en état de servir dans les mêmes conditions.

Il se produit très fréquemment au printemps et quelquefois dans le cours de l'année une espèce de mousse blanche qui couvre les feuilles des rosiers et en arrête la végétation, c'est le (Blanc du Rosier) ; cette maladie est généralement occasionnée par le froid et l'humidité, on la combat en saupoudrant sur les plantes malades de la fleur de soufre à l'aide d'un soufflet spécial ; il faut faire cette opération de préférence le matin.

Un troisième ennemi du rosier est le puceron, il cause beaucoup de dégâts si on ne le combat pas au début. La destruction de cette bestiole, comme celle des autres insectes très nuisibles à l'horticulture est simple. Il suffit de faire des vaporisations d'un insecticide quelconque, soit de l'émulsion de pétrole ou encore mieux de la nicotine dans la proportion d'une cuillérée à thé dans un gallon d'eau.

L. D. HUGUENIN,

Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Le Foyer de la Famille

UN COUPLE PATRIARCAL

NOCES DE RUBIS DE MONSIEUR ET MADAME LOUIS LAROCQUE.—

L'on s'étonnera peut-être, parmi les lecteurs du " Journal d'Agriculture", de lire le titre qui se trouve en tête du présent article. J'espère que cet étonnement ne durera guère plus que le temps de le lire lorsqu'on verra qu'il s'agit de faire connaître ici à nos lecteurs qui ne possèdent pas la connaissance de la langue anglaise, un article portant le même titre que celui-ci, publié par le journal " The Gazette " de Montréal à l'occasion de la célébration à Rigaud, comté de Vaudreuil, des noces de rubis de monsieur et madame Louis Larocque, dans la première semaine de février, 1913. Cet article de la rédaction du journal mentionné plus haut, écrit par un de nos concitoyens de langue anglaise, est tellement à l'éloge de notre classe de cultivateurs canadiens-français de la province de Québec, que nous croyons faire acte de patriotisme en le reproduisant ici, en français. Il a été cueilli dans le numéro de " The Gazette " du 5 février dernier :

" UN COUPLE PATRIARCAL".— La célébration à Rigaud en l'honneur d'un vieux couple, monsieur et madame Louis Larocque, qui ont vécu ensemble comme époux et épouse pendant soixante et dix ans, mérite plus que l'attention d'un moment, en ces jours de mécontentement et de divorce facile. Le couple qui a été l'objet de cette démonstration a non seulement dépassé la limite d'âge de trois vingtaines et, de plus, d'une année, mentionnée par le psalmiste, mais encore ont atteint celle de quatre vingtaines, et de dix années en plus. Et ils prolongent encore, satisfaits, leur vie utile. Dans l'église du village où ils se sont mariés, avant que le Canada devint une Puissance, ils ont entendu la messe lundi, entourés de leurs amis et de leurs connaissances au nombre desque's étaient inclus les députés des Communes et de la Législature. Un chœur de cent cinq voix, composé des enfants, des petits-fils et des arrière-petits-fils du vieux couple, a chanté des chansons, la dernière desquelles était l'enlevante antienne " O Canada". C'était, dans son genre, une grande célébration et elle était d'un genre typique spécial à la province dans laquelle est situé Rigaud. En effet, dans Québec, il est de règle de se marier jeune et d'élever des familles qui, dans d'autres régions moins bénies, sont considérées comme très nombreuses. Quiconque visite les petits hameaux situés le long des rives du Saint-Laurent ou au milieu des montagnes des Laurentides, où luisent sous l'éclat du soleil les lacs remplis de truites, à tous les milles, peut constater cela par lui-même. On peut voir devant les portes des maisonnettes à aspect confortable, blanchies à la chaux, des vieux de soixante et quinze ans ou plus qui se présentent au regard du pêcheur ambulant ou du touriste d'occasion, se berçant au soleil, jouant avec leurs petits-fils, ou fumant tranquillement dans leurs pipes au long manche et à grosses têtes, le tabac qui parfume l'air en se consumant et fait renifler de plaisir le fumeur d'habitude, c'est-à-dire l'amateur de la pipe qui aime la feuille vierge et sans adultération. Il n'y a pas de senteur étrangère dans le " tabac canayen " à la louange duquel feu le Dr Drummond, poète et musicien, qui savait ce dont il parlait, chantait:

" Lentement le parfum du tabac canadien
Dont nul autre n'eut jamais pour égal le sien

S'élève avec l'odeur des fleurs de
l'Arabie
Au-dessus des vra's enfants de notre
Patrie." (1)

Et, pendant que le vieillard rêve du passé, la vieille femme assise tricote ou sommeille dans l'embrasure de la porte, pendant que les jeunes fils de cinquante à soixante ans voient aux travaux de la ferme ou sortent des billots du bois. Le dimanche, chacun revêt ses habits de fête en l'honneur de ce jour et va à l'église où, après avoir entendu le prône du curé, on échange les nouvelles pendant que la famille s'entasse dans le traîneau ou le waggon, suivant la saison. D'ailleurs, il ne faut pas croire, que, à la ferme, on ne parle que de travail et d'église, car il y a aussi les piqueniques et les danses, et les assemblées politiques et les visites " à la ville". C'est la vie simple et l'existence rurale de la province de Québec. Par suite d'une alimentation frugale, de la pureté du plein air et de la simplicité générale de l'existence, les habitants qui obéissent aux lois de la nature vivent longtemps et jouissent de la vie jusqu'à la fin. Ils mènent une existenoe au moins aussi heureuse que les citoyens des villes, bien qu'ils semblent manquer de la plus grande partie du luxe que ceux-là y trouvent. En tout cas, monsieur et madame Larocque, de Rigaud, donnent un bel exemple à leurs concitoyens et méritent les félicitations de beaucoup d'autres que celles de leurs cent-cinq descendants vivants."

Nous avons lu avec grand plaisir cette impartiale appréciation du bonheur que trouvent nos cultivateurs canadiens - français, en coulant leur existence familiale dans les belles campagnes de notre chère province de Québec, écrite par un de nos concitoyens anglais qui sait comprendre toute la beauté de l'existence qui est le partage de la classe rurale de Québec, vivant dans nos campagnes fertiles, à l'ombre du clocher du village d'après les principes de l'Evangile qui enseigne que la bénédiction divine attend les époux fidèles qui élèvent de nombreuses familles, source de la force d'expansion qui caractérise la race canadienne-française. — J. C. C.

---

(1) Les vers de Drummond cités en anglais par l'écrivain de " The Gazette " sont les suivants:

Slowly the homely incense of tabac
canayen
Rises and sheds the perfume like
flowers of Araby
O'er all the true born Enfants de
la Patrie.

C.

LE LOGIS INSALUBRE.

Le logis insalubre est une de ces calamités physiques et morales vers lesquelles toute l'attention des autorités doit se diriger. Les éducateurs ont ici un beau rôle à jouer. Il n'y a pas que dans les grandes agglomérations humaines, cités, villes et villages, que sévit ce fléau du logis malsain, nous en connaissons de nombreux cas dans nos belles et riches campagnes.

Construire une maison selon les règles élémentaires de l'hygiène est-il si difficile ?

Certainement non !

Et, après tout, si un logement bien fait devait coûter quelques piastres de plus qu'un logement insalubre, cet argent serait placé à un très gros intérêt, et rapporterait beaucoup plus que la plus florissante industrie.

D'abord, qu'est-ce qu'un logement hygiénique ?

C'est une maison que l'on aura le soin de bien placer quant à son orientation par rapport au soleil, sur un sol bien sec et bien drainé. Ce sont là deux conditions absolues. Ménageons de nombreuses et grandes ouvertures et sachons les utiliser pour y laisser entrer à flot le soleil, et circuler l'air pur du dehors. Que l'on banisse les chambres noires de tout logis où doivent vivre des êtres humains avides de santé et de bien-être.

Il est bien cruel, bien inhumain ce préjugé qui nous montre comme un épouvantail les fenêtres ouvertes en hiver comme en été. On ferme hermétiquement portes et fenêtres au mois de novembre pour ne les ouvrir qu'au mois de mai.

Durant six mois on est ainsi confiné dans une atmosphère absolument malsaine.

Faut-il être surpris si les maladies des voies respiratoires sont si fréquentes et si malignes durant la saison d'hiver ? Avec ce système de réclusion à outrance, il ne peut en être autrement.

Que les différentes pièces de la maison soient, relativement à la rigueur de nos hivers, assez grandes et suffisamment hautes pour contenir le cubage nécessaire d'air pur, et établissons-y des courants d'air propres à en assurer l'aération.

Comme tout cela est facile à faire et comme c'est sain, comme c'est bon !

—Au point de vue purement moral, est ce que le logis salubre, propre et joyeux ne joue pas aussi un rôle bienfaisant? Nous nous efforçons de rehausser la mentalité du peuple, d'augmenter la somme de son savoir intellectuel, mais nous ne nous intéressons pas assez au cadre où se déroule la vie du travailleur, à l'endroit où il cesse d'être un ouvrier pour redevenir époux et père, nous négligeons trop sa maison, son logis. Voilà une des réformes sociales qui s'imposent!

J. G. PARADIS.

LE ROLE SOCIAL DE LA FEMME A LA MAISON.

(Suite).

" De même qu'une simple pendule règle les occupations d'une communauté religieuse, deux choses bien vulgaires règlent la vie économique d'une famille : le budget pour l'ensemble de l'économie domestique, les heures des repas pour l'emploi du temps. "

En effet, voyez comme les heures des repas déterminent tout le travail de la maison. Si le soir on soupe tard, on prolonge pour cette raison la veillée et on se couchera tard, et, comme conséquence, on ne se lèvera pas de bonne heure le lendemain matin. Ceux qui ont dû tout remettre en ordre avant de se reposer feront de même; le service du matin sera terminé un peu tardivement, et, les personnes de la famille qui auraient peut-être le désir de commencer de bonne heure leur journée y seront peu disposées, sachant qu'elles ne vont trouver aucun appartement préparé. L'heure du déjeuner a la même importance, nécessitant que tout le travail intérieur soit terminé, obligeant tous les habitants de la maison à cesser leurs occupations pour ce moment, à rentrer s'ils étaient sortis.

Cet exemple, que nous pourrions multiplier davantage, nous montre comment un détail matériel gouverne et commande même la vie intellectuelle et morale de toute une famille, puisqu'il faut tenir compte des heures des repas pour choisir celles que l'on veut employer au travail, à la promenade, à la récréation et surtout à la prière. De même le budget, ou, si vous voulez, l'ensemble des ressources dont on dispose, gouverne la vie familiale, détermine les conditions d'habitation, de service, de loisirs, etc; sans oublier la nourriture et le vêtement.

Sans doute il ne faut rien exagérer, et nous savons très bien que d'autres influences viennent empêcher le roi budget de régner en maître ; de même que les heures des repas ne soient pas si entièrement directrices qu'elles ne doivent parfois se plier à un devoir d'un ordre plus élevé. Il reste cependant certain que ces deux choses, ayant une importance pratique indéniable sur la bonne organisation de l'existence, nous pouvons, nous devons partir de là pour examiner et régler les détails de la vie domestique, comme on décrit souvent le corps de l'homme pour en arriver, par l'expression de sa physionomie, à parler de son caractère et de son âme.

J. G. P.

"LE TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE"

Ste-Anne-de-Beaupré, mars 1913.

M. le docteur Paradis,

Que pensez-vous du traitement du docteur Friedman pour la tuberculose ?

Dans le cas où ce sérum serait impuissant à guérir, est-ce qu'il n'y aurait pas d'autres traitements à cette terrible maladie ?

Devons-nous considérer la tuberculose comme une maladie fatalement mortelle ?

Une réponse à ces questions intéresserait certainement vos lecteurs du " Journal d'Agriculture".

Votre dévoué,

XXX.

Réponse. — Il serait certes prématuré de parler aujourd'hui du sérum du docteur Friedman.

Contentons-nous de faire des vœux pour que ce savant soit plus heureux que ses devanciers. Ce n'est que depuis la découverte du bacille de Koch que l'on a recours à la médication dite anti-bacillaire. Cette médication s'attaque directement au germe spécifique, au bacille lui-même, au moyen de sérums, de vaccins, etc. Jusqu'à ce jour, cette méthode n'a pas donné de résultats satisfaisants.

Si la méthode de Friedman ne répond pas à notre attente, il faudra donc chercher autre chose et en attendant, continuons à avoir recours au " traitement rationnel" de la phtisie, traitement qui donne de très beaux résultats.

Le docteur Sabourin, dans une conférence faite au Sanatorium de Durtol, nous montre, une fois de plus, le traitement rationnel comme principe de régénération et de salut.

Puisque, dit-il, la phtisie pulmonaire est une maladie de déchéance, de consomption, soit héréditaire, soit acquise par suite de surmenage, d'excès de toute nature, portant avec elle le cachet de contagiosité, n'est-il pas ultra raisonnable de lui opposer tous les moyens hygiéniques et médicaux de traitement les plus âptes à relever et à soutenir l'organisme déchu.

Il a fallu des siècles pour le perfectionner, ce traitement rationnel, pour en éclaircir les termes, pour en épurer les éléments, pour en préciser l'application.

Les recherches et l'expérience ont démontré que le traitement rationnel de la phtisie repose sur les trois principes suivants:

1° Faire vivre le phtisique dans un air aussi pur que possible, le saturer de soleil et d'oxygène;

2° Régler son exercice et son repos, éviter le surmenage, les excès de toute nature ;

3° Le bien nourrir, bien surveiller les organes de la digestion et de l'assimilation.

Voilà des principes généraux de traitement, et ces excellents principes constituent la méthode rationnelle.

Ces principes sont d'application plus ou moins variable selon les individus.

Le traitement rationnel s'adresse ainsi beaucoup plus au malade qu'à la maladie elle-même, et le docteur Sabourin n'hésite pas à formuler cette apparence de paradoxe qu'en présence d'un tuberculeux la dernière chose dont il faille s'occuper, c'est la lésion pulmonaire. Il est autrement utile, pressant de scruter à fond l'organisme, d'en dépister les qualités et les défauts, de mettre au clair les tares possibles de l'estomac, de l'intestin, du foie, du rein, du système nerveux et de l'appareil circulatoire.

Devra-t-on négliger l'emploi d'un traitement s'adressant particulièrement au bacille et aux accidents qu'il peut causer ? Certainement non.

Le savant illustre, auquel nous empruntons ces détails, termine par ces données statistiques:

Sur 100 tuberculeux pris au hasard, depuis le débutant jusqu'au moribond, qui se soumettent au traite-

New Perfection
Oil Cook-stove

Ne vous cassez pas les reins inutilement

Le poêle New Perfection avec fourneau New Perfection est juste de hauteur commode. Tout ce qui a rapport à ce nouveau poêle est simplement approprié.

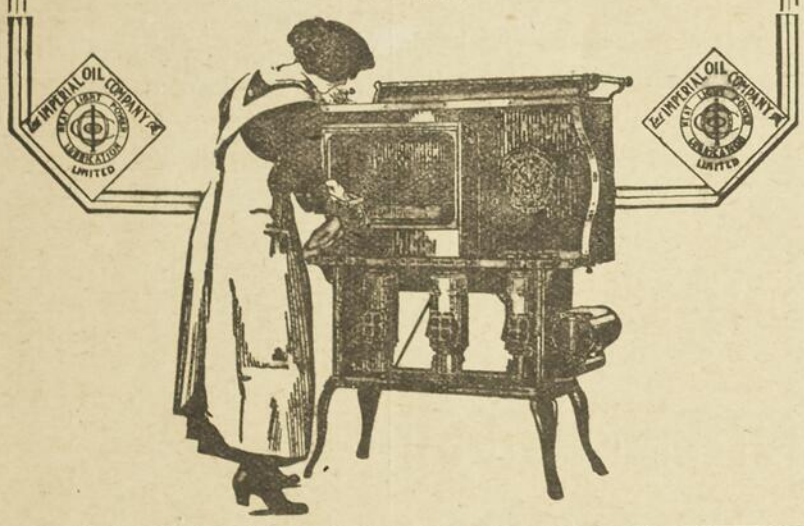
Il cuit, rôtit, grille à la perfection et ne surchauffe pas la cuisine.

Fait à 1, 2, et 3 brûleurs. En vente chez tous les principaux marchands.

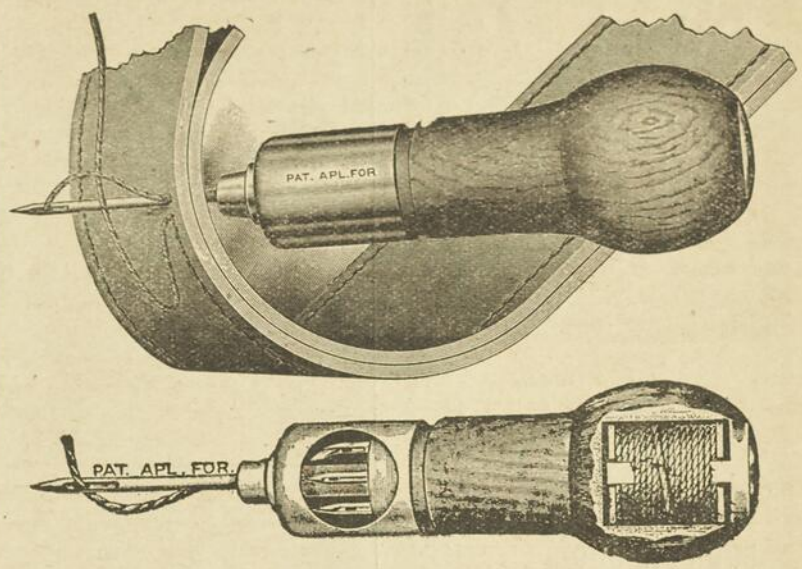
THE IMPERIAL OIL COMPANY
Limited

Winnipeg, Montréal, Toronto, Vancouver, Halifax, St-Jean

l'Huile Royalite est la meilleure pour poêles et lampes.



Offre Gratis du "Canada"



ALENE AUTOMATIQUE

Les abonnés à l'édition Hebdomadaire du " Canada " qui paieront directement un abonnement d'un an d'avance recevront par le retour de la malle cette alène DE GRANDE UTILITE POUR LE CULTIVATEUR, (Valeur, $1.00).

Ceux qui ne sont pas abonnés peuvent profiter de cette offre en payant un abonnement d'un an, soit $1.00.

Les paiements doivent se faire par bon de poste ou mandat.

HATEZ-VOUS CAR LE NOMBRE EST LIMITE.

Ayez soin de mentionner " Le Journal d'Agriculture".

LE "CANADA" Montréal.

GRAINS de SEMENCE

Blé du Manitoba et d'Ontario,
Avoine Sensation, Abondance, Manitoba,
Orge 2 rangs, 4 rangs,
Sarrazin, Pois,
Lentilles, Blé-d'Inde à Silos

Mils et trèfles de toutes variétés.
Lucerne, Dactyle Peletonné,
Engrais chimiques, platre à terre.

Fournisseurs attitrés des cercles agricoles.

J. B. RENAUD & CIE, Enr.
106-150 RUE ST-PAUL, QUEBEC.

COUVERTURE

RU - BER - OID est la couverture prête originale et les premières posées il y a 22 ans, sont encore à l'épreuve du temps et bonnes pour des années à venir. Son coût d'achat bien considéré, RU-BER-OID fait une plus longue durée que toute autre couverture.

La couverture KA-LOR-OID (RU-BER-OID en couleurs) rouge ou vert est la seule préparée de couleurs permanentes. Par notre procédé breveté la couleur fait partie intégrante de la surface et par là même, elle ne peut perdre sa teinte.

Pour échantillon et brochurette écrire à la **Standard Paint Co., of Canada Limited**

286 rue St-Jacques, Montréal, — Keewayden Block, Winnipeg, — 424 6th Ave. East Calgary, — Hamilton et Davie St. Vancouver.

RU-BER-OID
TRADE MARK REGISTERED

ment rationnel, on en guérit 39. D'autre part, si l'on élimine ceux qui sont à la dernière période, on en guérit 70 pour cent.

Tout cela est fort consolant et nous permet d'espérer quelque chose d'encore mieux: l'annihilation de l'action néfaste du bacille de Koch.

J. G. P.

L'AGRICULTURE DANS NOS ECOLES RURALES

Les jardins scolaires

Les jardins scolaires. Voilà une institution qui va son chemin, toujours grandissante et toujours de mieux en mieux appréciée.

Nous avons eu le plaisir, grâce à la généreuse contribution du gouvernement, de récompenser 6914 élèves en 1912.

Voici l'augmentation sur l'an dernier :

	comtés	écoles	élèves.
En 1912 . . .	51	231	6914
En 1911 . . .	45	187	5945
Augmentation	6	44	969

C'est encore un progrès bien marqué.

L'idée des jardins scolaires est venue de ce que l'on voyait peu d'élèves dans nos écoles d'agriculture, et que d'ailleurs ces écoles ne peuvent pas donner l'instruction agricole aux CENTAINES DE MILLE enfants des écoles rurales.

Cette œuvre des jardins scolaires s'est heurtée à des difficultés au début parce que beaucoup de gens, sans doute bien intentionnés, ne trouvaient pas de place ni de temps pour un peu de travail manuel à l'école primaire.

Mais les obstacles sont vite tombés, et il ne reste plus "qu'à utiliser" UN MOYEN d'enseignement agricole qui porte déjà d'heureux fruits.

Ce moyen transforme l'école en un lieu agréable.... au lieu d'en faire un bâtiment isolé.

Il fait alterner l'étude avec un travail très intéressant au grand air.

Il inspire aux jeunes gens le sens de l'ordre, de la méthode et du beau dans la culture des jardins, parterres, des arbres, etc.

Il fournit un champ d'étude de la Nature.

Et ce qui plus est, donne à l'école une haute idée de la noblesse du travail et des avantages de la vie des champs.

Il oriente les enfants des campagnes vers l'agriculture dont on dit toute la beauté à l'école : les premières impressions ne s'effacent point.

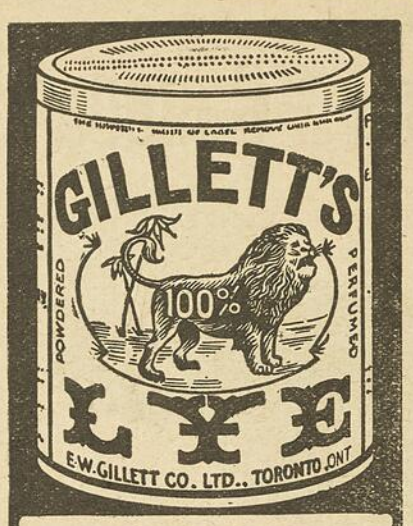
C'est à l'école, à toutes les écoles, qu'il faut créer un mouvement d'ensemble qui montre l'agriculture sous un jour favorable à son réel mérite.

Se plaindre de la désertion des campagnes est une simple constatation. Travailler au relèvement de l'art agricole est digne de l'ambition de tout vrai patriote.

Je suis bien satisfait des résultats obtenus avec les engrais chimiques que le ministère de l'agriculture a fait distribuer à toutes les maisons d'éducation qui se sont occupées d'horticulture.

O.-E. DALAIRE,

St-Hyacinthe, P. Q.



L'ARTICLE "STANDARD" EN VENTE PARTOUT

POUR FAIRE DU SAVON, POUR ADOUCIR L'EAU, ENLEVER LA PEINTURE, POUR DÉSINFECTER LES ÉVIERS, CABINETS D'AISANCE, CONDUITES ET POUR BEAUCOUP D'AUTRES USAGES.

E.W.GILLETT COMPANY LIMITED TORONTO, ONT.

ABSORBINE

Avant Après

fait disparaître dilatations bursal, tissus épaissis et enflés, courbes, tendons enflés, sensibilité de toute meurtrissure et de toute entorse; guérit l'éparvin qui fait boiter, calme la douleur. Ne fait pas venir d'ampoules au cheval, ne fait pas tomber ses poils, ne l'oblige pas au repos. Livré à $2.00 la bouteille. Livre 1 E gratis.

Liniment ABSORBINE JR., pour les personnes pour épanchements de synovie, entorses, dépôts goutteux ou rhumatismaux, veines variqueuses enflées, douloureuses. Calme la douleur. Détails sur demande écrite. Vendu par les marchands ou livré à $1. et $2. la bouteille. Fabriqué seulement par

W. F. YOUNG, P.D.F. 134 Lymans Bldg. Montréal, Ca

Pour arroser

les arbres fruitiers, les arbustes, les arbrisseaux et les plantes, rien n'égale le

EUREKA COMPRESSED AIR, FOUNTAIN SPRAYER

N'exige qu'un coup de pompe pour vider complètement le contenu d'un réservoir plein. Une soupape à levier automatique arrête le jet du liquide pour passer d'une plante à l'autre. Portative, légère, compacte et éprouvée pour résister 5 fois à la pression requise pour lancer le liquide. Deux lances avec accessoire de boyau, pour le sprayage des petits arbres. Ecrivez et demandez le catalogue.

Eureka Planter Co. Ltd, Woodstock, Ont.

A VENDRE. — Cochons Chester White de race pure, nés en Mai et Avril, de descendants primés aux expositions. Prix, $7.00 chacun, avec certificat d'enregistrement. JOHN E. STANDISH, ferme "Maple Hurst", Rougemont, Qué.

C'est un Plaisir de Baratter

avec la "Favorite" Maxwell. Les coussinets à rouleau-pédale à pied facile et levier vous permettent de faire le beurre sans effort.

La Maxwell est la meilleure baratte au monde— la meilleure, la plus forte et la plus satisfaisante sur le marché. La preuve en est qu'il y en a plus en usage au Canada que de toutes les autres marques réunies.

Demandez le catalogue à votre marchand ou écrivez-nous

BATTERIES BREVETEES COLUMBIA

Les plus grosses batteries sèches.

LES MEILLEURES

Pas plus dispendieuses, Durent plus longtemps.

Vous devez avoir les COLUMBIA et vous les aurez si vous les demandez. Tous les meilleurs marchands les ont en vente. Pour engins à gazoline, tracteurs, autos, cloches, téléphones, lumières à la grange et autres fins.

National Carbon Co.

CLEVELAND, Ohio.

Usines aux Etats-Unis et Canada. Raccordements Fahnestock sans charge extra.

LAPINS A VENDRE

LAPINS Géants des Flandres, Géants Normands, très beaux en fourrure. 12 à 16 lbs. Cochons d'Inde et volailles. C. BUSSIERES, 49 St-Bernard, Québec

---

HBK

GANTS de l'Année

Si vous voulez les gants ou mitaines les meilleurs et les plus de durée qu'une fabrique n'a jamais faits, soyez certains de demander les fameux

PINTO SHELL

Ces gants sont spécialement tannés pour long service, vous épargneront de l'argent et réduiront vos dépenses de gants de l'année. Faites venir notre pamphlet descriptif — THE PINTO'S SHELL.

HUDSON BAY KNITTING CO.

Fabricants-Experts en Gants et Mitaines en Canada

MONTREAL.

LA POTASSE

pour tous les grains, pour tous les sols. Cette nourriture pour plantes, la plus importante, vous pouvez l'obtenir sous la forme la plus concentrée de

Muriate de Potasse et Sulfate de Potasse

de tous les principaux marchands d'engrais artificiels et grainetiers.

Ecrivez-nous sans retarder, mentionnant les grains que vous récoltez et nous vous enverrons des traités sur les engrais chimiques préparés par des experts.

German Potash Syndicate

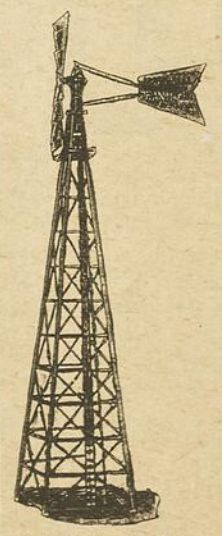
GERANT

B. Leslie Emslie, C.D.A., P.A.S.I, F.C.S.

1106 Temple Building

TORONTO.

MOULINS A VENT



Tours renforcies à tous les cinq pieds de double traverses.

Moules à grain

Pompes,

Reservoirs,

Engins à Gaz et a Gazoline,

Malaxeurs de Concert.

Ecrivez et demandez notre catalogue.

Goold, Shapley & Muir Co.

LIMITED.

Brantford, - Canada

Nommez le "Journal d'Agriculture".

LE PLUS GRAND LINIMENT AU MONDE

Il guérit quand d'autres manquèrent

HANFORD'S Balsam of Myrrh

Pour toutes Plaies Contusions, Entorses, Foulures, Inflammations, Douleurs, Coupures, Brûlures, Echaudures, Morsures, Piqûres, Plaies Vives.

Garanti. - Fabriqué depuis 1846. Prix 25c, 50c, et $1.

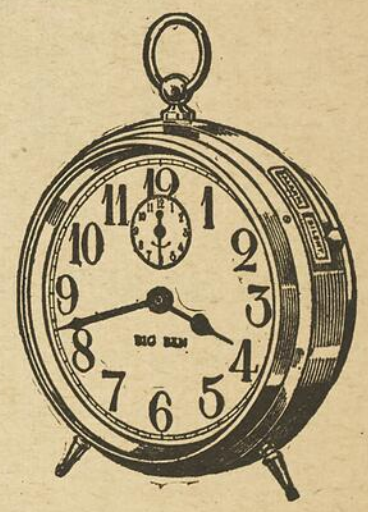
CHEZ TOUS LES MARCHANDS OU ECRIVEZ A

C. C. HANFORD MFG. CO.

(Envoyé franco) MONTREAL, QUE

OEUFS ET VOLAILLES

RECETTE pour conserver frais des oeufs avec toutes leurs qualités pendant 12 mois, pour les manger ou vendre. C'est du 100 pour 100 en une demi année. Circulaire gratis. OCTAVIEN ROLLAND, Boîte Postale 2363, Montréal.



Le Meilleur Article dans le Commerce d'Horlogerie

Big Ben est aujourd'hui le meilleur réveille-matin dans le commerce.

Mis en vente à peine depuis deux ans et demi, il est plus en vogue que tout autre dans le Dominion.

Depuis son apparition le nombre de marchands qui l'ont en vente en Canada, s'élève à plus de 6,000. Près de la moitié des foyers en Canada en ont un pour les éveiller le matin et leur fournir l'heure exacte tout le long du jour. C'est réellement deux bonnes horloges en une — un merveilleux chronomètre et un réveille-matin sans pareil.

Big Ben a sept pouces de haut. A triple plaquage de nickel, il possède une boîte intérieure en acier, ce qui le fait durer longtemps. Ses gros chiffres et aiguilles sont très faciles à voir dans la demi-obscurité. Ses fortes clefs sont d'une grande aide pour le remonter. Sa sonnerie fonctionne pendant cinq minutes consécutives ou dix minutes par intervalles. Huilé une fois l'année, il peut durer indéfiniment.

Big Ben se vend $3.00 partout le Canada Si votre marchand ne peut vous le fournir envoyez un mandat-poste à Westclox, La Salle, Illinois et vous le recevrez empaqueté avec soin, droits payés.

BIG BEN

Chaussez-en une Paire à nos Risques !

LES CHAUSSURES EN ACIER

Vous surprendront et vous rejouiront par leur légèreté, leur beauté, leur confort -- leur durée presqu'incroyable.

Nous désirons que vous essayiez une paire de Chaussures en Acier—pour VOIR et VOUS rendre COMPTE combien elles sont plus LEGERES, plus UNIES, plus FORTES et plus CONFORTABLES que toutes autres chaussures de travail sur le marché. C'est pourquoi nous vous faisons cette OFFRE spéciale GRATUITE de les EXAMINER, vous demandant simplement d'en déposer le prix, le temps que vous les examinez. Si elles manquent de vous convaincre à PREMIERE VUE, vous pouvez nous avertir de les envoyer chercher à nos frais et nous vous retournons votre argent.

Doivent se Vendre par elles-mêmes

Nous demandons aucune faveur pour nos chaussures en acier. Comparez-les avec les meilleures chaussures de travail en cuir que vous pouvez trouver.

Examiner-les très particulièrement à l'intérieur et à l'extérieur.

Laissez - les faire leur preuve. Il n'y a pas de vente, à moins que vous décidiez d'en avoir une paire.

Meilleures que les Meilleures Chaussures de travail tout en cuir.

Les chaussures en acier sont les chaussures de travail les plus fortes et les plus faciles à porter, sur le marché.

Une paire de chaussures en acier fera une plus longue durée que trois à six paires des meilleures chaussures de travail tout en cuir. Le cuir est imperméable. Les semelles en acier sont à l'épreuve de l'usure et de la rouille.

Elles sont plus légères que les chaussures de travail tout en cuir. Ne demandent pas à être brisées. Confortables du moment que vous les mettez.

Impossible qu'elles perdent leur forme. Elles tiennent les pieds secs. Conservent leur flexibilité en dépit de la boue, neige fondue où de l'eau. Elles guérissent les cors et oignons, préviennent les rhumes—épargnent les factures de médecins et les remèdes.

Des milliers de Cultivateurs les Louangent Hautement

L'enthousiasme de ceux qui les portent n'a plus de bornes. Les gens ne cessent de les vanter pour leur confort, l'économie, la légèreté et leur durée étonnante. L'introduction des chaussures en acier dans une localité soulève toujours un tel intérêt que les commandes en arrivent par avalanche.

Voici comment sont faites les chaussures en acier: Les tiges sont en cuir de qualité supérieure, aussi imperméables que le cuir peut être à l'épreuve. Très douces et flexibles, ne durcissent jamais. Les semelles et les côtés sont d'un seul morceau, en acier spécial léger, mince, souple et à l'épreuve de la rouille. Les semelles et les talons sont garnis de rivets en acier ajustables qui empêchent le dessous de s'user. Les rivets se remplacent facilement, une fois usés. 50 rivets supplémentaires ne coûtent que 30 cents et devraient maintenir les chaussures en bon état pour au moins deux ans. Aucune autre réparation. Les tiges sont réunies à l'acier par de petits rivets en métal qui ne rouille pas, de sorte que l'eau ne peut y pénétrer.

Les semelles sont recouvertes de fausses semelles en crin douces, souples et confortables qui absorbent la transpiration et odeurs et adoucissent la marche.

GRATIS !

Faites venir le livre "The Sole of Steel" où commandez des chaussures en acier, directement de cette annonce.

Pour Hommes -- Grandeurs 5 à 12 6, 9, 12 et 16 pouces de haut

Chaussures en acier, 6 pces, de haut, cuir de très bonne qualité, couleur noir où tan, $3.50 la paire.

Chaussures en acier, 9 pces, de haut, cuir de très bonne qualité, couleur noir où tan, $5.00 la paire.

Chaussures en acier, 12 pces de haut, cuir de très bonne qualité, couleur noir ou tan, $6.00 la paire.

Chaussures en acier, 16 pces, de haut, cuir de très bonne qualité, couleur noir ou tan, $6.00 la paire.

Pour Garçons -- Grandeurs 1 à 4

Chaussures en acier pour garçons, 6 pces, de haut, $2.50 la paire.

Chaussures en acier pour garçons, 9 pces, de haut, cuir de très bonne qualité, couleur noir où tan, $3.50 la paire.

N. M. RUTHSTEIN,

Le Fabricant de Chaussures en Acier

Encombrées de Demandes par tout le monde

Le succès des chaussures en acier est presque renversant. En trois ans, nous avons établi des fabriques de chassures en acier, à Racine, Wis.; Toronto, Canada ; et Northampton, Angleterre. Ces grandes fabriques fonctionnant tout le temps, peuvent difficilement répondre à la demande de l'univers entier. Le public se rend compte rapidement que les chaussures en acier sont:

Confortables, de Santé et une économie pour la Bourse !

Ces chaussures sont meilleures pour les pieds, pour la santé et pour la bourse que les pesantes chaussures de travail où les chaussures en caoutchouc.

Vous Epargnez par le fait $5. à $10., par Année.

en portant des chaussures en acier. Calculez vous-mêmes. Une paire durera de 3 à 6 paires de chaussures de travail ordinaires. Elles épargnent les factures de réparations et tiennent vos pieds en bon état.

Examen Gratuit

" Et votre argent promptement remboursé si l'offre vaut mieux que les chaussures!"

Vous vous devez à vous-même de vous renseigner. Procurez-vous une paire de chaussures en acier pour les examiner en envoyant le prix qui vous sera retourné si vous n'êtes pas convaincu de leurs mérites.

Pourquoi attendre ! Envoyez aujourd'hui !

Pas de risque ! Pas d'ennui ! Aucune obligation ! N'hésitez pas ! Agissez pendant que l'offre vous en est faite. Donnez simplement la grandeur de votre chaussure, envoyez l'argent et procurez-vous les chaussures pour examen gratuit.

Pour " travail général des champs ", nous recommandons fortement nos chaussures de 6 pces, de haut, à $3.50, où celles de 9 pces, à $5.00 la paire. Pour tous travaux qui demandent une chaussure plus haute, nos chaussures de 12 où 16 pces, de haut, sont absolument indispensables.

Dept. 151 Toronto, Canada

Fabrique des Etats-Unis, Racine, Wisconsin. Fabrique de Grande Bretagne, Northampton, Ang.

N. DE LA R. — Vous êtes parfaitement certain d'avoir le temps d'envoyer votre commande d'après cette annonce. Votre argent retourné si vous n'obtenez pas satisfaction de cette offre. Livre gratuit, un traité complet, si vous voulez attendre. Une carte postale suffit.

PHARMACIE VETERINAIRE

N'ayant que des remèdes vétérinaires les plus purs à des prix Spécialement bas.

CONSULTATION MEDICALE par lettre, sans charge aucune, avec notre DOCTEUR VETERINAIRE, pour toute maladie, écrivez et consultez-le de suite. PROFITEZ DE CET AVANTAGE, POUR SAVOIR CE DONT VOTRE ANIMAL SOUFFRE.

National Stock Food Company

OTTAWA, Ont.

L'ARRACHE- SOUCHE SMITH

Cette photographie fait voir le travail de l'arrache-souche Smith, mis en opération par un cheval et arrachant des souches avec racines de 4 à 6 pieds, à un coût moyen de 5 cents par souche. Faites venir notre catalogue gratuit.

W. SMITH GRUBBER CO., 23 Smith Sta.

La Crescent Minn.

est unique en son genre—très facile à faire fonctionner, le mieux construit, la machine à laver la meilleure sur le marché.

La seule mise en mouvement par une manivelle de côté et un levier sur le couvercle, — la seule dont toute la partie supérieure s'ouvre.

Demandez à votre marchand de vous montrer le " Champion ".

La baratte "Favorite" est la meilleure au monde. Ecrivez et demandez le catalogue

Comparez la "BISSELL" au autres Disques

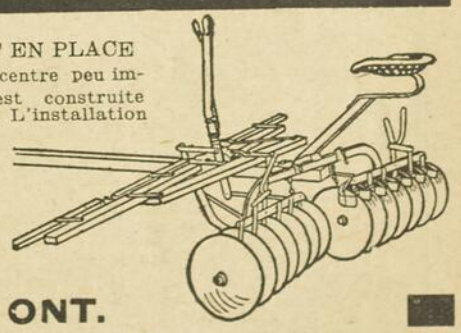
Des milliers de cultivateurs ont fait l'essai de la herse à disques 'Bissell', dans le même champ, à côté d'autres herses et ont constaté que la " Bissell " ETAIT BIEN SUPERIEURE AUX AUTRES.

Les plaques ont la forme voulue, elles coupent, tournent, pulvérisent le sol là où d'autres ne font que le gratter à la surface.

Les grattoirs "Bissell" sont fixés près de la partie coupante des plaques et les maintiennent nettes. Des émotteurs mobiles— une nouveauté exclusive — tiennent libres les espaces entre les disques.

La "Bissell" SE MAINTIENT EN PLACE

Elle ne peut plier, courber du centre peu importe la dureté du sol. Elle est construite pour résister à un travail dur. L'installation seule du siège du conducteur enlève la pesanteur du cou des chevaux. C'est la herse dont vous devez connaître tous les détails. Ecrivez à Dept. G., et demandez le catalogue descriptif. 76



T. E. BISSELL CO., Ltd., ELORA, ONT.

ETALONS ASSURES

NOS polices sur étalons, couvrent la MORT PAR ACCIDENT OU MALADIE, sont plus libérales et offrent plus de protection aux propriétaires que celles émises par des Compagnies concurrentes. Elles ne contiennent pas de clauses vexatoires, ayant été préparées pour répondre aux CONDITIONS SPECIALES qui existent dans ce pays. Elles couvrent le cheval à quelque endroit QU'IL PUISSE SE TROUVER, et non pas seulement lorsqu'il est DANS SON ECURIE, comme le spécifient certaines compagnies. Ceci est très important durant la saison de la monte car le cheval pourrait mourir pendant qu'il voyage. Ne courez PAS DE RISQUES en vous assurant dans d'autres compagnies, ASSUREZ - VOUS CHEZ NOUS. La prime d'assurance ne représente qu'une faible proportion des honoraires perçus pour la monte. Il vaut mieux risquer la PERTE DE LA PRIME que celle du PRIX D'ACHAT de votre cheval s'il meurt sans assurance.

Il vaut mieux AVOIR et ne PAS AVOIR BESOIN que D'AVOIR BESOIN et de ne pas AVOIR.

Transaction d'assurances en tous genres sur le bétail

Ecrivez-nous pour détails et l'adresse de notre agent le plus rapproché.

THE GENERAL ANIMALS INSURANCE CO. OF CANADA, Bureau Principal : 71a RUE ST-JACQUES, MONTREAL, Que

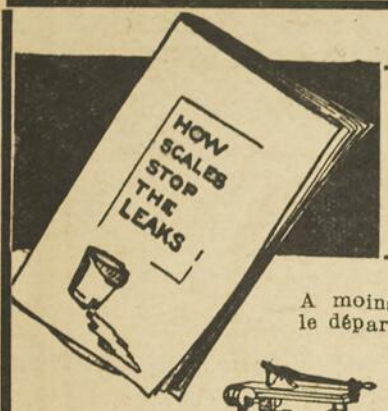
BON-TON

Habillez - vous a la Grande Mode Du Jour Tout En Epargnant Bien De l'Argent.

"BON-TON" a la vogue parmi les élégantes, parce que ses Modèles représentent ce qui se fait de plus chic, de plus distingué en fait de VETEMENTS et ACCESSOIRES de TOILETTE pour DAMES, JEUNES FILLES et ENFANTS—à des prix extrêmement bon marché. Pourquoi ? Parce que " BON-TON" ne paie pas de commissions à des Intermédiaires, Représentants, Courtiers, Détailleurs, etc., et Vend directement de la Manufacture au Consommateur.

Au point de vue du choix des Tissus, de la Coupe, de la Façon, des Garnitures, Doublures, etc., " BON-TON" n'a jamais été égalé. Au point de vue des prix "BON-TON " défie toute concurrence. "BON-TON" donne toute satisfaction et sa Garantie de remboursement de tout achat qui ne plaît pas et le paiement par " BON-TON " des frais de transport des articles retournés est à l'avantage absolu de l'acheteur. Achetez de confiance, sans vous déranger ; le Catalogue "BON-TON" Français est superbement illustré et bien documenté: c'est le véritable Bréviaire de la Mode. Demandez-le : il est gratuit et vous épargnera bien de l'argent. Voici, au hasard quelques articles dessinés d'après le Catalogue et qui vous intéresseront :

914—Costume Tailleur de belle serge tout laine importée, de texture parfaite, en noir, bleu marin, bleu royal, gris, ou drab de nuance délicate. .. .. .



PROCUREZ-VOUS NOTRE LIVRE DE BALANCES GRATUIT.

Contribue à Grossir les Profits de la Ferme

A moins que vous ne pesiez vos animaux, grains, racines, fromage, etc., avant le départ de la ferme, vous vous exposez à perdre de l'argent. Vous êtes à la merci de mauvaises balances, le pauvre calculateur et l'"habile Alec". Vous avez mérité un profit que vous n'avez pas.

La culture est une entreprise qui ne peut supporter un tel handicap. Vous ne pouvez pas empêcher la température de diminuer quelquefois vos profits.

Vous ne pouvez pas toujours prévenir les maladies de vos animaux ou de vos grains.

Mais vous POUVEZ arrêter les pertes de profits par l'installation d'une balance WILSON.

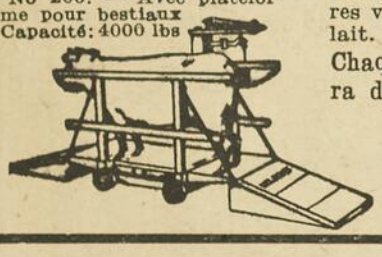
Une balance sur la ferme sauvegardera vos marchés et vous encouragera dans vos transactions.

Et avec une balance Wilson vous pouvez suivre les progrès de vos animaux et vendre en temps voulu.

Vous pouvez constater si vos vaches laitières vous donnent des profits— en pesant le lait.

Chaque jour cette balance vous donnera de nouvelles occasions d'augmenter vos profits.

No 66.— Balance à plateforme pour cultivateurs. Capacité: 2000 lbs.



No 206. — Avec plateforme pour bestiaux Capacité: 4000 lbs

CE LIVRE GRATUIT

Le livre "HOW SCALES STOP THE LEAKS", est un livre que nous avons publié pour les cultivateurs — il leur est d'un intérêt vital.

Sur demande, on vous en enverra une copie.

Il contribuera à vous démontrer où vous pouvez augmenter vos profits.

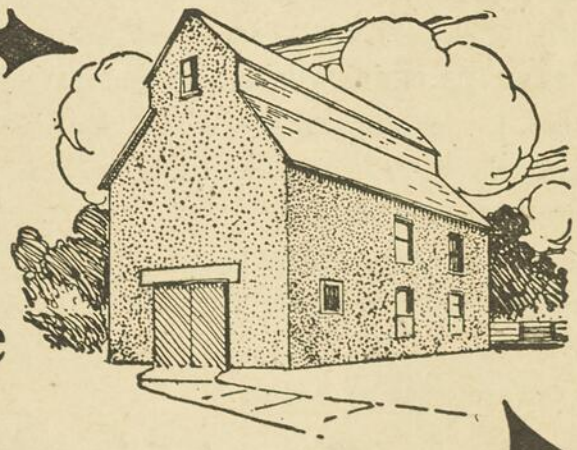
Demandez-en une copie avant que les pertes diminuent les profits de la saison.

Demandez-la aujourd'hui. 3

C WILSON & SON · SCALES

95 ESPLANADE TORONTO

Découpez cette Réclame



OU bien envoyez votre nom et votre adresse pour un de nos livres qui ont revélé aux cultivateurs canadiens tout ce qu'on peut faire avec le Béton.

Ce livre,

"L'utilité du Ciment pour le Cultivateur"

vous sera envoyé absolument gratis. Vous n'êtes pas le moindrement tenu d'acheter le ciment "Canada" ou de faire autre chose à notre égard.

VOUS trouverez que le livre est intéressant, instructif et que ce que vous y apprendrez vous vaudra bien de l'argent. Ce n'est pas un catalogue. Il explique dans un langage simple comment on doit se servir de béton pour toute espèce de construction autour de la ferme. Vous y trouverez une foule d'usages très utiles, bien décrits et bien illustrés.

Ecrivez votre nom et votre adresse sur le coupon ci-dessous, ou envoyez-le sur lettre ou sur carte postale, et on vous expédiera le livre par retour du courrier. Adressez:

Le Gérant de la Publicité

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

511-555 Edifice du Herald, Montreal

Si vous vous servez de béton et désirez nous demander des questions sur son emploi, rappelez-vous que nous avons un Département d'informations pour les Cultivateurs, qui répondra à toutes vos questions gratis.

send me your book

_____

_____

_____

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED PORTLAND CANADA CEMENT MONTREAL

BROWNIE

No. 3

Photo 3¼ x 4¼ Prix $4.00

Vous pouvez faire de bonnes photographies avec un Camera Brownie.

Faits par des ouvriers en Kodak, dans une fabrique de Kodaks, les Brownies sont bons, résistants, et pratiques. Faits d'après le système Kodak, ils sont simples.

Prenez par exemple le Brownie No. 3. Il est fait solide dans tous les détails. Tout en prenant des photographies de 3 1-4 x 4 1-4, l'on n'a pas besoin de foyer. Toujours prêt. Il possède une lentille achromatique ménisque éprouvée avec soin; muni d'un fermoir rotatif Eastman pour instantané et exposition et d'un jeu de trois arrêts. Deux chercheurs, l'un pour poses verticales et l'autre pour poses horizontales et deux trépieds. Se charge à la lumière avec rouleaux de films à Kodak de quatre, six ou douze poses. L'extérieur est fini en imitation de cuir, jolie et résistable, les accessoires métalliques sont solidement nickelés. Prix, $4.00.

Avec un Kodak ou Brownie, plus besoin de chambre noire pour les diverses phases du travail — chargement, déchargement, développement ou impression. Vous pouvez finir vos photographies vous-même ou envoyer en sûreté, par malle, les rouleaux de films à un finisseur de profession.

Vous pouvez faire de bonnes photographies avec un Brownie.

Catalogue gratuit chez votre marchand ou par malle.

CANADIAN KODAK CO., Limited
Toronto.

Chaude en Hiver Fraiche en Eté

Placez dans les murs, planchers et plafonds de votre maison le

Papier à Lambris "SOVEREIGN"

Marque de Commerce Enrégistrée

et vous constaterez que c'est le moyen le plus facile et plus économique de maintenir une température égale et confortable d'un bout à l'autre de l'année.

Le papier à lambris SOVEREIGN fait plus qu'arrêter le vent,— c'est comme une couverture dans le mur, il empêche la chaleur de s'échapper en hiver ou de pénétrer pendant les grandes chaleurs de l'été.

Fait des mêmes ingrédients que la couverture RU-BER-OID— il ne pourrira, ne séchèra pas ou ne craquera pas mais demeurera toujours étanche.

Procurez-vous un échantillon du marchand de RU-BER-OID le plus près ou écrivez pour le demander ainsi que la brochurette, à 105

Standard Paint Co. of Canada, Limited
Montréal-Winnipeg-Calgary-Vancouver.

MAGNIFIQUES FLEURS DE JARDIN

DEMANDEZ la liste descriptive de toutes les plantes de jardin. Roses, pivoines, iris, phlox, etc. Arbrisseaux, lilas, syrings, etc. Correspondance française. MALCOLM WESTLAND, Tambling Corner, London, Ont.

HUILE A HARNAIS
EUREKA

THE IMPERIAL OIL COMPANY, LIMITED — LIGHT POWER LUBRICATION

LA MEILLEURE A EMPLOYER

Insistez pour avoir la véritable Huile à Harnais Eureka dans les boites primitives.

Chez tous les marchands.

THE IMPERIAL OIL COMPANY, Limited

AVENDRE — Jeune cochon grand Yorkshire, enregistré, né deux avril. S'adresser JEAN RIOUX, St-Arsène, Co. Témiscouata.

AVENDRE—4 veaux (mâles) Holstein enregistrés, pure race. Prix pour cultivateurs. Béliers Oxford Down. H. C. CURTIS, Stanstead, Qué.

Bien faite, de bons matériaux. Dans la fabrication de la PEERLESS nous n'employons que de la broche en acier "open hearth". Ce procédé enlève toute impureté du métal, éliminant ainsi la cause première de la rouille de la broche à clôture Peerless garantie donner satisfaction. Demandez catalogue. Agences presque partout. On demande des agents pour nouveau territoire.

The Banwell-Hoxie Wire Fence Co., Ltd., Winnipeg, Man. — Hamilton, Ont.

La Clôture que vous Devez Acheter à votre Prix est la Standard

Nous la croyons la meilleure au Canada. C'est la seule clôture qui a subi la baisse de prix sans que la QUALITE EN FUT ATTENUEE.

Elle est en broche d'acier galvanisée No. 9, parfaitement garantie.

Demandez le catalogue—il contient tous les détails—et de plus vous donne quantité d'informations utiles sur la manière de construire votre clôture, d'en mesurer exactement la quantité voulue et de l'acheter avec le plus d'avantages possibles.

N'ACHETEZ PAS VOTRE CLOTURE avant d'en avoir reçu une copie.

Demandez-là aujourd'hui avant de l'oublier. Une carte postale suffit. Adressez:

Standard Tube & Fence Co. Limited

Dept. H. WOODSTOCK, ONT.

On demande des agents actifs pour vendre clôtures, pôteaux et barrières Standard. Demandez aujourd'hui les conditions spéciales.

STANDARD FENCE

VOUS connaissez probablement l'immense fabrique que donne la vignette ci-dessous. C'est la fabrique MASSEY-HARRIS — tout le monde en Canada connaît ce nom. Vous en connaissez probablement mieux que nous leur genre de commerce. Mais— cette vignette offre UN POINT D'INTERET MUTUEL. Cette vaste fabrique est couverte de la

Couverture Brantford

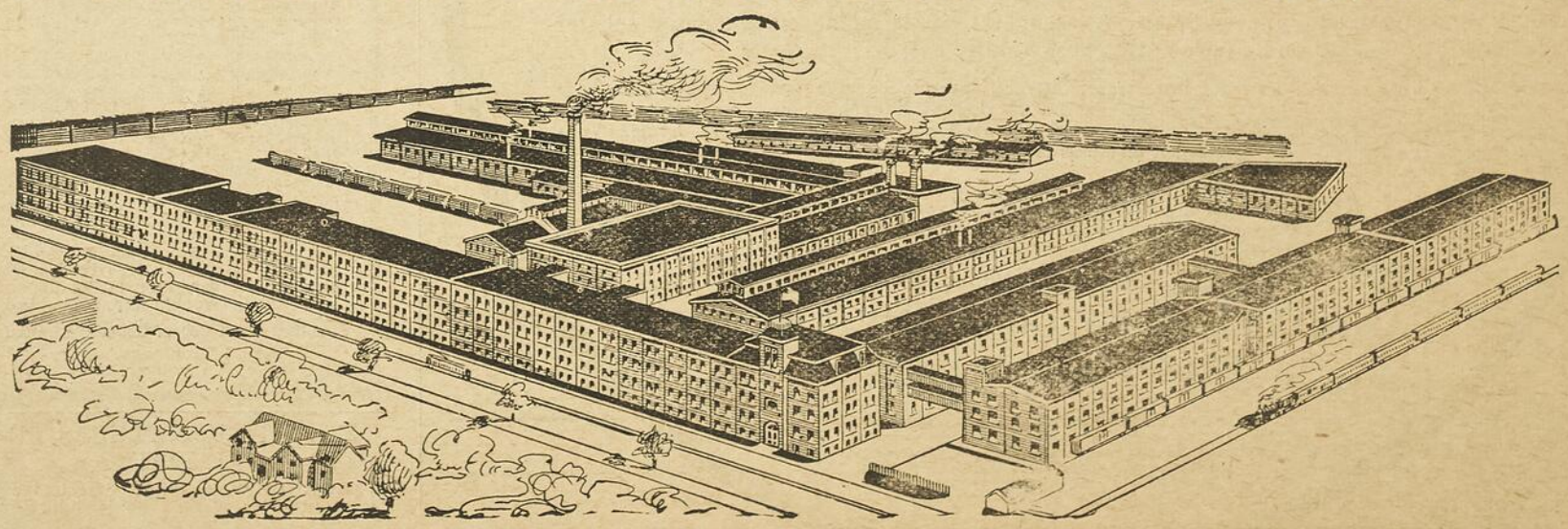
Maintenant rendez-vous compte du fait par vous-même. La Massey-Harris voulait avoir LA MEILLEURE COUVERTURE qu'il était possible de se procurer ; une couverture la plus à L'EPREUVE des ACIDES et du FEU, sur le marché. Ils étudièrent parfaitement la question. Ils voulaient des PREUVES CERTAINES—non des mots. Avant d'en venir à une DECISION quant à la couverture à mettre sur cette immense bâtisse, ils voulaient être sûrs des qualités résistantes de cette couverture. Pour donner à cette construction et à son contenu, la protection qu'ils en voulaient, ils la couvrirent de la COUVERTURE BRANTFORD, une couverture RECONNUE comme parfaitement INDESTRUCTIBLE.

La COUVERTURE BRANTFORD ne serait-elle pas LA MEILLEURE COUVERTURE POSSIBLE pour vos bâtisses ? Peu importe que ce soit un gratte-ciel ou une grange, les faits sont là, QUE VOUS NE POUVEZ ACHETER UNE MEILLEURE COUVERTURE QUE LA BRANTFORD. De plus, elle ne coûte pas plus cher qu'une couverture commune. Demandez notre volumineux pamphlet GRATUIT sur la couverture. Vous devez en connaître les faits.

Brantford Roofing Co. Ltd., Brantford, Canada

Entrepots :

Toronto, Montreal, Winnipeg



Satisfaction Guaranteed In The *Sta-Rite*

ONZE traits caractéristiques combinés dans une construction soignée, faite des meilleurs matériaux en font un des meilleurs engins à gazoline, des plus sûrs, des plus résistables, des plus économiques—améliorations qui font disparaître pour toujours les ennuis du carbure, des ressorts et d'autres sortes, diminuent les frais de combustible et abaissent au minimum les dépenses d'entretien;

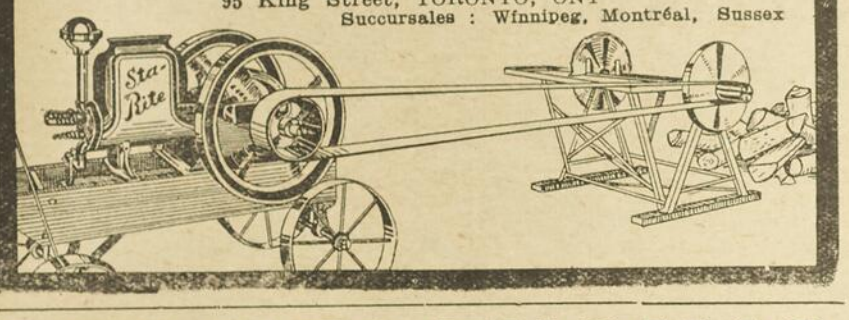
Une garantie imprimée, signée, datée et numérotée accompagne chaque Sta-Rite, certifiant tout ce que l'on en dit. Modèles stationnaires et portatifs de 1 1-2 à 16 c. v.

Le livret Sta-Rite devrait être entre les mains de ceux qui ont ou désirent acheter un engin à gazoline. Il fourmille d'informations de haute valeur. Mettez votre adresse sur une carte postale et envoyez-la-nous aujourd'hui. On demande des agents. Demandez les détails de notre proposition.

EMPIRE CREAM SEPARATOR Co, Distributeurs au Canada

95 King Street, TORONTO, ONT

Succursales : Winnipeg, Montréal, Sussex



SCORIES THOMAS

(Aussi Appelés Poudre Phosphatée Thomas)

Sont maintenant fabriqués en Canada par

The Cross Fertilizer Co'y. Ltd

A leur fabrique à Sydney, Nouvelle-Ecosse et les marchands, les cercles agricoles, les sociétés d'agriculture et les cultivateurs en général de toute la province, qui désirent obtenir cet engrais de haute valeur sont invités à s'y adresser par correspondance. Au nombre des membres de la Cross Fertilizer Coy Limited, se trouvent Alexander Cross & Sons Ltd., de Glasgow, Ecosse, qui pendant 25 ans ont fabriqué les Scories Thomas, et cette marque bien connue en Ecosse a été importée en grande quantité en Canada pour plusieurs années. La fabrique érigée par la Cross Fertilizer Coy, à Sydney, est la seule du genre en Amérique; son installation a coûté au-delà de deux cent mille dollars et est la mieux outillée de tout l'univers. D'une capacité de 1,000 tonnes par semaine, les produits en sont de première qualité comme on peut le constater par le bulletin No. 242 que le Gouvernement vient de publier. Il n'y a plus de raison pour les cultivateurs du Canada d'acheter des scories de l'étranger lorsqu'ils peuvent s'en procurer fabriqués en Canada et livrés à la station la plus voisine du chemin de fer, directement de la fabrique et mis en sac récemment et en parfait état.

Les Scories Thomas de Sydney sont garantis tout-à-fait purs et exempts de toute falsification de Phosphates minéraux moulus.

Même si vous n'avez jamais employé les scories Thomas par le passé, il nous fera plaisir de recevoir des demandes d'informations ; et si l'agriculture vous intéresse, nous croyons qu'il est de votre intérêt de vous rendre compte de la valeur de cet engrais.

The Cross Fertilizer Co'y. Ltd.

SYDNEY, NOUVELLE-ECOSSE

International Stock Food

Vous en avez certainement besoin pendant le temps des veaux.

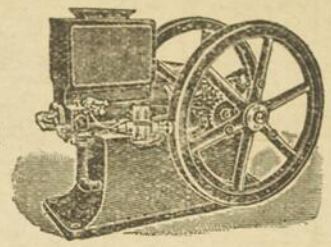
Vous avez besoin de l'INTERNATIONAL STOCK FOOD pour les vaches et pour les veaux. Elle conservera vos vaches et leurs veaux en bonne condition et aidera leur digestion. Elle tonifie le système, renforcit et purifie le sang, etc., et enlève du lait tout germe de maladie. Elle sera aussi d'une grande aide pour les vaches qui doivent avoir veau. L'INTERNATIONAL STOCK FOOD est bonne pour tous les animaux. Nous garantissons qu'elle aidera le développement rapide de vos poulains, veaux, cochons, moutons et agneaux et les maintiendra en bonne santé.

Dites-nous le nombre de vos animaux et nous vous enverrons une copie gratuite de notre traité sur les animaux de $3,000. Vous en avez besoin. L'International Stock Food et les préparations vétérinaires, ainsi que la nourriture pour volailles et une ligne complète de remèdes pour la Basse-Cour sont en vente partout. Si votre marchand ne les a pas, écrivez-nous directement. Chaque préparation est vendue avec garantie donner satisfaction ou l'argent est remis.

International Stock Food Co., Limited, - - TORONTO

Pourquoi les "Monarchs" sont les Meilleurs

Notre brochurette "Red Circle" explique, morceau par morceau, le merveilleux engin de ferme " Monarch ". Cet engin sciera votre bois, pompera l'eau, moudra vos grains et fera fonctionner votre écremeuse. Peut être transporté d'un endroi à un autre. Chaque partie est faite par des experts, pour durer des années. Demandez notre brochurette.



Envoyez aujourd'hui une carte-postale et vous recevrez la brochurette "red-circle", la liste de prix et les conditions des engins de 1 1-2 à 35 c.-v.

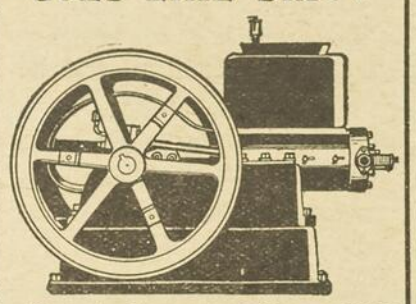
CANADIAN ENGINES, LIMITED, DUNNVILLE, ONT

A L'EST DE PETERBORO, ONTARIO.

Nos seuls agents dans Québec et les Provinces Maritimes sont :

THE FROST & WOOD CO., Ltd, : : : Smith's Falls, Ont.

ENGIN GILSON
"GOES LIKE SIXTY"



Tout à chacun peut faire marcher l'Engin " GOES LIKE SIXTY ". Aussitôt déballé, aussitôt prêt à fonctionner. Fait fort et solide pour durer toute une vie. Donnera satisfaction en tout et partout. Emploie le gaz, la gazoline ou pétrole.

Avec un Gilson vous avez pour votre argent; service sûr, durable, économique et parfait ; pas de trouble, retards et dépenses.

Chaque engin, TOUT A FAIT GARANTI. Vous pouvez l'essayer sur votre ferme avant de l'acheter. Aucun risque à courir.

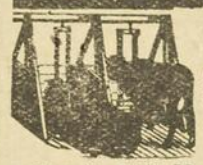
Vous avez un " GOES LIKE SIXTY" à toute fin. Tous genres et grandeurs de 1 à 40 h. p.

Demandez le catalogue

Gilson Manufacturing Co., Ltd.

59 York Street, GUELPH, ONT

CRUMB'S IMPROVED WARRINER STANCHION



Ma grange qui a été **INCENDIEE** était munie des fameux Carcans Crumb Warriner. Si ce n'eut été de ces carcans si faciles à ouvrir, j'aurais perdu toutes mes vaches ", écrit M. Everett Gains, Bernardstown, Mass. Livre gratuit.

Wallace B. Crumb, C5, Forestville, Conn. U.S.A.

Les commandes du Canada sont remplies à la manufacture canadienne.

Toutes correspondances doivent être adressées au bureau principal. Mentionnez si vous désirez avoir la brochurette française ou anglaise.

ECONOMIE

FROTTER le linge sur la laveuse pendant quelques minutes, le détériore plus que de le porter pendant des semaines. Vous épargnerez cette usure avec la

Machine a Laver — à — coussinets Connor

Votre linge dure plus longtemps. De cette manière la machine se paie elle-même en peu de temps. Et vous continuez à faire des économies. Sauve aussi du travail. Marche sur coussinets si facilement qu'elle marche presque seule. Demandez la brochurette descriptive.

J. H. CONNOR & SON, Limited., Ottawa, Ont.

50 Ans de Succès

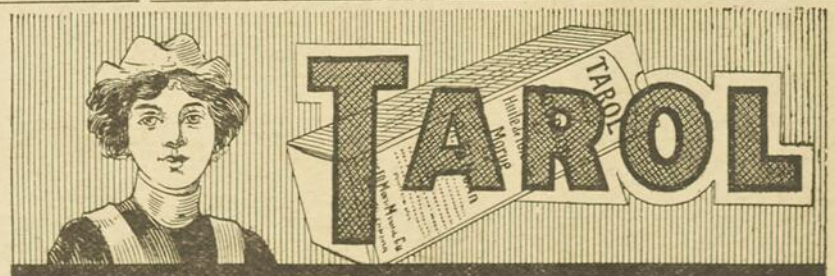
LINIMENT GÉNEAU

Plus DE FEU — Plus DE TARIS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul TOPIQUE remplaçant le Feu sans douleur ni chute du poil. Guérison rapide et sûre des Boiteries, Molettes, Fourbures, Ecarts, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Pharmie GÉNEAU, 165, Rue Saint-Honoré, PARIS



Contre les affections de la gorge, des bronches et des poumons

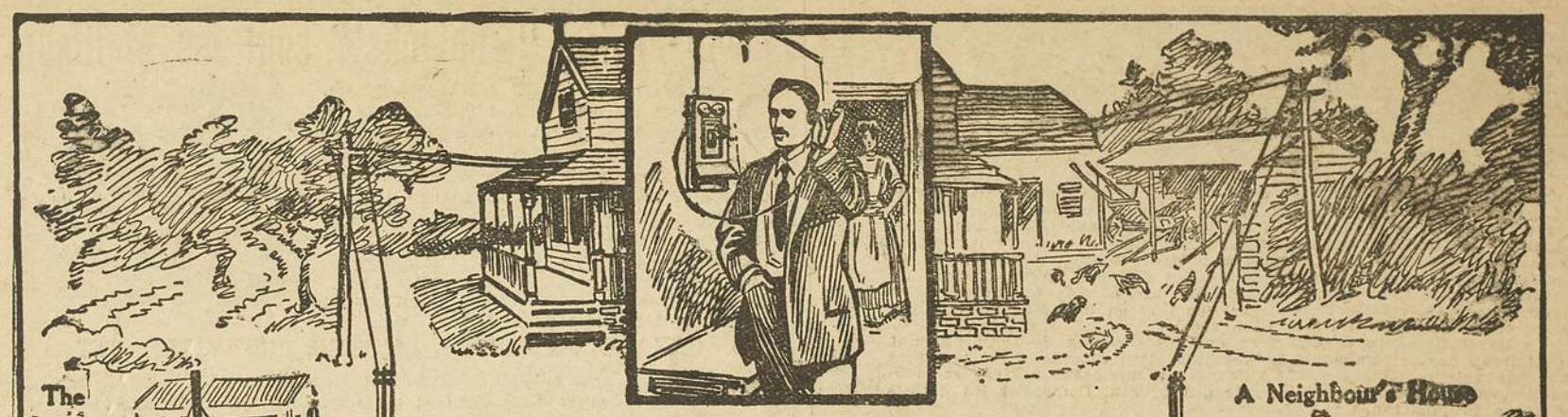
Il convient d'employer, dès le début, un remède actif comme le

TAROL

Sirop Composé à base de Goudron et d'Huile de Foie de Morue prescrit avec succès contre les Maladies de Poitrine. Grand soulagement dès la première dose, prompte guérison.

EN VENTE PARTOUT.

Dr. ED. MORIN & CIE, LIMITÉE, QUÉBEC, Canada.



The Mill

A Neighbour's House

The Farm Machinery Factory

The Creamery

The Veterinary Surgeon

Railway Station

Union Expérimentale
10 NOS

N'aimeriez-vous pas être en position

"De connaître quand vendre vos animaux et produits et obtenir ainsi les meilleurs prix du marché.

"D'avoir à l'avance les probabilités de température et ainsi exempter des dommages à vos récoltes.

"De commander des morceaux supplémentaires pour vos instruments agricoles brisés sans perdre de temps et sans courses de plusieurs milles.

"D'appeler le médecin à l'instant, dans des cas de maladie ou accident.

"De converser en tout temps avec vos voisins, le jour ou la nuit ou leur demander aide en cas de feu.

"D'appeler promptement le vétérinaire, quand vos animaux sont atteints de maladie."

Vous pouvez faire tout ceci et beaucoup plus en ayant le téléphone

VOUS POUVEZ avoir un Téléphone " à très peu de choses" si vous nous envoyez vos nom et adresse.

VOS voisins et vous, pouvez construire, posséder et administrer votre propre système de Téléphone rural qui se paiera par lui-même, pour le prix, pour chacun de vous, d'une vingtaine de minots de blé.

LA Northern Electric & Mfg Co. Limited,—la manufacture la plus vaste et la plus ancienne d'accessoires de téléphones vous aidera à le construire et vous guidera du commencement à la fin.

NOTRE LIVRE GRATUIT. — Comment construire les lignes de téléphone rural— l'ouvrage le plus complet du genre—vous sera envoyé sur demande.

IL VOUS DIT comment former une compagnie —quels sont les matériaux requis et comment construire la ligne— comment la faire fonctionner du commencement à la fin— et tout cela, en un langage si clair qu'un enfant pourrait comprendre.

IL COMPREND cent pages avec de nombreuses illustrations et rend la construction d'une ligne téléphonique aussi facile que l'érection d'une clôture.

SOYEZ L'INSTIGATEUR de l'idée dans votre district. Etudiez notre livre gratuit, de sorte que vous vous rendrez maître de la question et il sera facile pour vous d'intéresser vos amis.

VOUS POUVEZ OBTENIR notre livre, vous n'avez qu'à le demander—il ne vous coûte rien et il nous fera plaisir d'apprendre que le sujet vous intéresse.

Remplissez le coupon et envoyez - le - nous par la malle.

THE Northern Electric AND MANUFACTURING CO. LIMITED

Manufacturer of Telephone and Fire Alarm Apparatus, and Distributor of Electrical Supplies for every possible need

MONTREAL HALIFAX TORONTO WINNIPEG
REGINA CALGARY EDMONTON VANCOUVER

The Northern Electric and Manufacturing Company, Limited

Messieurs,

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT, une copie de votre livre de 100 pages, relié et illustré. " Comment construire les lignes téléphoniques rurales." 407

NOM .....

BUREAU DE POSTE .....

PROVINCE .....

J.O.A.